

UNIVERSITÉ BABEȘ-BOLYAI, CLUJ-NAPOCA
FACULTÉ DE GÉOGRAPHIE
ÉCOLE DOCTORALE DE GÉOGRAPHIE

UNIVERSITÉ DE PAU ET DES PAYS DE L'ADOUR
ÉCOLE DOCTORALE 481, SCIENCES SOCIALES ET HUMANITÉS

**La mise en valeur du potentiel touristique des
Souscarpates situées entre la Vallée d'Olt
et la Vallée du Motru**

Resumé de la thèse de doctorat

Directeurs de thèse:

Prof. Univ. Dr. Nicolae Ciangă

Prof. Univ. Dr. Vincent Vlès

Doctorand:

Antoaneta-Carina Popescu

Cluj-Napoca, 2015

Sommaire¹

Remerciements	1
INTRODUCTION GÉNÉRALE	2
1. Encadrement de la recherche dans le contexte épistémologique	2
2. Problématique et hypothèses de la recherche	5
3. Territoire d'étude	6
4. Construction méthodologique	8
5. Structure de la thèse	9
PREMIERE PARTIE. LE PROJET TERRITORIAL DE DÉVELOPPEMENT TOURISTIQUE – UNE NOUVELLE DÉMARCHE D'AMÉNAGEMENT TERRITORIAL	11
Chapitre I. Le projet territorial, un instrument politique démocratique d'action territoriale	12
1. Le transfert opéré entre <i>plan et projet</i>	12
2. Les acteurs – porteurs de l'action territoriale	13
3. Les temporalités – enjeu de gestion du projet	15
4. La structure du projet territorial	15
5. Le projet touristique	16
Chapitre II. Les Souscarpates situées entre la Vallée de l'Olt et la Vallée du Motru ou l'émergence d'un territoire de projet	20
1. Émergence de la notion de <i>territoire de projet</i>	20
1.1. Caractéristiques des territoires de projet	22
1.2. Catégories de territoires de projet.....	23
1.2.1. <i>Les pays</i>	23
1.2.2. <i>Les parcs nationaux</i>	23
1.2.3. <i>Les projets des pôles de développement</i>	24
1.2.4. <i>Les territoires interadministratifs</i>	26
2. Délimitation du territoire de projet représenté par les Souscarpates situées entre la Vallée de l'Olt et la Vallée du Motru	27
2.1. Le point de vue géographique	27
2.2. Le point de vue historique	28
2.3. Le point de vue administratif, ethnographique et identitaire	28
2.4. Le point de vue économique et politique	29
Chapitre III. Les concepts autour du développement touristique d'un territoire	33
1. De la ressource à l'offre touristique: les étapes du processus de mise en valeur touristique	33
2. Ressources mises en valeur par le tourisme.....	34
3. Le patrimoine touristique	37
3.1. Définitions et acceptions du concept de <i>patrimoine</i>	37

¹ La numérotation des pages dans le sommaire correspond à celle de la thèse de doctorat.

3.2. Catégories patrimoniales – entre matérialité et immatérialité	38
3.3. L’institutionnalisation du patrimoine et sa transformation en ressource territoriale	40
3.4. Les implications du patrimoine dans l’aménagement du territoire	42
3.5. Patrimoine et tourisme – une difficile articulation entre la logique patrimoniale et le développement touristique	44
4. Le potentiel touristique – aperçu d’une notion à sémantique vaste.....	46
4.1. Définitions du potentiel touristique	46
4.2. Quantification du potentiel touristique	49
4.3. Le potentiel touristique dans les plans et les programmes roumains d’aménagement du territoire	53
5. L’attraction touristique	57
5.1. Définitions de l’attraction.....	57
5.2. Classification des attractions	59
5.3. Approches de l’attraction touristique	60
5.4. Impact des attractions touristiques	64
6. L’offre touristique	66
6.1. Le produit touristique	67
6.2. Types de produits touristiques : l’exemple des Souscarpates situées entre la Vallée de l’Olt et la Vallée de Motru.....	68

Chapitre IV. Construction méthodologique du projet de développement touristique appliqué aux Souscarpates situées entre la Vallée de l’Olt et la Vallée du Motru.....

1. Construction d’un instrument de diagnostic de la ressource touristique	70
1.1. Détermination de la valeur touristique.....	70
1.2. Qu’est-ce qu’on évalue : les catégories de la VTT	71
1.3. Le calcul de la VTT pour les Souscarpates situées entre la Vallée de l’Olt et la Vallée du Motru.....	71
2. Données statistiques du phénomène touristique dans les Souscarpates situées entre la Vallée de l’Olt et la Vallée du Motru	72
2.1. Critères et système d’évaluation retenus pour notre région d’étude.....	74
2.2. Évaluation selon les critères retenus	76
3. L’enquête : un complément de données	78
3.1. Le questionnaire pour les dirigeants des offices de tourisme	78
3.2. Le questionnaire pour les touristes.....	79

Conclusions de la première partie

DEUXIÈME PARTIE - L’APPLICATION DE LA DÉMARCHE DU PROJET D’AMÉNAGEMENT TOURISTIQUE AUX SOUSCARPATES SITUÉES ENTRE LA VALLÉE DE L’OLT ET LA VALLÉE DU MOTRU

Chapitre V. Les Souscarpates situées entre la Vallée de l’Olt et la Vallée de Motru – un diagnostic territorial prometteur

1. Nécessité s’un diagnostic minutieux pour le projet territorial.....	85
2. Les ressources territoriales – fondement du développement touristique des Souscarpates situées entre la Vallée de l’Olt et la Vallée du Motru	86
2.1. La valeur touristique des ressources naturelles	86
2.1.1. <i>Les ressources géomorphologiques des Souscarpates situées entre la Vallée de l’Olt et la Vallée du Motru – l’importance paysagère du relief.....</i>	86

2.1.2. <i>L'attractivité du climat dans les Souscarpates situées entre la Vallée de l'Olt et la Vallée du Motru – le confort du bioclimat de protection</i>	99
2.1.3. <i>La valeur touristique des ressources hydrographiques dans les Souscarpates situées entre la Vallée de l'Olt et la Vallée du Motru – thérapie, loisir, décor</i>	106
2.1.4. <i>La valeur touristique des ressources biogéographiques</i>	111
2.2. <i>La valeur touristique des ressources anthropogéniques</i>	118
2.2.1. <i>Les catégories des ressources anthropogéniques – un patrimoine culturel diversifié et à grande valeur située dans la région d'étude</i>	118
2.2.2. <i>L'importance des ressources anthropiques pour le tourisme dans les Souscarpates situées entre la Vallée de l'Olt et la Vallée du Motru</i>	146
2.3. <i>La ressource humaine – son rôle dans le développement du tourisme dans les Souscarpates situées entre la Vallée de l'Olt et la Vallée du Motru</i>	150
2.3.1. <i>Caractéristiques de la ressource humaine</i>	151
2.3.2. <i>Influences de la ressource humaine sur le développement du tourisme et sur le développement territorial dans la région d'étude</i>	159
3. <i>Les infrastructures</i>	160
3.1. <i>Moyens et infrastructures de transport</i>	160
3.1.1. <i>Catégories d'infrastructures d'accès présentes dans la région d'étude</i> ...	161
3.1.2. <i>La localisation et l'accessibilité – enjeux du développement touristique des Souscarpates situées entre la Vallée de l'Olt et la Vallée du Motru</i>	165
3.1.3. <i>L'infrastructure de tourisme comme ressource touristique</i>	170
3.2. <i>Infrastructures d'accueil dans la région d'étude</i>	171
3.2.1. <i>Les principales étapes d'évolution des infrastructures d'accueil dans la région d'étude</i>	171
3.2.2. <i>La localisation des infrastructures d'accueil dans le territoire</i>	179
3.2.3. <i>L'évolution des types d'infrastructures d'accueil touristique dans la région d'étude</i>	184
3.2.4. <i>Conditions d'hébergement (classification des unités d'accueil Touristique</i>	192
3.2.5. <i>Les infrastructures d'accueil touristique dans les Souscarpates situées entre la Vallée de l'Olt et la Vallée du Motru : aspects stratégiques de développement</i>	193
3.3. <i>Infrastructures de restauration dans la région d'étude</i>	194
3.4. <i>Équipements thérapeutiques des stations balnéaires des Souscarpates situées entre la Vallée de l'Olt et la Vallée du Motru</i>	195
3.5. <i>Équipements de loisirs – l'essor timide des pratiques de détente et de bien-être dans la région d'étude</i>	198
3.6. <i>Centres d'information touristique – marqueur territorial et infrastructure assurant un service public touristique</i>	198
4. <i>Résultat du calcul de la VTT – bilan du diagnostic touristique territorial</i>	204
Chapitre VI. L'aménagement et l'organisation touristique du territoire de projet	208
1. <i>Emboîtement des espaces touristiques dans le cadre du territoire d'étude</i>	208
2. <i>Espaces développés sur la base du tourisme</i>	209
2.1. <i>Les Souscarpates situées entre la Vallée de l'Olt et la Vallée de Motru – une région avec des objectifs touristiques nombreux et divers</i>	209
2.2. <i>Un espace rural vaste à potentiel de valorisation touristique</i>	210
2.2.1. <i>Le paradoxe du développement du tourisme rural : entre traditionalisme et modernité</i>	210

2.2.2. Types d'espaces ruraux dans la région d'étude	212
2.2.3. Les villages touristiques des Souscarpates situées entre la Vallée de l'Olt et la Vallée du Motru	214
2.3. Les villes petites et moyennes – support de l'activité touristique dans les Souscarpates situées entre la Vallée de l'Olt et la Vallée du Motru	218
2.4. Les stations comme espaces touristiques spécialisés	219
2.4.1. La station balnéoclimatique - le type représentatif d'espace touristique complexe développé dans les Souscarpates situées entre la Vallée de l'Olt et la Vallée du Motru	221
2.4.2. Les stations de la région d'étude – la domination de la partie de Vâlcea ...	222
2.5. Les stations délaissées – des espaces graduellement abandonnés par les touristes.....	226

Chapitre VII. La fréquentation touristique dans les Souscarpates situées entre la Vallée de l'Olt et la Vallée du Motru – la prépondérance du tourisme de proximité 228

1. Modèle général de déplacement des flux touristiques	228
2. Dimensions des flux touristiques dans les Souscarpates situées entre la Vallée de l'Olt et la Vallée du Motru	229
2.1. Évolution fluctuante des arrivées touristiques.....	229
2.2. Le fort impact de la saisonnalité touristique	232
2.3. Les nuitées touristiques – un rétablissement difficile après la crise Economique.....	233
2.4. La diminution de la durée du séjour	234
2.5. Le taux d'occupation des infrastructures d'accueil.....	235
2.6. Le taux de la fonction touristique.....	235
2.7. L'intensité de la circulation touristique.....	236
2.8. La densité de la circulation touristique	236
3. Les caractéristiques de la circulation touristique dans les Souscarpates situées entre la Vallée de l'Olt et la Vallée du Motru.....	237
3.1. Les résultats de la synthèse automatique – la mise en exergue des tendances générales du tourisme dans la région d'étude.....	238
3.2. Les résultats de la recherche croisée avec la synthèse assistée	243
3.2.1. Les caractéristiques touristiques locales	243
3.2.2. Les pratiques des touristes roumains et étrangers	247
3.2.3. La motivation du séjour : culture, nature, cure.....	250
4. L'importance de la mise en œuvre d'un système d'observation des pratiques touristiques dans la région d'étude.....	252

Chapitre VIII. Perspectives de développement de l'organisation et de l'aménagement touristique territorial 254

1. Niveau de développement local des Souscarpates situées entre la Vallée de l'Olt et la Vallée du Motru.....	254
2. Les systèmes touristiques locaux (STL): cadre général	257
2.1. Les GAL – associations territoriales précurseurs aux STL.....	259
2.2. Prémisses de développement des systèmes touristiques locaux dans les Souscarpates situées entre la Vallée de l'Olt et la Vallée du Motru	259

2.2.1. <i>STL1 – Le Cluster balnéaire du département de Vâlcea</i>	261
2.2.2. <i>STL2 – La Microrégion Horezu</i>	261
2.2.3. <i>STL3 – Parâng</i>	261
2.2.4. <i>STL4 – Le pays de Brancusi</i>	262
3. Les routes touristiques thématiques	263
Conclusions de la deuxième partie	266
CONCLUSION GÉNÉRALE	268
1. Bilan des principaux résultats et vérification des hypothèses.....	268
2. Contributions et limites de la recherche	271
Bibliographie	273
Table des figures	290
Tables des clichés.....	292
Table des tableaux.....	293
ANNEXES	294
 Mots clé : projet territorial de développement touristique, territoire de projet, instrument de diagnostic territorial, valeur touristique totale, systèmes touristiques locaux	

INTRODUCTION

1. Encadrement de la recherche en contexte épistémologique

L'impact du tourisme sur le développement territorial est une réalité incontestable. Le potentiel du tourisme de créer du développement économique a été saisi par de nombreux pays et régions qui ont investi et se sont investis dans le développement de ce nouveau secteur d'activité, effort récompensé par leur affirmation en tant que régions importantes réceptrices des flux touristiques (autant des individus que des devises). Le tourisme *accroît le développement économique* parce qu'il crée de la valeur ajoutée, étant ainsi susceptible de participer à la réalisation de l'objectif social d'amélioration du bien-être physique et psychique de la population (Bensahel et Donsimoni, 1999 : 27).

Même les organismes internationaux qui veillent au développement économique et au progrès social de l'humanité, telle l'Organisation des Nations Unies, ou les organismes politiques régionaux, telle l'Union Européenne, ont reconnu l'importance du tourisme dans le processus de développement, grâce à ses effets directs et indirects sur un territoire. Mais les effets du tourisme ne se limitent pas seulement à son impact sur le secteur économique. Les emplois créés, les infrastructures réalisées dans un but touristique, les investissements destinés à l'éducation et à la formation d'une main d'œuvre spécialisée, à l'encouragement de l'entrepreneuriat, les actions de mise en valeur du patrimoine et des ressources d'une région à travers le tourisme contribuent au développement local. Grâce au tourisme, même les régions rurales ou industrielles en déclin ont réussi à trouver l'activité qui a la force de *recycler des objets dévalorisés* (Violier, 2008 : 3) et à leur conférer de nouvelles utilisations et donc un nouveau sens.

Le développement du tourisme est pourtant circonscrit aux principes et aux mentalités de la société, son évolution suivant étroitement les directions qu'elle établit. Ainsi, nous observons que dans certains cas, où le tourisme a été influencé par les principes fordistes du développement basé sur la croissance (des flux, des infrastructures et du nombre des lits touristiques), son implantation a eu des effets négatifs, menant à la dégradation de l'environnement et des ressources qui déterminent l'attraction touristique. C'est le cas de nombreuses stations qui ont promu le tourisme de masse dans des endroits attractifs, mais fragiles du point de vue écologique. Or elles traversent actuellement une période de crise et d'adaptation aux nouvelles pratiques touristiques et aux conceptions modernes de développement, subissant des mutations profondes (Vlès, 2014).

Dans le contexte de la généralisation du modèle de développement durable, respectueux de l'environnement, de la spécificité locale, qui protège et conserve les ressources pour assurer aussi à la génération suivante la possibilité de subvenir à ses besoins, le tourisme a subi certaines métamorphoses : d'un phénomène de masse, il passe à une activité responsable, se préoccupant de l'environnement où elle se déploie. Sa relation avec le territoire a aussi évolué : d'activité économique dont la fonction principale consistait à l'exploitation des ressources du territoire, le tourisme est devenu une activité capable de l'organiser et de l'animer en agissant comme un levier de développement. Cette capacité résulte du caractère syncrétique du tourisme, qui, grâce à ses dimensions multiples – géographique, économique, sociale, anthropologique, ethnographique, politique, technique, d'aménagement du territoire – s'articule avec les dimensions économique, environnementale et sociale du développement durable, offrant également les instruments nécessaires à l'aboutissement d'un tel développement.

Le tourisme a été, pendant une longue période, l'apanage des économistes, ce qui a déterminé une vision basée sur la rentabilité de l'exploitation des ressources, dans le but de produire de la croissance économique. Ultérieurement, on a démontré que la croissance économique ne peut pas être continue et encore moins durable, parce que toute production atteint une situation

stationnaire (Ricardo : 1817, Malthus : 1820) et même une phase de décroissance. La croissance économique est cyclique², soutenue par des entrepreneurs, basée sur l'innovation, sur le capital humain et culturel endogènes, représentant des actifs spécifiques, non transférables et qui se constituent dans un avantage compétitif pour le territoire où ils se situent (Colletis, Pequeur : 1993, 2004). Le développement, c'est-à-dire toutes les mutations sociales, économiques et culturelles qui améliorent les conditions de vie de la population, est le phénomène fondamental qui donne du sens à la croissance économique.

Avant la crise des années '70, le tourisme n'était pas connu comme moteur et facteur de développement économique. Après la crise, la notion de développement s'est étendue et s'est diversifiée, de sorte que la production touristique allait être reconnue autant comme source génératrice de profit, que comme facteur de transformation sociale et régionale (Ciangă, Dezsi, 2007 : 16)³.

Le tourisme est la nouvelle activité qui a réussi, dans de nombreux cas, à (re)produire du développement sur un territoire, à générer les mutations économiques, sociales et culturelles qui caractérisent le phénomène du développement, grâce aux bénéfices obtenus par la vente des formules touristiques, par l'entrée de devises fortes dans l'économie de la région, par la création d'emploi directs, mais aussi indirects, liés à l'activité touristique, etc. Le tourisme a pourtant un impact beaucoup plus profond sur un territoire, avec des implications non seulement au niveau économique, mais aussi social, environnemental, territorial. Ainsi, outre la dimension économique du tourisme, axée sur l'analyse des mécanismes commerciaux et de marketing du phénomène touristique, les dimensions territoriales, environnementales et sociales de son développement mettent en évidence des phénomènes complexes, qui structurent le système territorial. La géographie, l'aménagement du territoire, la sociologie et l'anthropologie contribuent à l'analyse du phénomène touristique par des recherches dont les résultats mettent en avant la nécessité d'une approche multidimensionnelle et pluridisciplinaire dans le cadre d'un projet de développement touristique territorial.

Pour les géographes, le tourisme est un phénomène qui génère des mobilités et des processus de déterritorialisation et de reterritorialisation de la population touristique. La géographie contribue de manière considérable à la connaissance de ce phénomène, parce que *le tourisme, dans le déplacement comme dans le séjour, est l'expression d'un certain rapport au territoire et ne peut être compris qu'à travers de celui-ci* (Cazes, Knafou, 1995 : 843). Dans le domaine de la géographie du tourisme, les recherches sont basées sur l'identification, la définition, la classification et la modélisation d'espaces de loisir et de tourisme divers, qu'elles intègrent ensuite au système territorial. L'imbrication des échelles, du niveau global au niveau local et inversement, propre à la science de la géographie, permet l'identification de phénomènes plus subtils, comme par exemple les stratégies d'action des acteurs qui interviennent dans le développement territorial.

Les implications territoriales du développement du tourisme, soit économiques, liées à l'exploitation des ressources, soit géographiques, liées à la distribution spatiale des flux, sont gérées par l'intermédiaire du processus d'aménagement territorial. Étant donné que la plupart des aspects relevant au tourisme se rapportent à la relation *territoire – tourisme – développement*, le

² En économie la cyclicité (crise-reprise) représente la forme de l'évolution de l'activité économique, où les périodes d'expansion suivent celles de récession. Joseph Schumpeter explique les cycles économiques par l'« innovation en grappes ». Ainsi, une innovation majeure, due au progrès technique ou scientifique entraîne d'autres innovations. Son constat est qu'après une innovation majeure, l'économie entre dans une phase de croissance, créatrice d'emplois, suivie ensuite d'une phase de dépression, où les entreprises innovantes se substituent aux entreprises conventionnelles, ce qui provoque une disparition des firmes et des branches anciennes et donc une disparition d'emplois. Il appelle ce phénomène la « destruction créatrice » qui permet l'apparition de nouveaux secteurs porteurs (source : <http://sesperso.voila.net/tss/chap1/Chapitre1.html>).

³ Nous assumons la traduction des citations roumaines dans toute la thèse.

développement touristique, quel que soit le niveau de décision (de la moindre unité qui fournit des services touristiques, jusqu'aux projets d'aménagement ou aux stratégies globales de développement économique et social) est l'apanage de l'aménagement territorial.

La perspective dans laquelle les sociologues et les anthropologues abordent la recherche touristique s'inscrit dans le champ des études culturelles (*cultural studies*). Leur objet d'étude est la société. Ainsi, les sociologues (Urry : 2002, 2005, Mac Cannel : 1999) se sont penchés sur l'analyse du touriste, fondée sur son lieu d'origine, son profil, ses attentes, etc. C'est ainsi que l'analyse qualitative et de la psychologie du consommateur a pris une grande ampleur, et s'est développée suivant les thèmes de recherche suivants : l'imaginaire touristique (Amirou : 1995, 2000), les motivations, les attentes et les désirs des touristes (Michel : 2000). L'image de la destination et l'imaginaire touristique sont progressivement devenus une dimension décisive dans les politiques et les stratégies de développement d'une destination.

A leur tour, les anthropologues se sont concentrés sur l'étude de la relation entre les touristes et la communauté locale, ainsi que sur les changements que le phénomène touristique produit au niveau des cultures visitées. Ces recherches sont importantes du point de vue social et culturel, mais aussi territorial. Le territoire touristique représente l'espace de rencontre entre une population de passage, qui se renouvelle rapidement – les touristes – et la population locale, qui est la population active et permanente du territoire. Dans beaucoup de cas des tensions apparaissent entre la population locale et les touristes, surtout lorsque la population locale de la destination est réduite au rôle de prestataire de services et de figurant (Cazes, Knafou, 1995 : 843).

Sur la base de ces arguments, la présente recherche, *La mise en valeur du potentiel touristique des Souscarpatates situées entre la Vallée de la Rivière d'Olt et la Vallée de la Rivière du Motru*, adopte une double perspective, **géographique**, et **d'aménagement du territoire**. Elle vise d'abord l'analyse du phénomène touristique au niveau d'une région, en étudiant les relations qui s'établissent à ce niveau territorial entre les espaces avec activité touristique et ceux sans activité touristique, pour ensuite étudier la mise en valeur des ressources à potentiel touristique dans la perspective des actions nécessaires à une exploitation rentable de la ressource, conformément aux principes du développement durable.

La dimension économique du tourisme n'est pas négligée. Étant donné que l'objectif de cette recherche consiste à déterminer si le développement de l'activité touristique par une meilleure mise en valeur des ressources existantes dans la région d'étude peut entraîner et soutenir le processus de développement territorial, l'analyse de l'impact économique du développement touristique sur le territoire est incontournable. Mais la dimension économique de l'activité touristique de la région d'étude sera analysée dans la perspective d'un prolongement des possibilités du tourisme par d'autres activités complémentaires, par la création de *capacités territoriales*.

Cette approche correspond à la théorie développée par Sen (1979), qui considère que dans le développement du territoire, le plus important est ce qu'on réalise avec les ressources disponibles. Les différences de développement entre les territoires sont la conséquence, selon l'auteur, de la capacité des individus à convertir les ressources en réalisations.

C'est aussi dans cette perspective que se place notre recherche, qui a comme point de départ le niveau de développement réduit – le PIB de la région se situe sous le seuil de 50% par rapport à la moyenne de l'Union Européenne –, dans une région où il existe des ressources qui peuvent être mises en valeur par le tourisme, mais qui font l'objet d'un nombre restreint de projets de développement touristique.

2. Problématique et hypothèses de recherche

Les principaux problèmes identifiés dans la région d'étude sont : le nombre réduit des projets d'investissement autant dans le tourisme que dans d'autres activités économiques, étant

donné les possibilités d'accès aux fonds européens de soutien au développement ; l'esprit d'entrepreneuriat peu développé de la population locale et le manque de confiance interpersonnelle qui empêche la création de groupes partenariaux, un effet de l'économie planifiée de la période communiste.

La région d'étude est en effet marquée par les conséquences de la vision planifiée par le régime communiste d'un développement industriel surdimensionné, des politiques de nationalisation de la propriété privée, du remembrement des terrains agricoles et de l'interdiction d'accueillir des touristes étrangers. Même après la chute du régime communiste, la région d'étude a traversé une longue période de dérive, de « transition économique », de restructuration industrielle, où la population n'a pas su profiter des opportunités créées par la liberté d'action – la mise en place des coopérations de type public-privé et des partenariats internationaux.

Récemment, dans le contexte de l'adhésion à l'Union Européenne et de l'encouragement des démarches *bottom-up*, basées sur des projets de développement intercommunautaires, nous remarquons la création de groupes d'action locale et le développement de projets communs. Les questions qui se posent et auxquelles nous tenterons de répondre sont alors :

- Dans ces conditions, l'augmentation du nombre de projets de mise en valeur des ressources touristiques existantes, pourra-t-elle déterminer, dans une première étape, l'augmentation du niveau de développement de la région et soutenir ensuite ce processus, selon les principes du développement durable ?
- Dans le cadre de quels types de tourisme peut-on mettre en valeur les ressources de la région ?
- Quels types d'espaces touristiques se développent sur la base des ressources existantes ?
- Comment s'articulent ces espaces touristiques au niveau territorial ?

À partir de ces questions, nous essayerons de développer les hypothèses suivantes :

a. *Pour que l'action de mise en valeur des ressources soit efficace, il est nécessaire d'identifier toutes les ressources à potentiel touristique existant au niveau du territoire et de déterminer leur valeur touristique.*

Dans la région d'étude, il existe de nombreuses ressources à potentiel touristique, non promues et connues seulement par la population locale, qui ignore pourtant leur valeur touristique. C'est pourquoi une partie importante de cette thèse sera consacrée à l'inventaire des ressources à potentiel touristique de la région d'étude et à la création d'un instrument de quantification de la valeur touristique. Le but de cette démarche consiste à déterminer la concentration territoriale des ressources touristiques, ce qui permettra ultérieurement l'élaboration des systèmes touristiques territoriaux capables d'exploiter de manière optimale ces ressources.

b. *Le projet territorial représente l'instrument de l'aménagement territorial qui permet, d'une part, la mise en valeur des ressources à potentiel touristique et, d'autre part, la création des capacités territoriales. Conjuguées, ces deux actions concourent au développement durable du territoire analysé.*

Dans le contexte actuel, du transfert qui s'opère entre le modèle politique procédural de type *top-down* et le modèle de type *bottom-up*, de nouveaux instruments et de nouvelles pratiques d'aménagement territorial voient le jour. Le projet territorial en est un exemple. Il est le résultat des initiatives locales de développement, à large échelle quel que soit le secteur d'activité. Dans le cas du tourisme, il prend la forme du projet touristique. Nous étudierons le nombre de projets existants au niveau de la région d'étude, leur objet, leur niveau de mise en oeuvre, ainsi que leur rôle au niveau territorial.

c. *L'absence d'un inventaire exhaustif de ressources touristiques de la région d'étude empêche le développement du tourisme.*

Les produits touristiques développés dans la région d'étude ne mettent en valeur qu'une partie des ressources existantes. L'offre touristique de la région d'étude est réduite par rapport à celle d'autres régions touristiques de Roumanie. En outre, un certain nombre de ressources qui, par leur mise en valeur, pourraient attirer des touristes dans la région d'étude et représenteraient une source de revenus pour la région d'étude se dégradent en l'absence d'initiatives pour leur mise en valeur.

d. *L'inexistence d'un système d'observation des touristes qui visitent la région d'étude ne permet pas la réalisation d'une stratégie de développement touristique adaptée à la réalité territoriale.*

Les stratégies de développement touristique des villes et des communes de la région sont plutôt fondées sur des résultats théoriques, observés au niveau national et mondial, et non sur des données, concernant la circulation des touristes et leurs pratiques recensées au niveau territorial.

3. Territoire d'étude

Le territoire d'étude est représenté par les Souscarpates situées entre la Vallée de l'Olt et la Vallée du Motru, une zone géographique du Sud-Ouest de la Roumanie, dans la région d'Olténie, qui occupe la partie Nord des départements de Vâlcea (à l'Est) et de Gorj (à l'Ouest). Le relief de cette région est représenté par des collines et des coteaux, des dépressions et des vallées. La région fait partie des Souscarpates de l'Olténie, sousdivision des Souscarpates Gétiques, qui représentent, à leur tour, la division Sud de la chaîne souscarpatique (Figure 1).

Les Souscarpates situées entre la Vallée de l'Olt et la Vallée du Motru sont une unité distincte, bien délimitée dans le cadre de la région d'Olténie, faisant la transition entre les Carpates Méridionales⁴, situées au Nord, et le Plateau Gétique, au Sud. À l'Est et à l'Ouest, elles sont délimitées par les vallées des rivières d'Olt et du Motru, qui circonscrivent ainsi cette région naturelle qui s'étend sur 2963 km². Espace d'échange et d'interaction entre la région de montagne élevée et la région basse de plateau et de plaine, les Souscarpates situées entre la Vallée de l'Olt et la Vallée du Motru sont à présent une région bien peuplée⁵ (la densité de la population y est de 100 habitants/km²), avec une très grande concentration de l'habitat rural.

⁴ Les sousdivisions des Carpates Méridionales qui viennent en contact avec notre région d'étude sont les Montagnes Căpățâni, dans la partie Nord-Est, le Massif Parâng dans la partie centrale-nord et les Montagnes Vâlcan dans la partie Nord-Ouest.

⁵ La densité moyenne de peuplement en Roumanie est de 91 hab/km² et la densité moyenne du peuplement dans l'Union Européenne est de 116 hab/km² (Eurostat).

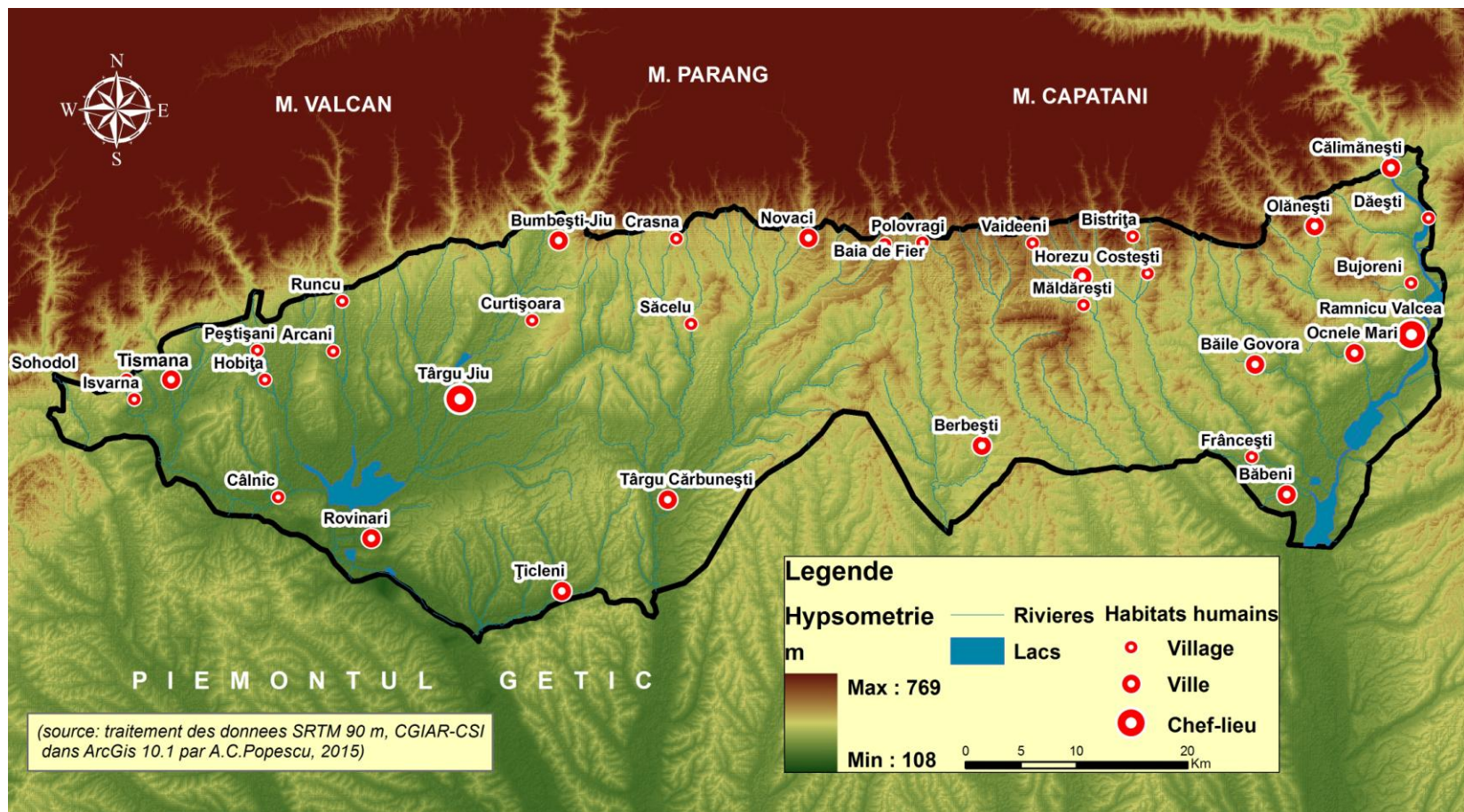


Figure 1. Les Souscarpatés situées entre la Vallée de l’Olt et la Vallée du Motru – présentation des caractéristiques géographiques et de peuplement

Du point de vue culturel, cette région demeure ancrée dans la tradition. Les métiers traditionnels tels l'élevage du mouton, la poterie, le tissage de tapis, la sculpture sur bois sont encore pratiqués dans les communautés de cette zone. Le patrimoine culturel de la région est représenté par le style *brâncovean*⁶, qui caractérise l'architecture de presque tous les monuments de culte orthodoxe de la région. Même si elle est le berceau artistique de ce style, dont l'importance culturelle a été reconnue par l'UNESCO, la région souscarpatique située entre la Vallée de l'Olt et la Vallée du Motru est peu connue et peu fréquentée par les touristes, par rapport à d'autres régions roumaines où l'on trouve des objectifs touristiques religieux, comme la Bucovine, le Maramureș ou la Transylvanie.

Sa position géographique périphérique, au niveau de la Roumanie et de l'Union Européenne, détermine la diffusion plus lente de l'innovation, condition indispensable au développement de toute activité, ce qui explique le décalage enregistré par rapport à d'autres régions roumaines. Malgré ces désavantages, les Souscarpatates situées entre la Vallée de l'Olt et la Vallée du Motru représentent un territoire d'étude très intéressant pour la recherche touristique, parce que ce type d'espace touristique, d'altitude moyenne, a rarement été abordé et analysé, par comparaison avec la montagne et le littoral.

4. Construction méthodologique

La démarche de cette thèse est basée sur l'analyse d'une étude de cas, celui de la région souscarpatique située entre la Vallée d'Olt et la Vallée du Motru. Appliquée à l'aménagement touristique, cette méthode suppose l'analyse critique du contexte actuel, la formulation de pistes de recherche de manière à faire apparaître les transformations subies par le système, la confrontation des hypothèses avec les résultats obtenus à la suite de l'analyse du terrain d'études qui est un ensemble homogène (Vlès, 2014 : 13). De plus, nous avons comparé les politiques et les pratiques d'aménagement touristique du territoire en Roumanie avec le cas français, parce que la France est la première destination touristique du monde⁷.

Pour obtenir la perspective la plus fidèle possible sur la réalité touristique de la zone d'étude, ainsi que pour éviter les résultats non conformes à la réalité, nous avons utilisé des méthodes qualitatives (*l'étude de cas, l'observation*) et des méthodes quantitatives (*l'analyse statistique*). Cette construction méthodologique est déterminée par la nature hybride du tourisme. Afin de déterminer dans quelle mesure on peut mettre en valeur le potentiel touristique des ressources existantes dans la région d'étude, nous avons recouru à la construction d'un instrument d'évaluation de la valeur touristique des ressources. L'instrument que nous proposons a pour rôle d'évaluer non seulement les aspects quantitatifs, mais aussi les aspects qualitatifs des ressources touristiques.

L'analyse statistique se focalise sur l'évaluation des arrivées touristiques, sur les nuitées, sur la capacité d'accueil des infrastructures, sur le taux d'occupation des infrastructures d'accueil de la région d'étude. Pourtant, pour saisir certains aspects essentiels du phénomène touristique (motivations, pratiques, perceptions, représentations), l'analyse statistique est insuffisante et peu pertinente. C'est pourquoi nous avons fait appel à l'enquête et nous avons réalisé un sondage, dans la période 2012-2013, dans les offices de tourisme les plus importants de la région d'étude (Târgu-Jiu, Horezu et Călimănești). L'instrument utilisé a été le questionnaire appliqué à deux groupes-cible : les dirigeants des offices de tourisme et les touristes qui ont bénéficié des services de ces offices.

⁶ Les historiens de l'art caractérisent le style *brâncovean* par analogie avec la Renaissance occidentale à cause de ses structures claires, rationnelles, mais son exubérance décorative permet également l'utilisation du terme de Baroque *brâncovean* (Drăguț, Săndulescu, 1971).

⁷ <http://www.diplomatie.gouv.fr/fr/politique-etrangere-de-la-france/tourisme/>

Dans le questionnaire destiné aux dirigeants des offices de tourisme prédominent les questions ouvertes, parce nous avons voulu connaître l'opinion des professionnels sur les activités des offices de tourisme en tant que structure territoriale du service public touristique. Dans le questionnaire destiné aux touristes prédominent les questions fermées qui propose le choix d'une variante de réponse déjà formulée, ce qui diminue le temps nécessaire au touriste pour remplir le questionnaire. Nous avons ainsi essayé, grâce à un formulaire bref (une page) facile à compléter, de diminuer le taux des non réponses ou du remplissage incomplet du questionnaire.

L'association des méthodes quantitatives et qualitatives nous a permis d'appliquer *la technique de la triangulation* (Grix : 2001, Brotherton : 2010), utilisée pour la validation croisée des résultats de plusieurs types (statistiques et empiriques, dans le cas de notre recherche), provenant de plusieurs sources. Nous considérons que cette technique garantit une plus grande fiabilité à la recherche.

5. Structure de la thèse

Notre recherche est structurée en deux parties. La première, conceptuelle et méthodologique, *Le projet territorial de développement touristique – une nouvelle démarche d'aménagement territorial*, présente la démarche d'aménagement territorial, basée sur le projet de territoire. Ainsi, dans le premier chapitre, *Le projet territorial, un instrument politique, démocratique d'action territoriale*, nous faisons la différence entre plan et projet, nous définissons le projet territorial et sa structure et nous nous concentrons ensuite sur le projet touristique en tant que projet territorial.

Dans le deuxième chapitre, *Les Souscarpates situées entre la Vallée de l'Olt et la Vallée du Motru – la mise en place d'un territoire de projet*, nous présentons le territoire de projet, en tant que découpage géographique issu de la mise en oeuvre d'un projet territorial. Ensuite, nous exposons les arguments de notre choix de considérer les Souscarpates situées entre la Vallée de l'Olt et la Vallée du Motru comme territoire de projet.

Le troisième chapitre, *Concepts associés au projet touristique*, comprend les concepts opérationnels de l'aménagement et du développement touristique sur la base desquels est construit le projet touristique : ressources, patrimoine, potentiel touristique, attractions et offre touristique. Chaque concept est défini et analysé en relation avec les autres et intégré à la démarche choisie.

Dans le quatrième chapitre, *Méthodologie de développement du projet touristique*, nous discutons des instruments méthodologiques que nous nous proposons d'utiliser dans la démarche de conception et de mise en oeuvre d'un projet touristique. Le premier est un instrument d'appréciation de la valeur touristique des ressources à potentiel touristique de la région d'étude. Les critères établis sont autant quantitatifs que qualitatifs, le but de cet instrument étant de réaliser une hiérarchisation des UAT en fonction de leur valeur touristique. Le deuxième instrument est représenté par l'enquête réalisée parmi les touristes ayant visité la région d'étude.

La deuxième partie de la thèse, *Application de la démarche du projet d'aménagement touristique aux Souscarpates situées entre la Vallée de l'Olt et la Vallée du Motru*, comprend les principales étapes d'un projet touristique territorial : l'établissement du diagnostic et la formulation de propositions en vue du développement ultérieur. Ainsi, dans le chapitre cinq, *Les Souscarpates situées entre la Vallée de l'Olt et la Vallée du Motru - un diagnostic territorial prometteur*, nous inventorions et nous analysons la valeur touristique des ressources naturelles, des ressources anthropiques et des infrastructures de la région d'étude.

Le chapitre six, *L'aménagement et l'organisation touristique du territoire de projet*, traite de l'organisation et de l'aménagement touristique de la région d'étude. Y sont analysés les types d'espaces touristiques de la région, à partir des aménagements touristiques les plus simples, univoques, qu'on

enregistre dans le cas de certains objectifs touristiques, jusqu'aux plus complexes, représentés par les stations touristiques.

Dans le chapitre sept, *La circulation touristique*, nous nous concentrons sur l'analyse des résultats de l'enquête menée dans la région d'étude portant sur les pratiques touristiques.

Dans le chapitre huit, *Perspectives de développement de l'organisation et des aménagements touristiques territoriaux*, nous présentons nos suggestions pour le développement du tourisme dans la région d'étude, en nous appuyant sur les territoires de projet déjà existants. Les systèmes touristiques locaux proposés prennent en compte les ressources au niveau territorial, les infrastructures, leur qualité, les aménagements touristiques, le degré de développement des UAT et les projets déjà mis en place ou en cours de réalisation au niveau territorial.

PREMIÈRE PARTIE : LE PROJET TERRITORIAL DE DEVELOPPEMENT TOURISTIQUE – UNE NOUVELLE DEMARCHE D'AMENAGEMENT TERRITORIAL

La **démarche** proposée dans cette partie vise tout d'abord à clarifier une terminologie flottante portant sur les concepts de *plan* et de *projet*. Nous nous focalisons ensuite sur la structure du projet de développement, parce qu'elle a déterminé l'organisation de notre recherche. Nous aborderons ensuite le projet touristique comme catégorie de projet de développement territorial.

La projection au niveau territorial du projet de développement est *le territoire de projet*, qui peut prendre des formes diverses et des dimensions variées en fonction de l'échelle d'analyse. Circonscrits au territoire du projet, les notions de *ressources*, *patrimoine*, *potentiel touristique*, *attractions touristiques* et *offre touristique* sont les **concepts opérationnels** du projet de développement touristique.

La **méthodologie** du projet de développement touristique est représentée par un instrument personnel de diagnostic des ressources à valeur touristique et par l'enquête d'évaluation de la perception des touristes de la région d'étude.

Chapitre I

Le projet territorial, un instrument politique démocratique d'action territoriale

1. Le transfert opéré entre *plan* et *projet*

Nous avons considéré nécessaire d'insister sur la différence entre *plan* et *projet* parce que ces deux concepts, bien que leurs sens soient proches, supposent des pratiques différentes. On observe l'utilisation des deux termes dans les documents-cadre de mise en œuvre des politiques territoriales. L'une des explications possibles de cette fluctuation terminologique est l'utilisation en parallèle des deux concepts - *plan*⁸ et *projet*⁹.

⁸ Les plans sont des documents d'urbanisme, établis en général au niveau de la commune, qui fixent les règles générales d'utilisation du sol, délimitent et instituent des secteurs et des zones ayant une destination et une fonction précise. Ils ont une dimension normative et opératoire, renforcée par leur effet juridique. *Dans l'urbanisme, le plan est un document à teneur essentiellement graphique. Il spatialise les règles d'implantation pour un territoire donné*

En effet, avec la décentralisation en France (après 1980), la déconcentration en Roumanie (après 2000) et l'affirmation de la politique régionale de l'Union Européenne à travers les programmes de distribution des fonds structurels (à partir de 1958), il est possible d'observer une transformation évidente des principes de la planification, entraînant une modification de ce qui constitue un *projet* par rapport à un *plan*. Dans le contexte des pressions concurrentielles accrues, entraînées par la construction européenne et la politique commerciale internationale qui mettent les territoires en compétition sur le marché économique (Merlin et Choay, 2010 :640), la stratégie de développement de l'Union Européenne opère avec des *programmes* et des *projets*.

En Roumanie, tout comme en France, le nombre des projets gagne donc du terrain dans les conditions d'alignement sur la législation et les programmes de l'Union Européenne auxquels la législation et les programmes gouvernementaux roumains s'articulent. Dans ces conditions, la terminologie utilisée doit être la même pour faciliter le travail entre les services nationaux et les services de l'Union Européenne. C'est dans cette logique, ainsi qu'en raison du fait que cette thèse explore les possibilités de mise en valeur des ressources, les stratégies à utiliser pour le développement touristique de la région d'étude, les modèles d'aménagement territorial et d'organisation de l'activité touristique dans l'espace, que nous abordons la démarche du projet. Nous établissons certaines directions de développement touristique dans le futur, sans pour autant nous lancer dans la programmation des actions et des projets spécifiques à mettre en place.

Dans le contexte de la globalisation économique et de la démocratisation de l'action publique, on fait appel à *une conception plus globale et moins sectorielle* (Zepf et Andres, 2011 :15) des instruments et des pratiques liés aux sciences qui abordent le territoire. Ainsi, le projet s'impose à la fois comme démarche et comme outil de planification stratégique à la place du plan. Son essor met en question les pratiques traditionnelles de l'aménagement du territoire et de ses instruments, qui font aujourd'hui l'objet d'une re-interprétation. La détermination du périmètre pertinent de l'action publique, des directions à suivre pour le développement local et le management des ressources territoriales sont décidés de manière démocratique et participative par tous les acteurs impliqués dans la démarche.

À la différence du plan, qui était d'emblée décidé par un pouvoir central sans consultation des échelons inférieurs, le projet est le résultat des initiatives locales et du travail en commun des acteurs territoriaux. Ses principes de base sont le partenariat, la concertation et la cohérence.

- *Le partenariat* implique l'établissement de regroupements et de relations de coopération plus ou moins poussées entre les UAT¹⁰, qui prennent la forme de l'intercommunalité ou de groupes d'action locale.

et s'oppose aux tiers une fois qu'il est approuvé faisant alors partie des objets juridiques (Levy et Lussault, 2003 :721).

⁹ *Le projet*, terme utilisé surtout depuis 1980 en France et après 2000 en Roumanie, est devenu *un passe-partout de l'action territoriale, urbanistique et architecturale* (Levy et Lussault, 2003 :747). Le recours au projet dans le domaine du développement territorial doit se comprendre comme une réaction aux pratiques antérieures de la planification imposée aux échelons inférieurs par l'État. La montée en puissance du projet est synchrone de celle des démarches de concertation des acteurs touchés par les effets de l'implémentation d'une mesure politique. Il est l'exemple du modèle négocié de l'élaboration d'une action d'intervention sur le territoire et, à la différence du plan, le projet imprime aux démarches territoriales *l'image d'un monde flexible, constitué de projets multiples menés par des personnes autonomes, s'opposant à un monde hiérarchisé fait de grandes organisations intégrées* (ib.). Mené en concordance avec la vision et les besoins des acteurs du territoire, relevant ainsi les conceptions politiques de la gouvernance, le projet de développement s'inscrit par conséquent dans une démarche contextualisée, à fort caractère identitaire et ancré territorialement.

¹⁰ Réglementée par la loi, l'unité administrative-territoriale est le maillon politique et démographique de base du territoire national. En Roumanie, les unités administratives-territoriales sont représentées par les départements, les

- *La concertation* suppose la consultation de toutes les parties prenantes du projet territorial, non seulement des décideurs, mais également des acteurs concernés par les conséquences des décisions prises.

- *La cohérence* (Zepf et Andres, 2011 :17), dans toutes ses dimensions - politique (des objectifs établis), géographique (des périmètres délimités) et fonctionnelle (de gestion des divers projets sectoriels) - représente le dessein de la démarche de projet, qui se veut dans ce sens plus efficace que la démarche de plan pour aboutir à une meilleure articulation entre objectifs visés et résultats obtenus.

La dimension spatiale est fondamentale dans la mise en place d'un projet territorial. Intégré à une planification stratégique, le projet trouve tout son sens à l'échelle méso-territoriale, parce que la mise en place d'une opération spécifique repose sur l'association des communes. Dans ce cas, à la différence du plan qui détermine et spatialise l'utilisation du sol, le projet travaille sur les éléments (ressources) dont le pouvoir est attractif et cohésif et qui structurent le territoire. Dans cette logique, les acteurs eux-mêmes deviennent une ressource qui a la capacité de créer et de structurer le territoire, ce qui explique l'importance qui leur est accordée dans le cadre du projet de développement territorial. Enfin, parce que les périmètres des territoires de projet en dépendent, l'étude des relations qui s'établissent entre les différents acteurs présente également un intérêt du point de vue spatial.

2. Les acteurs – porteurs de l'action territoriale

En tant que projet d'aménagement et de développement, le projet de territoire exprime la vision de la commune sur *son avenir en matière de développement et de cohésion sociale, d'aménagement et d'urbanisme, de politique et de gestion des ressources. Il détermine les actions qui permettront d'assurer le développement et l'aménagement homogène du territoire, partagées par l'ensemble des communes appartenant au territoire délimité*¹¹.

Démarche favorisée également par l'Union Européenne dans ses politiques sectorielles d'assistance et d'aide au développement, le projet est présent à tous les niveaux – du petit projet ponctuel local jusqu'aux grands projets d'aménagement et de développement régionaux - et synonyme d'action. Il s'est imposé simultanément avec la décentralisation, dans le contexte de libéralisation de la décision politique et du transfert des compétences de décision et de gestion vers les communautés territoriales.

Étant donné qu'il implique la volonté d'agir dans une direction, le projet suppose l'existence d'acteurs, dont les rôles et les volontés peuvent diverger, mais qu'un objectif commun fédère. Le projet devient ainsi, au sein des collectivités territoriales, une démarche opérationnelle de la gouvernance, basée sur la participation et sur la négociation (Merlin et Choay, 2010, Fauvet, 2014). On peut distinguer plusieurs catégories d'acteurs, impliqués à différents degrés dans cet exercice démocratique de construction et de développement des territoires : les élus locaux, les gestionnaires, les ingénieurs du territoire et les architectes, les investisseurs privés, les instances décisionnelles extérieures et la population locale.

Les catégories d'acteurs que nous avons analysées dans cette thèse sont les touristes et les dirigeants des offices de tourisme de la région d'étude. La première catégorie a été choisie parce que nous avons considéré que leurs pratiques touristiques créent les espaces touristiques et parce que dans la région d'étude il n'y a aucun système d'observation des flux touristiques. La deuxième catégorie a

villes, dont certaines sont des chefs-lieux, et les communes (<http://www.dictio.ro/juridic/unitate-administrativ-teritoriala>).

¹¹ <http://www.horizon2030.artoiscomm.fr/content/d%C3%A9finition>

été choisie parce que les dirigeants des offices de tourisme sont les représentants du pouvoir politique et ceux qui appliquent les politiques touristiques. De même, ils sont en contact direct avec les touristes et ont la vision la plus claire sur le phénomène touristique enregistré au niveau local.

3. La structure du projet territorial

La structure du projet territorial se décline en trois parties : le diagnostic du territoire, la définition des axes stratégiques et la proposition des actions à mettre en œuvre pour le développement durable du territoire.

Le *diagnostic du territoire* vise à déterminer les forces et les faiblesses, les risques et les atouts pour le développement d'avenir du territoire.

La *définition des axes stratégiques* permet de mettre en évidence les enjeux qui existent sur le territoire, ainsi que le choix des objectifs prioritaires pour valoriser les atouts et réduire les handicaps du territoire.

Les *propositions d'actions à mettre en œuvre* pour le développement durable du territoire supposent l'identification d'actions concrètes à engager à court, moyen et long terme, ainsi que leur articulation, dans le cadre d'une vision intégrée du développement territorial¹².

4. Le projet touristique

Le projet touristique est assimilé au projet territorial parce qu'à travers sa structure et son contenu il combine le volet aménagement du territoire et le volet développement dans le but de créer une infrastructure ou un site, de mettre en valeur une ressource, de rénover ou de sauvegarder un patrimoine. Néanmoins, ses objectifs peuvent être assez différents : économiques, sociaux, patrimoniaux ou des combinaisons entre les trois, et dépendent de l'échelle du projet.

Les projets touristiques s'intègrent hiérarchiquement au projet territorial (local ou régional) et s'articulent horizontalement avec d'autres projets sectoriels (industriels, agricoles, sociaux, environnementaux, etc.), le plus grand défi du projet territorial étant la coordination des différents projets sectoriels afin d'assurer la cohérence fonctionnelle du territoire.

En même temps, les projets touristiques s'insèrent dans le cadre des politiques publiques nationales et internationales d'aménagement et de développement territorial. En effet le tourisme est considéré comme *un instrument majeur des politiques de compensation spatiale au profit des régions déshéritées (milieu rural, montagne, parcs naturels etc.) ou en difficulté économique (montagne, régions en déprise industrielle)* (Vlès, 1996: 141). C'est pourquoi le développement touristique est encadré en termes juridiques, techniques et financiers par les politiques européennes, nationales, régionales, départementales et locales. L'essor du tourisme au niveau mondial, et son caractère intersectoriel, a permis sa conjugaison avec les activités les plus diverses (agricoles, certaines activités industrielles, culturelles, de sauvegarde du patrimoine, etc.), on le retrouve à tous les échelons de la planification territoriale.

Le projet touristique s'intègre au système de planification territoriale. Ainsi, au niveau européen, le tourisme est intégré aux programmes de développement régional (FEDER), rural (FEADER) et des régions transfrontalières (INTERREG). Au niveau national il est intégré à la Stratégie de développement du territoire national roumain et fait l'objet d'un Master Plan sectoriel pour le développement du tourisme roumain (2007 – 2026). Au niveau régional, le tourisme est intégré aux

¹² <http://www.horizon2030.artoiscomm.fr/content/d%C3%A9finition>

stratégies de développement des 8 régions de développement roumaines¹³, soit sous la forme d'un chapitre intégré à la stratégie générale de développement territorial de la région, soit sous la forme d'une stratégie individuelle de développement sectoriel (touristique). Au niveau local, le tourisme s'intègre de la même manière qu'au niveau régional, dans les stratégies de développement conçues par les départements, les communes et les villes.

Chapitre II

Les Souscarpates situées entre la Vallée de l'Olt et la Vallée du Motru ou l'émergence d'un territoire de projet

1. Émergence de la notion de territoire de projet

Un *territoire de projet* est tout espace physique qui fait l'objet d'un projet de développement économique, touristique, urbanistique, environnemental, social, culturel, etc., porté par des acteurs publics et/ou privés dans le but de résoudre un problème qui affecte le territoire et la communauté en cause.

En général, un territoire de projet est créé lors de la validation d'un projet, conçu comme réponse à un appel à projets lancé par un échelon politico-administratif (UE, État, collectivités). Sa constitution est donc motivée par l'obtention de crédits publics (Angeon, Bertrand, 2009, cités par Berriet-Sollic, Trouvé, 2012 : 4). Selon la façon dont le projet a été conçu puis mis en place, il est possible de distinguer deux grandes catégories : les territoires décrétés par la loi, qui font l'objet d'une politique d'aménagement territorial (les pays, les PNR, les agglomérations, les pôles de compétitivité, les Pôles d'Excellence Rurale, etc. en France et les parcs nationaux, les clusters et les territoires interadministratives en Roumanie), et les territoires d'action des acteurs locaux pour la réalisation d'un projet commun, comme la construction d'un équipement.

2. Délimitation du territoire de projet représenté par les Souscarpates situées entre la Vallée de l'Olt et la Vallée du Motru

La proposition de faire des Souscarpates situées entre la Vallée de l'Olt et la Vallée du Motru un territoire de projet s'inscrit dans le contexte de la situation actuelle de l'aménagement du territoire en Roumanie, que nous venons de présenter. Cette démarche est suscitée par la possibilité de mettre en place un projet de développement territorial appuyé principalement sur le tourisme et inspiré de la pratique française de développement territorial. Ainsi, nous analyserons certains cas de bonnes pratiques qui ont donné des résultats positifs sur le territoire français et nous essayerons, tout en tenant compte des caractéristiques locales et nationales en Roumanie, de déterminer quels éléments pourront s'avérer utiles au développement du territoire choisi.

Pour réaliser le projet de territoire que nous proposons et que nous présenterons en détail dans la deuxième partie de cette thèse, nous avons procédé au découpage du territoire de projet. Les critères pris en compte sont d'ordre géographique, historique, identitaire (administratif et ethnographique), et économique et politique.

¹³ Les régions roumaines de développement correspondent aux divisions NUTS-II du découpage territorial de l'Union Européenne.

Chapitre III

Les concepts autour du développement touristique d'un territoire

1. De la ressource à l'offre touristique : les étapes du processus de mise en valeur touristique

Les concepts sur lesquels nous nous arrêtons maintenant sont: la ressource touristique, le potentiel touristique, le fond touristique, l'attraction touristique, l'offre touristique et le patrimoine (Figure 2). Ils font l'objet de beaucoup de recherches scientifiques dans les domaines qui s'intéressent au tourisme de près ou de loin : la géographie, l'économie, la sociologie, l'anthropologie, l'histoire de l'art et les sciences juridiques. Ces concepts connaissent beaucoup de définitions, de classifications et d'acceptions que nous avons essayé de synthétiser et d'harmoniser dans le cadre de notre recherche car nous considérons qu'il faut prendre en considération toutes ces dimensions pour réussir le développement de l'activité touristique dans les Souscarpatates situées entre la Vallée de l'Olt et la Vallée du Motru.

Le premier concept, la *ressource*, est utilisé à la fois par les géographes et les économistes, et représente la « matière première », la prémisses du développement d'une activité sur un territoire.

Le deuxième concept présenté, le *patrimoine*, c'est un concept d'une grande richesse catégorielle et de contenu. Le patrimoine peut exister en soi et bénéficier de la reconnaissance de sa valeur culturelle, sans pour autant être investi par le tourisme. Le patrimoine peut constituer une ressource touristique ou une ressource à potentiel de mise en valeur par le tourisme qui devient patrimoine touristique par son aménagement. Mais le patrimoine peut exister indépendamment du tourisme et bénéficier de la reconnaissance de sa valeur culturelle. Il devient ressource touristique, attraction touristique ou composante de l'offre touristique uniquement si sa capacité d'attirer les flux touristiques justifie sa mise en valeur par cette activité.

Le troisième concept, le *potentiel touristique* est très valorisé par les chercheurs roumains en géographie du tourisme, qui l'utilisent en relation avec la ressource. Le potentiel touristique d'une ressource représente la capacité de la ressource en question à attirer les touristes et à être valorisée (aménagée et promue) dans ce but. Une ressource qui dispose d'un potentiel de mise en valeur dans un ou plusieurs domaines a ainsi des valences différentes dans chaque domaine. C'est à travers un projet (de mise en valeur et d'aménagement) que le potentiel d'une ressource peut être valorisé. Si avant même tout aménagement la ressource attire de grands flux de visiteurs prêts à faire l'effort de se déplacer pour profiter de cette ressource et à dépenser de l'argent, alors il s'agit d'une *attraction touristique* (le quatrième concept). Le *fond touristique* représente la totalité des ressources à potentiel de mise en valeur touristique, qui se trouvent sur un territoire.

Le cinquième concept, *l'offre touristique*, est un concept économique, ce qui prouve l'importance accordée par cette science à l'activité touristique et l'incidence de l'approche économique dans l'activité touristique. Classiquement analysé en termes de demande et d'offre, le phénomène touristique a été assez souvent réduit à cette vision profondément commerciale. Nous n'avons pas écarté cette approche de notre analyse, parce que la dimension économique est une dimension importante dans le processus de développement territorial. Mais, parce que nous nous positionnons du côté du territoire, nous avons décidé de nous concentrer dans notre analyse sur l'offre plutôt que sur la demande. Notre présentation de l'offre apparaît donc en premier.

Sans contester le fait que dans tout système économique la place de la demande, sans laquelle l'offre ne peut pas exister est déterminante, nous sommes plus particulièrement intéressée par les mécanismes de formation de l'offre et de construction du produit touristique, ainsi que par les mécanismes du marché touristique. La demande pour le tourisme est une réalité incontestable dans le contexte mondial actuel et nous avons considéré que pour un territoire il serait plus utile de savoir comment répondre à la demande en construisant une offre meilleure que celle des concurrents et qui mette en valeur ses ressources, et comment influencer la demande.

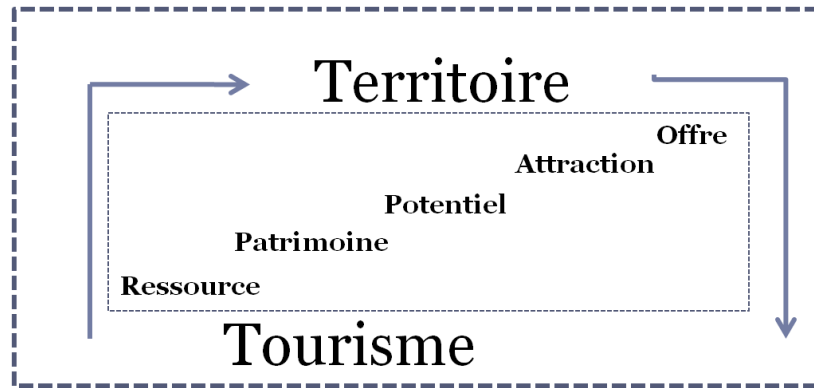


Figure 2. Transformations de la ressource par la mise en valeur touristique
(source : A.C. Popescu, 2015)

Chapitre IV

Construction méthodologique du projet de développement touristique appliquée aux Souscarptes situées entre la Vallée de l'Olt et la Vallée du Motru

1. Construction d'un instrument de diagnostic de la ressource touristique

Nous avons remarqué que dans la littérature scientifique roumaine consacrée à la géographie du tourisme, de nombreuses études tentent des évaluations en fonction de paramètres différents : soit le *potentiel touristique* des territoires (Șandru : 1970, Iordan et Nicolescu : 1971, Cocean : 1980), soit leur *valeur de récréation* (Susan : 1980), soit leur *valeur touristique* (Erdeli et Istrate : 1996, Ciangă : 1997).

De son côté, la littérature scientifique internationale s'est focalisée sur l'étude de *l'attractivité touristique*, c'est-à-dire sur les éléments qui déterminent le déplacement des touristes et la visite de certains sites au détriment d'autres. Ainsi, Lew (1987), Gunn (1988), Leiper (1990), Walsh-Heron et Stevenson (1990), Inskeep (1991), Swarbrooke (2002), Gagnon (2003, 2007) se sont concentrés sur la définition des facteurs touristiques attractifs. Leurs analyses tiennent compte de divers points de vue (géographique, de l'aménagement, sociologique), mais également de l'impact du développement des attractions touristiques sur les destinations. Néanmoins, comparé au nombre des études épistémologiques, le nombre des études axées sur l'aspect méthodologique est bien moindre. Il s'agit là de l'élaboration d'un instrument de mesure de l'attractivité touristique d'une destination ou d'un territoire (Cocean : 1984, Ciangă : 1997, Erdeli et Istrate : 1996, Căndea et coll. : 2000, Mălăescu : 2013, Krešić et Prebežac: 2011, Novakovski et coll.: 2008, Bédard: 2008), qui permette la

quantification des facteurs qui influencent la décision des touristes quant au choix d'une destination pour les vacances ou pour les loisirs.

La construction d'un instrument de diagnostic pour évaluer *la capacité de développement touristique d'un territoire* se justifie par la nécessité de créer un outil flexible, approprié aux spécificités de l'activité touristique et adaptable à tout espace géographique. Sur la base des modèles de quantification du potentiel touristique d'un territoire, de détermination de la valeur touristique, ou de l'attractivité touristique présentés dans la première partie, nous proposerons un outil qui prend en compte les caractéristiques des ressources naturelles (la position géographique, la géomorphologie du territoire, le climat, l'hydrographie, la végétation et la faune), les ressources anthropogéniques et les infrastructures du territoire.

1.1. Détermination de la valeur touristique

Pour déterminer la valeur touristique des ressources de la région d'étude, nous avons eu recours à l'analyse des ressources à potentiel touristique de façon à estimer le plus objectivement possible leur degré d'attractivité. Ainsi, dans une première étape, nous avons réalisé, à partir des données recensées dans la littérature scientifique et de notre étude sur le terrain, un inventaire des ressources des Souscarpatas situées entre la Vallée de l'Olt et la Vallée du Motru. Les caractéristiques des ressources identifiées constituent, par ailleurs, les indicateurs que nous utiliserons pour déterminer la valeur touristique de notre région d'étude.

La quantification de l'attractivité et du potentiel touristique d'un territoire permet l'estimation de *la valeur touristique totale* (VTT), c'est un indicateur qui devrait se trouver à la base de toute démarche de planification et d'aménagement touristique du territoire, car il constitue *un instrument de diagnostic, de décision, de gestion, d'observation, de collaboration, de marketing et de communication* (Bédard, 2008 : 3). Fondé sur l'inventaire des ressources à valences touristiques existant sur le territoire, le calcul de la valeur touristique totale représente en fait un *instrument de diagnostic* de l'état actuel de développement du tourisme sur le territoire pris en compte, et permet d'anticiper les possibilités de développement ultérieur détectées au moment de l'évaluation de la capacité du territoire. Le calcul met en évidence les points forts, les points faibles, les opportunités et les risques de l'implémentation d'un projet de développement touristique, ce qui le transforme en un *instrument de décision*.

Régulièrement actualisé, cet indicateur constitue aussi un *instrument d'observation* de l'évolution de la destination, rendant possible le suivi du développement touristique territorial, de même que celui du degré d'exploitation du potentiel touristique des ressources. Et lorsqu'il s'agit de réaliser des objectifs d'action communs il peut constituer un *instrument de collaboration* entre les acteurs territoriaux réunis, et un *instrument de gestion* des ressources existantes. Enfin, comme le résultat du calcul de cet indicateur offre la « radiographie complète » du territoire (Ciangă et coll. : 2002), il permet d'établir la typologie de la destination, la comparaison avec d'autres destinations et donc la réalisation d'un meilleur positionnement sur le marché, et la définition d'une image de marque (brand) et peut alors servir d'*instrument de marketing et de communication*.

1.2. Qu'est-ce qu'on évalue : les catégories de la VTT

Il s'agit tout d'abord d'établir un inventaire exploitable de ce qui constitue la valeur touristique d'un territoire, d'un côté les éléments et les catégories qui déterminent l'attraction touristique, ressources naturelles et infrastructures associées, et de l'autre de proposer des indicateurs qui permettent leur quantification.

Les catégories qui composent la *valeur touristique totale* (VTT) sont représentées par les attractions touristiques et par les éléments adjuvants, dont la valeur touristique est plus faible, mais qui contribuent à créer un cadre propice au déroulement des activités touristiques. Les attractions touristiques sont représentées par de nombreux éléments, extrêmement variés. L'Organisation Mondiale du Tourisme (McIntyre et coll., 1993, cités par Krešić et Prebežac, 2011 : 500) propose les catégories suivantes de facteurs attractifs :

- (1) les ressources touristiques naturelles ;
- (2) le patrimoine touristique culturel et historique ;
- (3) les conditions climatiques ;
- (4) l'infrastructure ;
- (5) les services touristiques et les facilités existantes dans le cadre de la destination.

Cette liste, généralement acceptée par les chercheurs, s'avère, dans les conditions actuelles de développement du phénomène touristique, incomplète, et Ritchie et Crouch (2005) proposent une classification des attractions touristiques en sept catégories :

- (1) physiographie et climat ;
- (2) culture et histoire ;
- (3) activités proposées dans le cadre de la destination ;
- (4) événements organisés ;
- (5) possibilités de divertissement ;
- (6) infrastructures ;
- (7) liens et réseaux.

Par rapport à la classification de l'OMT, qui valorise les éléments naturels, culturels, historiques, les infrastructures et les services touristiques, nous observons que les événements organisés (catégorie 4), représentés surtout par les festivals, à partir desquels le tourisme événementiel s'est développé ces dernières années, occupent une place importante, s'individualisent en tant que catégorie autonome, bien que, dans certains cas, il existe des superpositions avec les possibilités de divertissement offertes par une destination (catégorie 5). En outre, les liens et les réseaux (catégorie 7) deviennent importants en tant qu'attractions touristiques. En effet les visites de la famille et des amis, de même que le tourisme généré par les congrès et les réunions (réunions scientifiques, professionnelles, associatives, les ateliers) déterminent des liens personnels et professionnels entre les destinations touristiques et les marchés, et motivent le tourisme.

1.3. Le calcul de la VTT pour les Souscarpates situées entre la Vallée de l'Olt et la Vallée du Motru

Dans notre calcul de la valeur touristique totale d'un territoire, indicateur sur la base duquel on peut déterminer la capacité de développement touristique, et que nous appliquerons à notre territoire d'étude, nous prendrons d'abord en considération les éléments de la première catégorie, physiographie et climat du territoire (localisation géographique, relief et structures géologiques, climat, hydrographie, végétation, faune, paysage, réservations naturelles, qualité de l'environnement naturel), qui soit représentent des attractions touristiques autonomes, soit s'allient à d'autres éléments pour constituer une attraction.

Quant aux indicateurs liés aux infrastructures utilisés par la suite pour l'estimation quantitative de chaque élément du cadre naturel, ils ont été choisis en fonction des attributs à impact sur le tourisme et sur les visiteurs, des critères fonctionnels et esthétiques influençant l'aménagement et la planification touristique.

1.4. Critères et système d'évaluation retenus pour notre région d'étude

L'attractivité des ressources touristiques réside dans une série d'aspects esthétiques, structurels, dimensionnels, symboliques et fonctionnels, dans leur degré d'accessibilité et d'aménagement, mais également dans les représentations que les touristes se font de ces ressources. Sur la base des 6 critères proposés par Cocean et Dezsi (2009 :110) pour l'évaluation de l'attractivité des ressources

anthropogéniques, *l'ancienneté, l'unicité, l'inédit, la dimension, le symbole et la fonction*, nous avons créé, pour faciliter le processus de diagnostic, une liste de 15 critères applicables à la fois aux ressources naturelles et aux ressources anthropogéniques. Les critères proposés sont les suivants :

- (1) le nombre d'apparitions d'une ressource;
- (2) l'inédit ;
- (3) l'âge ;
- (4) l'état de conservation ;
- (5) la diversité typologique ;
- (6) la complexité structurelle ;
- (7) la dimension et l'étendu spatial ;
- (8) le détachement altimétrique et l'individualisation dans le paysage ;
- (9) la chromatique et la physionomie ;
- (10) la valeur symbolique ;
- (11) la fonction ;
- (12) l'accessibilité ;
- (13) l'aménagement ;
- (14) la représentation par le nombre de photos géocodées ;
- (15) la labellisation.

Précisons ce qu'évaluera chacun de ces critères :

1. *Le nombre d'apparitions* d'une ressource renvoie à sa fréquence d'apparition sur le territoire. Si on le trouve seulement dans le cadre du site analysé, alors il s'agit d'une ressource unique, ce qui détermine une très grande attractivité. S'il est spécifique uniquement à une région, où plusieurs sites sont du même type, sa valeur attractive reste élevée, mais elle est partagée entre les sites. Si elle est le résultat de l'action conjuguée d'un complexe de facteurs, qui sont également réunis ailleurs, alors la valeur de la ressource décroît, jusqu'à devenir une banalité.

2. *L'inédit* est une caractéristique des ressources qui se réfère à l'aspect physionomique, positionnel et structurel-compositionnel. Il prend en compte les caractéristiques originales d'une ressource qui surprend l'observateur, en général les phénomènes bizarres, hors du commun dont l'explication n'est pas évidente, qui surprennent et suscitent la curiosité du touriste.

3. *L'âge* des objectifs touristiques témoignent d'un temps révolu, de l'art, des symboles, des croyances et de la façon de vivre de nos ancêtres. Plus il est ancien, plus il est attractif, surtout s'il est bien conservé.

4. *L'état de conservation* représente le degré d'intégrité d'une ressource au niveau des composantes et des fonctions qu'elle a gardées en dépit du passage du temps et des modifications qui se sont produites dans son environnement.

5. *La diversité typologique* d'une ressource fait référence aux formes qu'elle peut prendre. Il s'agit soit d'une ressource homogène (par exemple la même forme de relief, le même type de végétation ou le même style architectural) ou d'une ressource hétérogène, qui en fonction des conditions du milieu se manifeste différemment et détermine la diversité typologique. Le rôle de la diversité typologique est d'éliminer la monotonie.

L'indice d'attractivité d'un territoire augmente d'autant plus que la mosaïque de formes qu'il étale est variée, et vice-versa. En général, les formes surdimensionnées, grandioses, largement étalées spatialement sont attractives et attirent l'intérêt de l'observateur (Cocœan, 2011 :7).

6. *La complexité structurelle* des ressources fait référence au nombre de formes ou de microformes qui se développent sur un territoire.

7. *La dimension et l'étendue spatiale* fait référence au type d'apparition de la ressource – une apparition isolée, une apparition zonale, homogène ou discontinue.

8. *Le détachement altimétrique et l'individualisation dans le paysage* renvoie à la position que les éléments occupent dans le paysage. La disposition verticale des éléments, l'effet d'îlot créé par son détachement par rapport aux autres éléments qui l'entourent favorise la perception optimale de l'élément et l'impose comme un repère spatial sur lequel se concentrent l'attention et la curiosité de l'observateur (Cocean, 2011:7).

[...] le déploiement vertical des éléments paysagers est infiniment plus pittoresque, plus attirant par rapport au déploiement horizontal. L'impact sur l'observateur est immédiat, son intérêt sur l'élément [...] en cause est déclenché instantanément (Cocean, 2010:92).

9. *La chromatique et la physionomie* renvoient aux particularités esthétiques des ressources considérées, *perçues en général de manière positive par les touristes* (Cocean, 2010:92). Une forme et/ou une couleur particulière saute aux yeux et incite la curiosité par sa déviation par rapport à la règle, l'écart entre elle et la norme, le banal (Cocean, 2011:7-8).

10. *La valeur symbolique* représente la connotation attribuée à une ressource touristique, c'est-à-dire ce que la ressource en cause évoque et pas seulement ce qu'elle est. Il s'agit de la valeur affective que la communauté locale lui attribue en fonction de son imaginaire culturel et de son histoire.

11. *La fonction* remplie par une ressource représente son utilisation. Une ressource peut avoir plusieurs fonctions et être valorisée dans le cadre d'activités multiples. Dans certains cas, des conflits peuvent surgir entre les utilisateurs, à cause d'intérêts divergents et d'incompatibilité entre les diverses activités qui valorisent la ressource en cause. Le tourisme est néanmoins une activité flexible qui permet des mises en valeur différentes des ressources.

12. *L'accessibilité* évalue la facilité avec laquelle un site peut être atteint, à partir d'un point dans l'espace. Elle est fonction de la distance, qui doit être spatialisée et contextualisée.

Dans le domaine du tourisme on travaille à partir du modèle des flux (Martley, 1976, Campbell, 1966 cités par Muntele et Iațu, 2003) et de l'espace touristique (Miossec, 1976, cité par Muntele et Iațu, 2003). On s'intéresse alors aux distances qui séparent des points dans l'espace et le temps entre *régions émettrices – régions réceptrices* (Thurot, 1980, Lundgren, 1982, Pearce, 1981, cités par Muntele et Iațu, 2003), *origine – itinéraire – destination* (Cazes, 1980, cité par Muntele et Iațu, 2003) et *distance – temps* (Burkart et Medlik, 1974, cité par Muntele et Iațu, 2003).

13. *L'aménagement des ressources* s'adapte à leur quantité, à leur qualité et à leur configuration territoriale. Ainsi, en fonction de la complexité des aménagements que les ressources peuvent générer, Defert (1966) (cité par Muntele et Iațu, 2003) identifie les cas de figure suivants:

- *l'aménagement touristique univoque* se concentre sur une ressource isolée, bien délimitée (ex. objectif historique/ culturel, une grotte, des gorges, etc.) et suppose des interventions sommaires, ponctuelles, isolées, adaptées uniquement pour la visite de la ressource ;
- *l'aménagement touristique plurivoque* suppose un ensemble d'actions dont l'objet est une ressource touristique homogène, des interventions similaires, groupées dans l'espace (une région avec des sources thermales, un ensemble d'objectifs culturels, etc.) ; dans ce cas les infrastructures sont complexes et intégrées au territoire ;
- *l'aménagement touristique équivoque* suppose des actions dont le but est l'aménagement intégré et l'inclusion des ressources dans des circuits touristiques (d'habitude les ressources sont disséminées dans l'espace et différentes du point de vue typologique) ; ce sont des

aménagements très complexes, basés sur la complémentarité entre les composantes qui assure le bon fonctionnement du système intégré.

14. *La perception et la représentation touristique à travers les photos géocodées* renvoie à l'image perçue, puis transmise par les touristes après la visite d'un endroit. La photo géocodée est un indicateur que nous utiliserons pour déterminer le degré d'attractivité d'un objectif touristique ou d'un lieu considéré comme attractif par ses visiteurs qui expriment leur avis sur les réseaux sociaux. Ainsi, la photo géocodée¹⁴ devient un marqueur du degré d'attractivité touristique. Nous allons utiliser dans notre analyse les photos géocodées sur la plateforme Panoramio. En effet, même s'il existe plusieurs plateformes de partage des photos (Flicker.com, Picasaweb.com), d'une part Panoramio est très populaire en Roumanie et d'autre part elle est en contact direct avec les services webmap et streetview de Google, ce qui permet de localiser facilement un endroit partout dans le monde.

15. *La labellisation* représente une forme de certification et de garantie de la qualité. Dans le domaine du tourisme, la qualité est représentée par la classification des structures d'accueil¹⁵, de restauration¹⁶, des sites touristiques et du patrimoine culturel¹⁷.

Les systèmes d'évaluation du potentiel touristique sont basés sur l'estimation de la valeur touristique des ressources à travers l'attribution d'un nombre de points en fonction des critères quantitatifs et qualitatifs établis par les chercheurs, critères qui sont censés exprimer / synthétiser l'attractivité touristique des ressources. La méthodologie utilisée en général est celle des graphes arborescents.

¹⁴ La photo géocodée est une photo localisée spatialement, dans le système de coordonnées GPS (latitude, longitude), qui indique avec précision l'endroit où elle a été prise. Son utilisation comme indicateur pour déterminer l'attractivité d'un objectif touristique a été introduite dans la recherche de la géographie du tourisme en Roumanie par M. Bulai (2013) qui la considère comme *une expression forte de l'existence des attractions et des paysages extraordinaires*. Elle suppose la *libre volonté des utilisateurs de marquer géographiquement certaines activités, pratiques, endroits* (Bulai, 2013: 72) et de les partager avec les autres membres de la communauté virtuelle. Les motivations à la base de cette opération volontaire des utilisateurs d'internet sont multiples: soit le désir de partager leurs expériences avec d'autres, soit faire la promotion d'un endroit attractif, peu connu, soit territorialiser des activités et des pratiques spatiales, de plus en plus nombreuses et complexes, etc. (Bulai, 2013:72).

¹⁵ Les structures d'accueil sont classées en fonction du nombre d'étoiles (les hôtels), d'épis de blé en France et de marguerites en Roumanie (les gîtes ruraux).

¹⁶ Les restaurants sont également classés en fonction du nombre d'étoiles, les meilleurs recevant des étoiles Michelin.

¹⁷ Les sites touristiques dont le patrimoine est remarquable se trouvent inscrits sur la Liste des monuments historique en Roumanie et/ou sur la Liste du patrimoine mondial de l'Unesco et font l'objet de diverses labellisations (routes thématiques, patrimoine de l'humanité, destination d'excellence, destination écologique, etc).

Tableau 1 : Scores accordés aux critères d'évaluation des ressources attractives du point de vue touristique

(source : A.C.Popescu, 2015)

Critère	Nombre de points
Nombre d'apparitions	1 apparition – 1 point
Inédit	3p
Âge	Préhistorique – 3p
	Antique – 2,5p
	Médiéval – 2 p
	XV-XVIII ^e – 1,5p
	Sec. IXI – XX ^e – 1p
	Période contemporaine – 0.5p
État de conservation	2 p – très bon
	1 p - bon
	0,5 p - dégradé
	0 p – en ruine
Diversité typologique	Homogénéité – 0p
	Hétérogénéité – 1p
Complexité structurelle	Simple – 0,5p
	Complexe – 1p
Dimension et étendue spatiale	Apparition isolée – 1p
	Apparition régionale – 0,5p
Détachement altimétrique et individualisation dans le paysage	1p
Chromatique et physionomie	1p
Valeur symbolique	1p
Fonction	1 fonction – 1p
	Plusieurs fonctions – 2p
Accessibilité	Route européenne – 3p
	Route nationale – 2p
	Route départementale – 1p
	Route locale – 0,5 p
Aménagement	Univoque – 1p
	Plurivoque – 2 p
	Équivoque – 3p
Perception et représentation	1-5 photos – 0,5 point
	+5 photos – 1 point
Certification/ Label	1 point pour chaque certification/ label

Ce système d'évaluation est adapté à la fois à l'évaluation de la valeur touristique d'un site, d'une commune ou d'une région. Il permet les hiérarchisations typologiques et thématique, c'est-à-dire une hiérarchisation à différentes échelles (commune, région) et une hiérarchisation en fonction de la catégorie ou du type de ressources (ex. ressources naturelles, ressources hydrologiques, etc.).

En fonction du nombre de points que les communes de la région d'étude ont accumulé, nous avons déterminé 6 catégories d'UAT en fonction de la VTT : (1) les UAT à valeur touristique très basse, (2) les UAT à valeur touristique basse, (3) les UAT à valeur touristique moyenne, (4) les UAT à valeur touristique élevée, (5) les UAT à valeur touristique très élevée, et (6) les UAT à valeur touristique marquante pour la région d'étude.

Le but du diagnostic basé sur ce système d'évaluation a été d'établir des catégories en fonction des valeurs obtenues et de faire des groupements de valeur pour déterminer les communes à forte valeur touristique et les communes à faible valeur touristique et leur localisation dans l'espace. En

fonction des résultats obtenus pour chaque type de ressource et ensuite globalement, au niveau de la commune, il sera possible de déterminer les actions à entreprendre dans le cadre du projet touristique.

3. L'enquête : un complément de données

Pour avoir également une image sur la dimension qualitative du tourisme dans les Souscarpates situées entre la Vallée de l'Olt et la Vallée de Motru, nous avons utilisé la méthode de l'enquête. Ainsi, pour tester l'hypothèse le manque d'un système d'observation des touristes ne permet pas la mise en place d'une stratégie de développement touristique adaptée à la réalité territoriale nous avons appliqué des questionnaires aux :

- dirigeants des offices de tourisme de la région d'étude, parce que ces infrastructures territoriales les plus adaptées à assumer cette mission ;
- touristes sur leur séjour, parce qu'ils représentent la demande touristique.

DEUXIEME PARTIE - L'APPLICATION DE LA DEMARCHE DU PROJET D'AMENAGEMENT TOURISTIQUE AUX SOUSCARPATES SITUEES ENTRE LA VALLEE DE L'OLT ET LA VALLEE DU MOTRU

Cette partie est axée sur l'application de la méthodologie et des instruments choisis pour l'analyse de la région d'étude et pour l'interprétation des résultats obtenus. Tout d'abord, nous procéderons à un diagnostic de la région d'étude de la perspective du degré de mise en valeur des ressources qui existent sur ce territoire.

Nous étudierons non seulement les *ressources* qui ont un pouvoir structurant du territoire, les infrastructures et les aménagements qui permettent la mise en valeur des ressources, mais aussi les *acteurs*, qui déterminent la configuration des territoires de projet. Sur la base des résultats obtenus, nous proposerons des directions de développement qui peuvent se matérialiser dans des projets touristiques.

Chapitre V

Les Souscarpates situées entre la Vallée d'Olt et du Motru – un diagnostic territorial prometteur

1. Nécessité d'un diagnostic minutieux pour le projet territorial

Le diagnostic du projet touristique implique l'analyse des ressources à potentiel touristique, des infrastructures, des besoins et des attentes des acteurs locaux afin de réaliser des scénarii de développement souhaitables et soutenables (Vlès, 1996). Il rassemble les informations nécessaires qui permettent de répondre à la question : *Comment mobiliser et valoriser les ressources territoriales ?* Mais étant donné la sujétion du tourisme aux lois du marché et au mécanisme demande – offre, la première question à se poser est : *Qu'est ce qui attire le touriste ?* Ainsi, pour être efficace et réunir les conditions que le développement durable implique, le projet touristique doit répondre, d'un côté, à la

demande des touristes, extérieurs au territoire et, de l'autre, aux besoins de la population locale, qui vive sur le territoire délimité.

Les ressources évaluées sont les ressources géomorphologiques, climatiques, biogéographiques, anthropogéniques, la ressource humaine et les infrastructures qui existent dans la région d'étude.

2. Resultats du calcul de la valeur touristique totale - bilan du diagnostique touristique territorial

L'inventaire des ressources à potentiel touristique dans la région d'étude et l'évaluation du niveau de leur mise en valeur touristique nous a permis de classer les UAT des Souscarpatés situées entre la Vallée de l'Olt et la Vallée du Motru. En fonction de leur valeur touristique, les UAT se répartissent en six catégories : (1) les UAT à valeur touristique très basse, (2) les UAT à valeur touristique basse, (3) les UAT à valeur touristique moyenne, (4) les UAT à valeur touristique élevée, (5) les UAT à valeur touristique très élevée, et (6) les UAT à valeur touristique marquante pour la région d'étude (Figure 3).

Les UAT qui ont les scores les plus bas, ne dépassant pas 65 points, sont situées dans le Sud de notre région d'étude. Il n'y a pas de ressources attractives sur leur territoire. Leur relief est homogène, à petite altitude, la végétation et la faune sont spécifiques à l'étage de coteau et de dépression et le réseau hydrologique n'est pas favorable à une mise en valeur touristique. De plus, il n'y a pas de réserve naturelle, de formes de relief à physionomie particulière ni de caractéristique distinctive des ressources physico-géographiques. Les ressources anthropiques ne présentent pas non plus d'intérêt particulier. Les habitats ruraux sont récents, les infrastructures d'accès sont des routes départementales, et leur profil économique est soit agricole, soit industriel de type extractif. Les activités industrielles d'extraction, en diminution actuellement beaucoup à cause de l'épuisement des ressources exploitables, ont provoqué la dégradation de l'environnement. Leur impact se manifeste notamment au niveau du paysage créé par les carrières, principal résultat de l'impact anthropique. De cette catégorie font partie les communes Alunu, Roșia de Amaradia, Sinești, Berbești, Copăceni dans le département de Vâlcea, Jupânești, Bâlteni, Ciuperceni, dans le département de Gorj.

Les UAT à valeur touristique basse, qui obtiennent entre 65,1 points et 85 points, se caractérisent, comme les précédentes, par une homogénéité du paysage. Leur profil économique est là aussi agricole et industriel. Pourtant, leurs scores sont un peu plus élevés que ceux des UAT de la première catégorie, parce que leur relief, la végétation et la faune sont plus variés que dans le cas précédent, les habitats ruraux plus attractifs – on peut y identifier des maisons et des installations traditionnelles, des églises villageoises –, elles disposent d'une meilleure accessibilité, et sur leur territoire il y a quelques infrastructures touristiques (infrastructures d'accueil et de restauration, centres d'information touristique). Dans cette catégorie on peut ranger les UAT Câlnic, Telești, Drăguțești, Țicleni, Bărbătești, Scoarța, Albeni, Lelești, Stănești, Turcinești, Mușetești dans le département de Gorj, Mateești, Oteșani, Tomșani, Pietrari, Bunești, Păușești-Măglași, Băbeni et Galicea, dans le département de Vâlcea.

Les UAT dont la valeur touristique est moyenne, entre 85,1 et 110 points, ont au moins un objectif touristique attrayant, qui jouit de reconnaissance / de labellisation et fait l'objet d'un aménagement touristique univoque. De même, l'accessibilité de ces objectifs touristiques est bonne, certaines ont des infrastructures d'accueil et de restauration. Les ressources naturelles sont plus diversifiées que dans le cas des UAT à valeur touristique basse. Parmi les UAT à valeur

touristique moyenne nous mentionnons : Arcani, Schela et Târgu-Cărbunești dans le département de Gorj, Bărbătești, Stoenești, Muereasca, Dăești, Vlădești, Budești, Mihăești et Frâncești dans le département de Vâlcea.

Les UAT dont la valeur touristique est élevée, entre 110,1 points et 150 points, bénéficient d'une valeur paysagère plus élevée, d'objectifs touristiques attractifs, de ressources naturelles et anthropiques mises en valeur par des aménagements touristiques, d'une bonne accessibilité et de labellisation. Elles sont localisées surtout dans la partie Nord de la région d'étude, au contact avec la zone montagneuse, où de façon isolée apparaît le relief calcaire qui détermine, d'un côté, la valeur paysagère, et de l'autre côté, la présence des objectifs touristiques tels les gorges. C'est le cas des communes Padeș, Peștișani et Runcu dans le département de Gorj.

Font également partie de cette catégorie les stations balnéaires Săcelu et Băile Govora, situées dans le Sud des UAT dont le territoire administratif s'étend jusque dans la zone des montagnes. Le relief de ces stations est de type souscarpatique, homogène et sans détachements altimétriques notables. Les infrastructures d'accueil touristique ne sont pas nombreuses (15 unités, ayant un total de 108 lits touristiques dans le cas de la station Săcelu et de 1000 lits touristiques dans le cas de la station Băile Govora). De même, par rapport aux autres stations de la région d'étude, l'accessibilité de Băile Săcelu et de Băile Govora est plus réduite.

D'autres UAT à valeur touristique élevée sont celles des communes Crasna (département de Gorj), Vaideeni, Slătioara, Măldărești et Bujoreni (département de Vâlcea). Elles aussi bénéficient d'un paysage qui attire les touristes et leur territoire administratif s'étend dans la région montagneuse. Leurs ressources ethnographiques (architecture traditionnelle, costumes populaires, activités, coutumes) sont bien conservées, ce qui nous a fait leur accorder un score élevé. Les objectifs touristiques anthropiques prédominent (églises, *cule* [maisons fortifiées], maisons traditionnelles) dont la valeur est reconnue au niveau national.

La ville Rovinari représente un cas spécial dans le cadre de cette catégorie. Même si ses ressources naturelles ont une valeur basse, sa valeur touristique élevée s'explique par sa très bonne accessibilité (elle est située sur la route européenne E79). Du point de vue des ressources anthropiques, elle est un cas représentatif de patrimoine industriel dont le potentiel touristique pourrait être mis en valeur. Si elle ne dispose pas d'infrastructures d'accueil, les services offerts sont diversifiés (agrément, restauration, transport), spécifiques aux espaces urbains.

Les UAT dont la valeur touristique est très élevée, entre 150 et 220 points, sont localisées dans la partie Nord de la région d'étude. Leur territoire administratif recouvre la zone de montagne, et leur valeur paysagère est considérable. Ce sont de petites villes (Tismana, Bumbești-Jiu, Novaci, Horezu) qui polarisent l'espace rural avoisinant. Leur très haute valeur touristique s'explique par une très bonne accessibilité, par la présence d'infrastructures d'accueil et de restauration diversifiées, et par les services urbains. Les aménagements touristiques sont plus variés, certaines de ces UAT ont également des centres d'information touristique. Les ressources anthropiques obtiennent, à leur tour, des scores élevés. Il s'agit d'églises de style *brancovenesc* (Horezu, Tismana) et de la préservation des traditions (Tismana, Novaci, Baia de Fier, Polovragi, Horezu, Costești). De même, la labellisation obtenue contribue à augmenter la valeur touristique de ces communes (Baia de Fier et Polovragi ont été déclarés *Les plus beaux villages de Roumanie*, Horezu est l'une des destinations européennes d'excellence et la céramique de Horezu et le monastère Horezu sont inscrits sur la Liste du patrimoine de l'UNESCO).

Ocnele Mari est un cas spécial dans le cadre de cette catégorie. Station balnéaire délaissée, elle a des ressources naturelles et anthropiques importantes : des lacs salés, de la boue sapropélique, une réserve géomorphologique (*Evantaiul* [l'Éventail]), des infrastructures de traitement et de loisir (la saline Ocnele Mari), des infrastructures d'accueil, un centre d'information touristique et un paysage ponctué par des installations d'extraction de la saumure. Même si après le désastre écologique causé par l'effondrement d'un champ de sondes cette station a été presque abandonnée, la qualité de ses ressources détermine un rétablissement progressif de son activité touristique.

Les UAT marquantes pour le tourisme pratiqué dans la région des Souscarpates situées entre la Vallée de l'Olt et la Vallée du Motru sont les chefs-lieux qui polarisent la région d'étude, Râmnicu Vâlcea et Târgu-Jiu, et par les stations Călimănești-Căciulata et Băile Olănești. Ces quatre UAT concentrent la majorité des flux touristiques enregistrés dans notre région d'étude. Leur valeur touristique se situe entre 220,1 et 350 points. Dans le cas des chefs-lieux Râmnicu Vâlcea et Târgu-Jiu, leur score très élevé est justifié par la valeur de leurs ressources anthropiques : des objectifs architecturaux et artistiques (édifices religieux, maisons mémorielles, musées, monuments d'art plastique), la valeur paysagère et les aménagements du réseau hydrologique, les infrastructures d'accès, d'accueil, de restauration et de loisirs, les institutions culturelles et les événements organisés, et enfin les services complexes offerts par ces centres urbains.

Pour les stations balnéaires Călimănești-Căciulata et Băile Olănești leur valeur touristique est marquante du fait de leur localisation au contact avec la zone de montagnes dont le cadre naturel est très attractif. Le climat et la ionisation de l'air sont bénéfiques pour les cures de rééducation, les ressources d'eaux minérales sont variées et de très bonne qualité. Leur accessibilité est élevée et les aménagements sont complexes, concentrant 80% de la capacité d'accueil qui existe dans la région d'étude. Le tourisme est la fonction principale de ces stations; il détermine aussi leur évolution urbaine.

La cartographie des scores obtenus par les UAT de notre région d'étude après le calcul de leur valeur touristique distingue nettement la partie Nord, à valeur touristique élevée et très élevée, de la partie Sud, à valeur touristique basse et très basse des ressources et des infrastructures existantes. La partie Nord des Souscarpates situées entre la Vallée de l'Olt et la Vallée du Motru concentre les ressources touristiques les plus nombreuses et les plus diverses. De même, les infrastructures d'accueil les plus importantes sont localisées toujours dans la partie Nord de la région d'étude, près des concentrations des ressources et des objectifs touristiques. La partie Sud ne dispose donc pas de ressources assez importantes pour justifier des investissements dans des infrastructures touristiques.

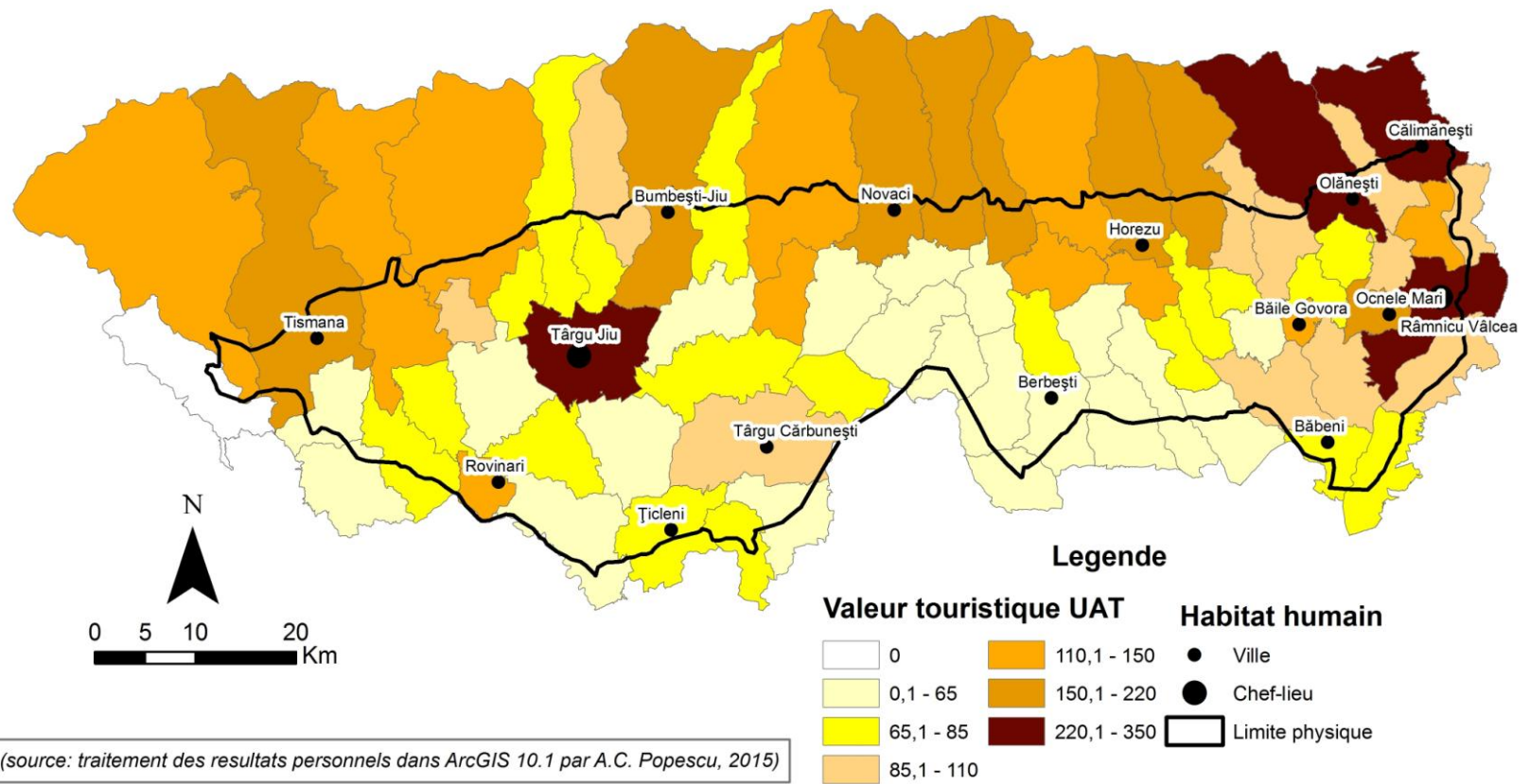


Figure 3. Valeur touristique des UAT localisées dans les Souscarpates situées entre la Vallée de l'Olt et la Vallée du Motru

Chapitre VI

L'aménagement et l'organisation touristique du territoire de projet

1. Emboîtement des espaces touristiques dans le cadre du territoire d'étude

L'espace touristique, généralement plus vaguement défini comme espace mental, imaginaire, des vacances paradisiaques, devient concret et territorial en tant qu'espace fonctionnel. Le territoire est le support du système touristique, représentant autant la matière première pour le développement du tourisme – les ressources naturelles et anthropiques sont le fondement de l'attractivité touristique – que le cadre nécessaire à l'implantation des infrastructures touristiques, faisant du tourisme et du territoire *un couple inséparable* (Lozato-Giotart, 2007 : 27). Ainsi, les espaces touristiques se constituent sur la base des ressources qui attirent les touristes, d'une infrastructure d'accueil et des flux touristiques, éléments *qui interagissent et se conditionnent réciproquement, dans la présence de facteurs socio-économiques et culturels spécifiques, facteurs qui règlementent et influencent le développement du système en cause* (Cândeia et col., 2006 : 208).

L'aménagement touristique a pour rôle de mettre la construction des infrastructures et des équipements touristiques en accord avec les sites naturels ou construits où ceux-ci sont implantés. Une telle action de réglementation s'impose parce que les activités touristiques se concentrent dans les espaces attractifs, mais généralement fragiles (centres historiques, réserves naturelles, zone de montagne, zone littorale, etc.). Le but des aménagements touristiques consiste à éviter la dégradation des sites due à une pression touristique des visites qui excèdent la capacité du site, à la réalisation d'infrastructures non intégrées du point de vue esthétique au site, au développement sauvage d'équipements ou d'infrastructures sur des terrains où la construction est interdite.

Les préoccupations sur l'aménagement du territoire sont encore timides dans les années '60, et portent sur l'emplacement et la localisation d'un objectif touristique (Zotic, 2010 : 38). Mais le développement spatial du tourisme est antérieur à cette période et il se caractérise, dans son étape initiale, par une évolution spontanée et non organisée, à partir de sites déjà existants, mais sans en respecter la tradition architecturale (Merlin, Choay, 2010 : 52). La deuxième étape se caractérise par une intervention volontaire, planifiée, mais basée uniquement sur des raisonnements économiques de rentabilité et de fonctionnalité des infrastructures. Ce n'est que dans les années '80 qu'on enregistre les premières initiatives d'aménagement qui prennent en compte l'impact des aménagements touristiques sur l'environnement, initiatives qui s'intensifient après 1992 (La Déclaration de Rio).

À présent, l'aménagement des espaces touristiques évolue dans un contexte de mutations systémiques des acteurs, qui déterminent de nouveaux découpages, de nouvelles polarités, de nouvelles formes d'organisation et de valorisation de certaines ressources touristiques.

2. Espaces développés sur la base du tourisme

L'aménagement du territoire opère avec la taxonomie suivante des espaces touristiques, réalisée en fonction de critères quantitatifs et qualitatifs, qui s'appuient principalement sur l'intensité des flux touristiques, de l'activité touristique, sur la complexité des infrastructures existantes et sur la spécificité des ressources génératrices de flux touristiques (Cândeia et col., 2006, Cocean, 1997, Ciangă et Dezsi, 2007, Ielenicz et Comănescu, 2013) : l'objectif touristique, village touristique, le centre touristique, l'axe touristique, zone touristique, région touristique et la province touristique.

L'analyse des ressources à valeur touristique de la région d'étude a démontré l'existence d'un potentiel touristique élevé dans la partie nord des Souscarpates situés entre la Vallée de l'Olt et la Vallée du Motru, dû à un nombre considérable d'*objectifs touristiques*, naturels et anthropiques. La plupart sont des objectifs uniques punctiformes, (églises en bois, réserves naturelles, maisons mémorielles, musées ethnographiques, sources minérales), mais on y trouve aussi des objectifs qui occupent une surface beaucoup plus étendue (les parcs naturels dont la limite sud est dans la zone d'étude, mais dont le développement principal correspond à la zone montagneuse, située dans le nord des régions subcarpatiques) et qui, grâce aux aménagements effectués pour faciliter les visites représentent des *sites touristiques*.

Dans la région d'étude les anthroposites sont prédominants. Ils sont représentés par : les vestiges des castres romains d'Arutela (département de Vâlcea) et de Bumbesti-Jiu (département de Gorj), les églises et les monastères représentatifs du style brancovan (Cozia, Arnota, Horezu, Polovragi, Tismana), les musées ethnographiques (Curtișoara, Arcani, Lelești, Bujoreni), les maisons mémorielles (de Constantin Brâncuși à Hobița) et les manifestations folkloriques (la fête pastorale de Polovragi).

Les géosites naturels sont représentés par des géomorphosites (les pyramides de Slătioara, les trovants de Costești), des biosites (la forêt de chataigniers de Polovragi, la forêt Tismana-Pocruia, la clairière aux narcisses près de Târgu-Jiu, le marais Mosoroasă) et par des hydrosites (les sources sulfureuses de Costești, la source d'Izvarna).

2.1. Un espace rural vaste à potentiel de valorisation touristique

Les villages touristiques sont le résultat de la pratique du tourisme rural et de l'agrotourisme, ils se définissent comme des *localités rurales situées dans un cadre pittoresque et non pollué* (Glăvan, 2002 : 62), qui préservent la plupart des éléments ethnographiques, mais qui offrent au moins des dotations édilétaires générales.

Au niveau de la région, l'activité touristique est présente dans l'espace rural. Les types des villages qu'on y trouve sont (cf. Ciangă et Dezsi, 2007) :

- *Les villages touristiques climatiques et paysagers* (UAT Padeș, Runcu, Peștișani, Mușetești, Baia de Fier, Polovragi du département de Gorj)
- *Les villages touristiques balnéaires* sont représentés par Săcelu (Gorj) et Costești (Vâlcea).
- *Les villages touristiques destinés à la pratique des sports*, nautiques dans le cas de la région (les villages appartenant à l'UAT Bumbesti-Jiu, situés dans le défilé du Jiu l'UAT de Dăești dans le département Vâlcea)
- *Les villages touristiques pastoraux* (Vaideeni, Polovragi, Baia de Fier, Crasna et les villages-satellites de la ville de Novaci)
- *Les villages touristiques à potentiel de chasse* (les UAT Runcu, Padeș, Peștișani, Stănești, Schela, Crasna, Baia de Fier, Vaideeni, Costești, ainsi que les villages qui du point de vue administratif dépendent des villes de Tismana, Bumbesti-Jiu, Novaci, Horezu, Băile Olănești).
- *Les villages touristiques de création artistique et artisanale* (les villages Olari, Vlădești et Slătioara dans le département de Vâlcea, Ștefănești, Alimpești et Găleșoia où vivent des maîtres potiers, les communes de Măldărești, Costești, la ville de Tismana, le village de Sohodol où l'on tisse des tapis olteniens, etc.)
- *Les villages ethnofolkloriques* (Bujoreni dans le département de Vâlcea, Curtișoara, Hobița, Arcani et Lelești dans le département de Gorj).
- *Les villages à objectifs d'intérêt scientifique* (Runcu, Costești, Slătioara, Bumbesti-Jiu).
- *Les villages touristiques fruitiers-viticoles* (Muereasca, Budești, Vlădești, Runcu)

- Les villages touristiques comprenant des monuments historiques, d'art et d'architecture (Horezu, Măldărești, Polovragi, Crasna, Hobița)

Le développement du tourisme dans l'espace rural est encouragé par quelques programmes touristiques de mise en valeur des villages qui disposent d'une offre touristique. C'est le cas du programme *Vacanțe la țară (Vacances à la campagne)* organisé par ANTREC et par ANAT, qui permet aux touristes de passer cinq nuits, à un prix réduit, dans l'une des pensions participant à ce programme. À l'édition de 2015 on remarque la participation des pensions touristiques de la zone de Gorj de la région d'étude, les UAT Tismana, Runcu, Peștișani, Arcani, Turcinești, Săcelu, Novaci et Baia de Fier ; aucune pension située sur le territoire de Vâlcea de la région d'étude n'a participé au programme.

Un autre programme de valorisation et de promotion du potentiel touristique des villages roumains est *Cele mai frumoase sate din România (les plus beaux villages de Roumanie)*, créé en 2010 d'après le modèle français *Les plus beaux villages de France*. Pour entrer dans l'Association des plus beaux villages de Roumanie, le village doit obtenir 70/100 points, les critères d'évaluation prenant en compte la qualité du site, de l'architecture traditionnelle, la préservation de la culture locale et le développement rural durable. Dans la région d'étude, deux villages du département de Gorj, Polovragi (2010) et Baia de Fier (2013) bénéficient de cette reconnaissance.

2.2. Les villes petites et moyennes – support de l'activité touristique dans les Souscarpates situées entre la Vallée de l'Olt et la Vallée du Motru

Les villes touristiques, ou qui ont une fonction touristique, organisent l'espace touristique en tant que centres du système touristique territorial, mais sont, à leur tour, organisées par l'activité touristique. Le tourisme devient une fonction (culturelle, économique, d'agrément) que toutes les villes développent, et devient *consubstantielle à la définition de la ville contemporaine* (Lussault, Stock, 2007 : 241), car il contribue au processus d'urbanisation par les infrastructures, les activités, les services et les pratiques qu'il instaure.

Les principales villes de la région d'étude, Târgu-Jiu et Râmnicu-Vâlcea, mais aussi quelques stations balnéaires-villes telles Băile Govora, Băile Olănești et Călimănești-Căciulata, s'inscrivent dans cette évolution. Ces villes ont des projets de rénovation urbaine et de réhabilitation des centres historiques. Leur fonctionnement dans le cadre du système touristique territorial est fondé sur le fonds culturel (les monuments), sur l'ambiance générale de l'espace urbain, sur les possibilités de déplacement dans la zone, compte tenu du fait que les villes constituent des nœuds du réseau de transports, à quoi s'ajoute l'existence des infrastructures d'hébergement. Ces critères déterminent les choix des touristes.

La dimension des villes et l'importance du tourisme par rapport aux autres activités permettent d'établir un classement au niveau des stations touristiques urbaines : villes touristiques, villes à fonction touristique, villes-stations, stations à fonctions urbaines (Equipe MIT, 2002, Stock et coll. 2003, Lussault et Stock, 2007 :241). Dans la région d'étude, on constate l'existence de villes à fonction touristique (Târgu-Jiu, Râmnicu-Vâlcea, Novaci, Bumbești-Jiu, Tismana) et de villes-stations (Băile Govora, Băile Olănești, Călimănești-Căciulata). Seuls chefs-lieux Râmnicu Vâlcea et Târgu-Jiu sont de dimension moyenne et le tourisme déployé se concentre notamment sur le centre historique. Les autres sont de petites villes, en dessous de 10.000 habitants. Leur intérêt touristique réside dans les attractions touristiques localisées soit dans leur périmètre, soit au niveau régional (proximité par rapport aux lacs et aux forêts, par rapport aux montagnes de la partie Nord, par rapport aux stations balnéaires). Ces villes représentent des points de départ pour visiter la région.

2.3. Les stations comme espaces touristiques spécialisés

En Roumanie, la déclaration des stations touristiques est règlementée par l'Ordonnance no 58 /1998 sur l'organisation et le déroulement de l'activité de tourisme en Roumanie et par l'Arrêt du gouvernement no 852 /2008, qui prévoit les normes et les critères d'attestation des stations touristiques. Ainsi, la station touristique est définie dans l'Ordonnance 58/1998 comme une localité ou une partie d'une localité ayant des fonctions touristiques spécifiques, dans laquelle les activités économiques soutiennent prioritairement la réalisation du produit touristique.

Dans le cadre des projets de développement, il est important qu'une station touristique soit envisagée comme système, et d'analyser tous les éléments qu'elle engène : territoire, acteurs (autorité locale, opérateurs touristiques, visiteurs, population locale), aménagements et mode de gestion, parce que son évolution sur le long du temps est liée aux transformations subies par ces éléments. Les mutations produites dans les systèmes selon lesquels fonctionnent les stations touristiques sont le résultat des modifications subies par un ou plusieurs éléments qui forment le système de la station et qui bouleverse les modèles traditionnels d'organisation et d'aménagement touristique.

On distingue deux modèles principaux d'apparition et de fonctionnement des stations (Vlès, 2014 :21) :

- celui des stations construites ex-nihilo, qui fonctionnent comme pôles d'attraction touristique isolés et voués à un seul type de tourisme. La décision de leur implantation est déterminée par la qualité des ressources et du paysage ; dans la plupart des cas c'est le résultat de la décision des opérateurs touristiques extérieurs à la société locale ;
- le modèle des stations développées, contiguës à une localité déjà existante (c'est le cas des villages stations et des villes stations), apparues suite aux initiatives locales qui essaient, par le développement des activités touristiques, de minimiser l'impact du déclin des activités traditionnelles (agriculture, artisanat, industrie). Ces stations sont basées sur l'existence d'une population permanente, de la systématisation du territoire, des activités et des fonctions économiques, et d'un patrimoine culturel.

Les stations doivent faire face à ces changements entraînés par l'évolution de la société. Les problèmes auxquels elles se confrontent sont la nécessité de modernisation du parc immobilier et des équipements touristiques, du réaménagement et de l'animation des espaces publics surtout pendant la saison estivale, de la reconsidération de la relation de la station avec son hinterland et avec son espace plus éloigné, le système territorial auquel elle appartient.

Dans ces conditions, on observe une tendance à diversifier les espaces touristiques à tous les niveaux d'analyse et à acquérir de nouvelles valences. Cette phase de requalification et de changement par laquelle passent actuellement les stations est appelée *métastation*¹⁸ par Vlès (2014 :23). Les mutations qu'on constate concernent le changement de vision sur la fonction touristique et sur l'espace touristique, la relation entre les stations et le territoire environnant, la reconfiguration rapide des territoires et du système d'acteurs en fonction des projets entrepris. Ainsi, à la microéchelle, sont privilégiés les espaces publics piétons, animés, qui permettent la rencontre des populations diverses, et les espaces ludiques, d'agrément, de relaxation et de divertissement.

Le touriste, de plus en plus mobile, veut explorer ce qui se trouve au-delà des limites de la station, qu'il dépasse pour se diriger dans une première étape vers l'hinterland puis vers la région

¹⁸ La métastation est un mot formé par l'ajout du préfixe *méta*, qui en grec signifie «au-delà de», au mot de base, *station*. La métastation est une station confrontée au changement et au niveau de laquelle se produisent des mutations dans les éléments composants (territoire, acteurs, aménagements, mode de gestion).

environnante. Les stations se sont développées à partir d'une localité, et celles qui sont situées dans une région avec une grande concentration d'objectifs touristiques bénéficient d'un avantage compétitif par rapport aux stations isolées, parce qu'elles peuvent adapter leur offre et fournir une gamme plus diversifiée d'activités complémentaires à la cure balnéaire ou aux sports d'hiver (excursions aux objectifs touristiques situés dans la région, dégustations de produits locaux, participation aux démonstrations des artisans, etc.).

La station balnéoclimatique, catégorie présente dans notre région d'étude, est un cas spécial d'évolution et d'aménagement sur lequel nous allons nous focaliser maintenant. Les premiers aménagements pour la cure des sources d'eaux minérales et thermales de la région datent de la période romane. Leurs traces ont été découvertes dans le castre d'Arutela, dans le département de Vâlcea. Les stations balnéaires apparues ultérieurement, au XVII^e et XVIII^e, ont gardé le modèle roman d'aménagement, qui unit sur le même site des espaces d'hébergement (les villas), des espaces de pré-cure, des espaces de cure (les bains), des espaces de postcure (massage, enveloppement de boue) et des espaces d'agrément, auxquels on a ajouté ensuite des espaces de culture (théâtres, bibliothèques) (Ciangă, Dezsi, 2007:153).

Avec le temps, la villégiature dans les stations balnéoclimatiques devient une mode, empruntée à la société occidentale, les stations balnéoclimatiques étant, jusqu'au XIX^e siècle, des aménagements touristiques élitistes. L'augmentation graduelle de l'intérêt pour la cure balnéaire, corroborée au début du XX^e par la phase de passage au tourisme de masse, a entraîné l'extension des aménagements initiaux, situés à proximité des ressources hydrominérales, et leur transformation en centres touristiques, ultérieurement devenus villes à cause de leur équipement édilitaire, de la diversification de leurs fonctions économiques et urbaines et la présence d'une population stable.

La longue durée du séjour et la possibilité de faire une cure pendant toute l'année ont stimulé le développement des activités de production, commerciales, et les services spécifiques aux localités qui ont entraîné, à leur tour, l'apparition et l'essor d'autres fonctions urbaines, à base desquelles la majorité des stations balnéaires ont été classées comme villes (Ciangă, Dezsi, 2007:154).

À présent, les stations balnéaires de la région d'étude sont confrontées à la diminution de la durée du séjour, à l'apparition d'une clientèle orientée plutôt vers la relaxation et le bien-être que vers le traitement balnéaire, ce qui impose de nouveaux et coûteux investissements dans des équipements d'agrément aquatique et de maintien en forme (sauna, hammam, salles de gymnastique, de massage, etc.), tout comme dans la formation d'un personnel qualifié. Le patrimoine construit, vétuste et détérioré, ne correspond plus aux nécessités actuelles des touristes en matière de confort et d'esthétique. L'atmosphère de la station joue en effet un rôle important dans le degré de satisfaction du séjour, comme le montre sans équivoque l'analyse effectuée (voir Chapitre VII). Les touristes évaluent l'architecture des bases d'hébergement, de traitement et d'agrément, de même que les bâtiments sans fonction touristique. Ils sanctionnent le manque d'initiative et d'action des autorités locales et des tours opérateurs.

Les changements remarquables dans le cadre des stations balnéaires de notre région d'étude sont celles des métastations et s'inscrivent dans un contexte international contemporain d'innovation, qu'on peut qualifier de «révolution du thermalisme» (Vlès, 2014). L'eau devient omniprésente et acquiert des valences multiples : élément à fonction décorative (présente dans les fontaines, lacs, rivières), à fonction curative (utilisée conformément à un protocole médical), à fonction réconfortante (centres SPA) et à fonction ludique (aqua parcs) (Masterplan national pour le développement du tourisme balnéaire, 2009).

La disposition spatiale des stations dans la région d'étude fait ressortir un déséquilibre entre la partie située dans le département de Vâlcea et celle située dans le département de Gorj. Quatre stations sont attestées¹⁹ dans la partie appartenant au département de Vâlcea dont trois d'intérêt national (Călimănești-Căciulata, Băile Olănești et Băile Govora) et une d'intérêt local (Horezu). À ces stations attestées s'ajoute Ocnele Mari (département de Vâlcea), ville qui a perdu son statut de station, mais qui fait des efforts pour être réattestée en tant que station balnéaire d'intérêt local. En revanche, dans la partie appartenant au département de Gorj il n'y a qu'une seule station, Săcelu, qui est d'intérêt local.

On observe que dans la région d'étude prédominent les stations balnéaires datant de la moitié du XIX^e siècle. Les trajectoires d'évolution sont similaires, les périodes de développement et de crise étant synchroniques, tout comme les causes. Seule la station Horezu fait exception. Cette ville a été récemment (après 2000) déclarée comme station touristique grâce à son patrimoine culturel et à la qualité de son environnement. Elle représente une station éco-touristique, catégorie encore moins développée en Roumanie et qui n'est pas réglementée par la législation en vigueur.

2.4. Les stations délaissées – des espaces graduellement abandonnés par les touristes

Dans la région d'étude il y a aussi des espaces délaissés et / ou abandonnés. La plupart sont des espaces industriels, en cours de restructuration et déclarés zones défavorisées. D'autres espaces ont connu un déclin continu de leur activité touristique après 1989, ce qui a causé leur abandon ou a mené à leur sous-utilisation²⁰.

C'est le cas des sources d'eau minérale «la Petroian» dans le village de Pietreni, commune Costești, qui ont été captées et mises en valeur avant 1989 dans un centre balnéaire qui n'existe plus aujourd'hui. Maintenant les sources sont non aménagées et ne font pas, pour l'instant, l'objet d'un projet de valorisation. Leur situation peut être caractérisée comme une étape de re-naturalisation, où la dégradation physique a complètement détruit les aménagements existants, et l'eau qui coule des sources spontanément, n'est utilisée par personne. Le processus d'abandon de la valorisation de ces sources d'eau minérale a été progressif, la cause principale étant le manque d'investissements dans la base de traitement médical.

Un autre cas de délaissement est celui de la ville de Ocnele Mari et de la localité composante Ocnița, station balnéaire déclassifiée en 1992. La station Ocnele Mari – Ocnița s'est développée sur la base des eaux chlorosodiques et de la boue sapropélique qui s'y trouvent. Ocnele Mari – Ocnița illustre l'exemple d'un espace touristique utilisé en dessous de ces capacités, où le *délaissement* (Bachimon, 2013 :18) est survenu dans une première étape plus lentement, par une réduction progressive des arrivées touristiques pour cause d'insatisfaction due à la mauvaise qualité des services et à l'usure des infrastructures. La deuxième étape a été brutale, causée par l'effondrement des sondes d'exploitation du

¹⁹ L'attestation des stations en Roumanie se fait conformément à l'Arrêt du Gouvernement no 852/2008, qui stipule les conditions que doit remplir une localité pour être classée station touristique. La nomenclature des stations touristiques de la Roumanie distingue entre les *stations d'intérêt local* et les *stations d'intérêt national*, qui se différencient des premières par les aménagements complexes et par la diversité des services touristiques offerts. Les critères de base que toute station doit remplir portent sur la présence et la qualité des ressources qui attirent les touristes, sur l'infrastructure générale, représentée par les voies d'accès, sur les infrastructures édilétaires et sur l'infrastructure spécifique au tourisme - notamment la base d'hébergement et de restauration.

²⁰ La sous-utilisation est une utilisation incomplète du point de vue quantitatif, qualitatif ou structural d'une ressource, d'un facteur de production ou d'un autre élément, déterminée par des causes objectives ou subjectives. (<http://cursdeguvernare.ro/dictionar-economic/subutilizare>).

sel. Cependant de nouvelles attractions, tel l'aménagement de la saline Ocnele Mari, ont amené progressivement les touristes à redécouvrir la zone.

Chapitre VII

La fréquentation touristique des Souscarpates situées entre la Vallée de l'Olt et la Vallée du Motru – la prépondérance du tourisme de proximité

La circulation touristique effective au niveau d'une région présente une double orientation : d'un côté, une région reçoit les flux touristiques émis par d'autres régions ; de l'autre côté, elle peut, à son tour, émettre des flux touristiques. La balance entre les flux émis et les flux reçus détermine le degré d'attractivité touristique d'une région. Ainsi, si ce résultat est négatif, les flux émis par la région sont plus élevés que ceux reçus et alors l'attractivité de la région est réduite. Un résultat est positif avec des flux reçus dépassant les flux émis, indique alors que la région est attractive pour les touristes.

Les dimensions du flux touristique, sa répartition spatiale, son intensité peuvent être mis en évidence par l'analyse des indicateurs caractéristiques : le nombre des nuitées d'hébergement, le nombre des touristes qui font un séjour dans une destination, le taux d'occupation de la base d'hébergement (infrastructures d'accueil) existante, la durée du séjour. Ces indicateurs permettent l'évaluation quantitative du phénomène touristique d'une région et renseignent sur son intensité.

Dans le cas de la région d'étude on observe en général une croissance du nombre des arrivées touristiques en 2014 par rapport à 2001, mais en même temps, une diminution de la durée du séjour. Le taux d'occupation des infrastructures d'accueil est de moins de 30%, pour la période analysée. L'intensité des flux touristiques est plus élevée dans le cas des stations balnéaires de Vâlcea – Băile Olănești (64%), Călimănești (53%) et Băile Govora (27%) et faible dans les autres UAT.

1. Caractéristiques de la circulation touristique dans les Souscarpates situées entre les Vallées de l'Olt et du Motru

Si la statistique officielle offre des données strictement quantitatives sur les flux touristiques (arrivées et nuitées), elle ne fournit pas d'informations portant sur les motivations des touristes, sur leurs pratiques, leurs régions de provenance, etc. L'observation et l'enregistrement des flux touristiques est *un problème complexe qui comporte un certain degré de relativité, parce que certaines catégories de touristes* (ceux en transit, ceux de week-end) *ne sont pas enregistrés dans les évidences statistiques* (Ciangă, 1997:168).

Pour avoir une image plus claire sur la relation demande-offre dans notre région d'étude et sur les attentes des touristes qui la visitent, sur les pratiques touristiques effectives dans le cadre des séjours effectués, sur l'image qu'ils ont de la région d'étude et sur l'expérience de leur séjour, nous avons fait appel à un sondage qui couvre la saison 2012-2013. Ce sondage a été effectué auprès des visiteurs des centres d'information touristique de notre région d'étude.

Les informations que nous avons obtenues ont été codées et introduites dans le logiciel d'analyse des données quantitatives et qualitatives Sphinx IQ. Les résultats obtenus constituent un aspect stratégique important, parce qu'ils reflètent le niveau d'adaptation de l'offre touristique territoriale à la demande touristique, le niveau de satisfaction du client, les points forts et faibles de la destination, la place réelle que celle-ci occupe sur le marché touristique.

150 personnes ont répondu au questionnaire que nous avons ainsi mis au point et que nous avons proposé aux touristes qui ont visité les centres d'information touristique de Călimănești, Horezu

et Târgu-Jiu. L'échantillon validé et exploité dans le cadre de l'analyse est de 139 questionnaires, 11 étant incomplets et par conséquent, non validés.

Dans ce qui suit, nous allons présenter les résultats obtenus après le maniement automatique par le programme informatique des données préalablement codées, puis les résultats obtenus après l'analyse multivariée, assistée par le chercheur.

1.1. Les résultats de la synthèse automatique – la mise en exergue des tendances générales du tourisme dans la région d'étude

Les résultats de l'enquête automatique font ressortir les tendances générales du tourisme pratiqué dans la région des Sosucarpates située entre les Vallées de l'Olt et du Motru. Ainsi, l'analyse des réponses à la question 1, portant sur la région de provenance des touristes, montre la prédominance de ceux qui viennent de la région Sud-Ouest Olténie – 25,6%, suivis par les touristes de la région Bucarest-Ilfov – 18%, enfin par les touristes étrangers – 17,3%.

Ces valeurs indiquent un taux important de tourisme de proximité, car les touristes qui choisissent comme destination de vacances la région des Souscarpates de l'Olténie font entre 100 et 250 km. D'autre part, le taux des touristes étrangers qui fréquentent cette région se situe en-dessous de la moyenne nationale qui est de 22,6%. Pourtant, la valeur enregistrée exprime l'intérêt porté par les touristes étrangers pour une région peu promue touristiquement, tant au niveau national, qu'international.

En fonction des catégories socioprofessionnelles auxquelles ils appartiennent, les touristes fréquentant la région sont majoritairement des personnes actives (57,6%), ayant des professions qui nécessitent des études supérieures (48,5%), alors que 42,4% sont des personnes inactives (31,7% sont des personnes retraitées et 10,7% sont des élèves). Les retraités fréquentent notamment la partie Est de la région des Souscarpates de l'Olténie, où il y a une concentration notable de stations balnéoclimatiques de la Roumanie (Călimănești-Căciulata, Baile Olănești, Baile Govora, Ocnele Mari).

Quant aux pratiques des touristes, on observe que la majorité (66,8%) choisissent la voiture personnelle comme moyen de transport pour leur séjour, tant pour arriver à la destination que pour se déplacer dans le cadre de la destination.

Les moyens d'information et d'organisation du voyage auxquels les touristes font appel sont majoritairement internet et les guides touristiques (63% des personnes questionnées), puis viennent les informations transmises par des amis ou de la famille qui habitent dans la région (21,7%). Les réservations faites par l'entremise des agences de tourisme se situent à peine à la troisième place, avec un pourcentage de 12%. On peut donc facilement constater la grande proportion de l'organisation individuelle du séjour et l'importance de la promotion adéquate sur internet.

Parmi les touristes questionnés, 49,6% avaient préalablement visité la région, fait qui démontre un taux important du désir de revenir dans cette destination, mais aussi la difficulté d'attirer de nouveaux touristes.

La destination jouit parmi les touristes d'une image positive, les notes accordées à l'atmosphère et aux attractions sont, en moyenne de 4 sur une échelle de 1 à 5. Des notes moins élevées, de 3 et 2 ont été accordées par les touristes pour la facilité d'accès aux informations nécessaires et sur la mise en valeur du patrimoine existant. En ce qui concerne l'accès aux informations nécessaires, le niveau de l'écart-type divise les touristes en deux groupes, ceux qui ont difficilement obtenu les informations nécessaires et ceux qui les ont eues facilement.

Les motivations principales des séjours des touristes questionnés sont les vacances culturelles, les vacances de détente et de bien-être, et l'écotourisme, ou encore une combinaison de ces

motivations : tourisme culturel et écotourisme ou détente et tourisme culturel. Les sorties de week-end occupent également une place importante, de même que les visites aux amis et à la famille. En principe, la région des Souscarpates situées entre la Vallée de l'Olt et la Vallée du Motru est une destination pour les vacances culturelles, la majorité des touristes viennent y visiter les musées, les sites religieux et les monuments). Nous remarquons le fait que les touristes qui ont visité cette région placent les villes Targu-Jiu et Horezu en quatrième et cinquième position dans la hiérarchie des villes adaptées au tourisme culturel, après Sighisoara, Sibiu et Bucarest.

Les sites touristiques visités dans la région d'étude, sont le Monastère de Horezu est le plus visité dans la région (58,6%), suivi par le complexe de Brancusi situé dans le Parc Central de Târgu Jiu (53,4%). D'autres sites touristiques populaires et très visités, qui complètent les 5 premières attractions touristiques des Souscarpates de l'Olténie, sont la ville de Râmnicu Vâlcea, le Monastère de Tismana et la Grotte Muierii.

Pour la durée du séjour, les réponses enregistrées montrent que les plus fréquents sont les courts séjours, qui ne nécessitent plus de 2-3 nuitées d'hébergement (33,8%), suivis par les séjours d'une semaine (17,6%) et de ceux de 4-5 nuits (16,9%). Les séjours de 4 nuits ou une semaine caractérisent les séjours de détente, bien-être et de cure.

On constate que 11% des touristes ne font que transiter, ce qui représente un pourcentage assez important, alors que les séjours de 9-10 nuits d'hébergement et ceux de plus de deux semaines sont rares, chacun représentant 5% des réponses obtenues. Les séjours les plus longs sont corrélés au motif médical, la cure balnéaire durant entre 18 et 20 jours.

En ce qui concerne la structure d'hébergement, les touristes préfèrent les hôtels (33,6%) et les gîtes (28,9%). Une partie importante des touristes (18%) est hébergée par la famille et les amis. 7,8% des touristes possèdent des résidences secondaires localisées dans la région et 5,5% optent pour les campings.

Les touristes questionnés ont apprécié positivement l'expérience de leur séjour dans la région, puisque la majorité d'entre eux a accordé la note de 9, sur une échelle de 1 (très insatisfait) à 10 (très satisfait). Les causes de la légère insatisfaction portent sur la mauvaise qualité de l'infrastructure d'accès aux sites touristiques, ou de son inadaptation aux nécessités des touristes (le manque de places de parking), du nombre réduit de panneaux routiers indicateurs des attractions touristiques. Un autre aspect de l'insatisfaction des touristes qui visitent la région est le manque d'une offre plus diversifiée de loisirs, surtout pour ceux qui envisagent des séjours plus longs dans cette région.

L'analyse de cluster des données obtenues à la suite de l'enquête met en évidence l'existence de deux groupes parmi les touristes qui fréquentent la région, et révèle les profils de consommateurs suivants:

- la part la plus importante est celle des personnes actives, qui se déplacent en voiture personnelle, pour des séjours culturels et de détente, qui ne passent pas plus de deux nuits au même endroit, qui planifient leur séjour à l'aide d'information recueillies sur internet et qui, d'habitude, sont hébergés dans des hôtels et des gîtes ; ils visitent des monuments et des sites touristiques connus, promus et signalés par des panneaux routiers.
- une part plus réduite, pourtant importante, est représentée par les retraités, qui se déplacent en train ou en bus, pour de longs séjours d'une ou deux semaines de cure balnéaire ; les réservations sont faites par l'entremise des agences de tourisme ou de la Caisse Nationale des Allocations de Retraite, ils sont hébergés dans des hôtels dotés de bases de traitement et visitent surtout les attractions locales.

1.2. Les résultats de la recherche croisée avec la synthèse assistée

L'analyse dirigée par le chercheur permet la focalisation sur certains aspects du phénomène touristique observé et sur des variables choisies par le chercheur. Ce type d'analyse facilite une observation plus fine sur les phénomènes enregistrés au niveau local (dans les trois points où l'on a réalisé l'enquête) et la mise en évidence de différences entre les types de tourisme pratiqués et les catégories de touristes qui fréquentent ces espaces, donnant ainsi la possibilité d'élaborer des stratégies touristiques différenciées et adaptées aux réalités territoriales.

La synthèse assistée suppose la création de sous-populations statistiques et l'analyse de leurs caractéristiques. Ainsi, nous avons choisi comme variantes structurantes de notre analyse :

- le lieu de l'enquête, pour voir s'il existe des différences au niveau local portant sur le comportement des touristes ;
- la nationalité des touristes, pour identifier les différences de perception et les pratiques des touristes étrangers par rapport aux touristes roumains ;
- la motivation du déplacement, qui permet l'identification des formes de tourisme pratiqué dans la région d'étude, du comportement et des besoins des touristes en fonction des formes de tourisme pratiquées.

Ce type d'analyse a fait ressortir des tendances qui passent inaperçu dans ces statistiques officielles. Par exemple, sur le nombre total des répondants, c'est à Horezu qu'on enregistre le plus grand nombre d'écotouristes. L'explication réside dans le fait que tout près se trouve le Parc National Buila Vânturarița. La promotion de la ville et de la dépression Horezu ne se concentre que sur le patrimoine culturel, c'est le jugement porté par les écotouristes par exemple, mais les facilités de déplacement et un effort en direction des écotouristes pour faciliter leurs modes de déplacement (vélo, transport en commun) ne manqueraient pas d'augmenter la fréquentation.

Un autre exemple de phénomène subsidiaire identifié sur la base de l'enquête est représenté par la station balnéaire Călimănești-Căciulata. Les données statistiques montrent que ce sont les stations balnéaires de la région d'étude qui enregistrent le plus grand nombre d'arrivées et de nuitées touristiques, ce qui ne signifie pas que les touristes ne « consomment » que la cure balnéaire. En effet, il ressort clairement de l'enquête que, tandis qu'on les retrouve dans beaucoup d'autres sites qu'ils apprécient, les curistes accordent la plus petite note à leur séjour à cause des infrastructures insuffisamment modernisées des stations. Le degré d'insatisfaction des touristes peut déterminer l'évitement de la destination, ce qui se reflète, à la longue, dans la baisse du nombre d'arrivées touristiques.

Les informations qu'apporte l'enquête, même si elles sont relatives, complètent les espaces laissés vides par les statistiques officielles, comme, par exemple, les sources de mécontentement des touristes, la perception de la destination, les types de tourisme pratiqués, l'efficacité de la promotion, les objectifs les plus visités, etc. L'analyse des données à l'aide du programme SphinxPlus a permis, d'un côté, la recherche des tendances au niveau régional, et, de l'autre côté, grâce à la création des populations statistiques, la focalisation sur les pratiques des touristes roumains et étrangers au niveau local, la distinction entre les différentes catégories de touristes en fonction de la motivation de leur séjour. La spécificité du tourisme au niveau local ainsi déterminé sera la base de la délimitation des systèmes d'organisation territoriale du tourisme dans la région étudiée.

Chapitre VIII

Perspectives de développement de l'organisation et de l'aménagement touristique territorial

Le diagnostic territorial a relevé des résultats qui démontrent que le phénomène touristique se différencie, dans certaines zones, en fonction des ressources, des infrastructures existantes et de leur qualité, des réseaux d'acteurs qui se trouvent au niveau territorial et des pratiques des touristes qui visitent la région. La partie Nord de la région d'étude, située au contact avec la zone montagneuse, présente un potentiel plus élevé que la partie Sud et concentre la majorité des infrastructures d'accueil touristique. La partie Sud, sauf la commune Frâncești, a un potentiel plus bas.

La disposition territoriale des ressources touristiques, des infrastructures touristiques et la localisation dans le territoire des projets de développement touristique entrepris dans la région donnent la possibilité d'identifier les zones qui fonctionnent d'après le principe des systèmes touristiques localisés et qui présentent du potentiel de développement pour la région. Le territoire n'est ni fixe, ni atemporel (Corneloup, 2011), c'est le résultat des conditions historiques, des conjonctures économiques, des politiques déployées, des initiatives locales, etc. Les plus résilients semblent être les territoires qui ont été capables de s'associer et d'élaborer des projets basés sur la valorisation des ressources endogènes.

Par l'entremise des systèmes touristiques locaux nous allons analyser dans quelles mesure l'articulation des relations productives entre différents espaces touristiques participe ou pourrait participer dans le futur à la construction du territoire.

1. Les systèmes touristiques locaux (STL) : cadre général

Le concept de système touristique local est développé par Perret (1994) et Marcelpoil (1997, 2000, 2002). Il dérive de la théorie des districts industriels (Becattini, 1992), des systèmes productifs locaux (Courlet, 1992), et des milieux innovateurs (Camagni, Maillat, 2006). Sa mobilisation dans le cadre de la recherche touristique s'explique par la croissance de l'importance des pratiques d'aménagement basées sur l'élaboration de projets de développement territorial et par l'émergence du niveau local. Cette démarche implique l'engagement des ressources et des acteurs territoriaux dans le processus de développement, dans un cadre politique représenté par la gouvernance de type participatif, fondée sur le partenariat public-privé.

Du point de vue économique, les systèmes productifs locaux offrent la possibilité de sortir de l'isolement par l'entremise des échanges d'informations, de connaissances, par la réalisation d'un projet à une échelle plus grande que celle de la commune. Fonctionnant sur le même principe, les territoires forment des systèmes touristiques locaux dès lors qu'ils commencent à se développer selon les ressources du niveau local et sont basés sur des stratégies partenariales (Perret et Marcelpoil, 1999).

On pourrait alors associer les unités administratives territoriales où il y a des attractions touristiques, mais qui n'ont pas les infrastructures nécessaires à une activité touristique, avec des unités où ces infrastructures existent, mais où les attractions touristiques sont de moindre importance, et avec des unités administratives territoriales qui bénéficient à la fois d'attractions touristiques et d'infrastructures, mais dont l'accessibilité est difficile ou qui sont confrontées au manque de moyens financiers et humains pour réaliser un équipement touristique adéquat.

Ainsi, avec la mutualisation des ressources humaines, financières et des compétences des collectivités territoriales, il devient possible de créer un produit touristique complexe. La mutualisation

des ressources pour la réalisation d'un équipement (par exemple, un centre d'information touristique) et la réalisation de certains produits et d'une promotion commune (par exemple, la création d'un ticket unique à entrées multiples permettant la visite d'un certain nombre d'attractions touristiques localisées dans le cadre de toutes les UAT associées), rend possible un positionnement du territoire ainsi créé sur le marché touristique qui bénéficie à toutes les UAT qui prennent part au projet.

Dans le cadre des systèmes touristiques locaux, tout comme dans le cas des systèmes productifs locaux, les employés indépendants et les PME sont prédominants, les firmes étant interdépendantes. Dans le cas des systèmes touristiques territoriaux, cette interdépendance est plus prononcée que dans le cas d'autres activités, parce que les effets directs et indirects du tourisme se reflètent également sur d'autres secteurs économiques, entraînant *l'apparition d'une atmosphère territoriale, d'une culture touristique locale* (Marcelpoil et François 2005:2).

Quatre systèmes touristiques territoriaux peuvent être développés dans la région d'étude.

1.1. STL1 - Le cluster balnéaire du département de Vâlcea

Le premier système touristique de la région d'étude est celui des stations balnéaires de la région de Vâlcea. Il s'est développé sur la base des stations d'importance nationale Călimănești-Căciulata, Băile Olănești et Băile Govora, de même que de la ville de Ocnele Mari, qui possède des lacs salés, des bases d'hébergement et de traitement, et la saline Ocnele Mari. Ce cluster gravite autour de la ville de Râmnicu Vâlcea, qui offre tous les services publics nécessaires, de même qu'un centre de traitement balnéaire. Le profil de spécialisation de ce cluster reste le secteur médical, auquel peut s'ajouter celui de prophylaxie, de bien-être et de gériatrie.

On observe aussi l'importance du patrimoine religieux qui se trouve dans cette zone et la liaison qui existe entre la valorisation initiale des sources d'eau minérale dans le cadre des hôpitaux et des églises (*bolnițe*), et les pratiques des touristes curistes, qui visitent les églises de la région. Dans ces conditions, le développement du tourisme dans le cadre de ce cluster doit porter aussi sur la mise en valeur et la promotion du patrimoine ecclésiastique. C'est pourquoi la commune de Frâncești sur le territoire de laquelle se trouve le Monastère *Dintr-un Lemn*, attraction touristique importante de la région d'étude, bien que située en dehors de la concentration des ressources touristiques de l'agglomération Râmnicu-Vâlcea – Govora – Ocnele Mari – Olănești – Călimănești-Căciulata, sera incluse dans ce cluster.

1.2. STL2 – La Microrégion Horezu

Ce système touristique localisé représente l'exemple d'un système productif localisé fonctionnel, où l'activité touristique est complémentaire et s'allie aux métiers locaux qu'elle met en valeur, tout en facilitant la commercialisation de leurs produits.

Le Groupe d'action locale qui se trouve à la base de ce système constitue un territoire de projet, qui se développe sur le territoire administratif des communes Măldărești, Bărbătești, Costești, Oțeșani, Slătioara, Vaideeni, Stroești, Tomșani et Horezu. Sa cohésion permet le développement d'un système touristique local ayant les mêmes limites.

La commune Costești, grâce aux sources d'eau sulfureuse, représente dans le futur un point potentiel de liaison avec le cluster balnéaire de Vâlcea. La possibilité de la valorisation des sources qui existent dans cette commune permettrait son inclusion dans le cadre du STL1. Elle pourrait alors former le nœud de liaison entre les deux systèmes, ce qui assurerait une continuité spatiale entre les deux systèmes territoriaux.

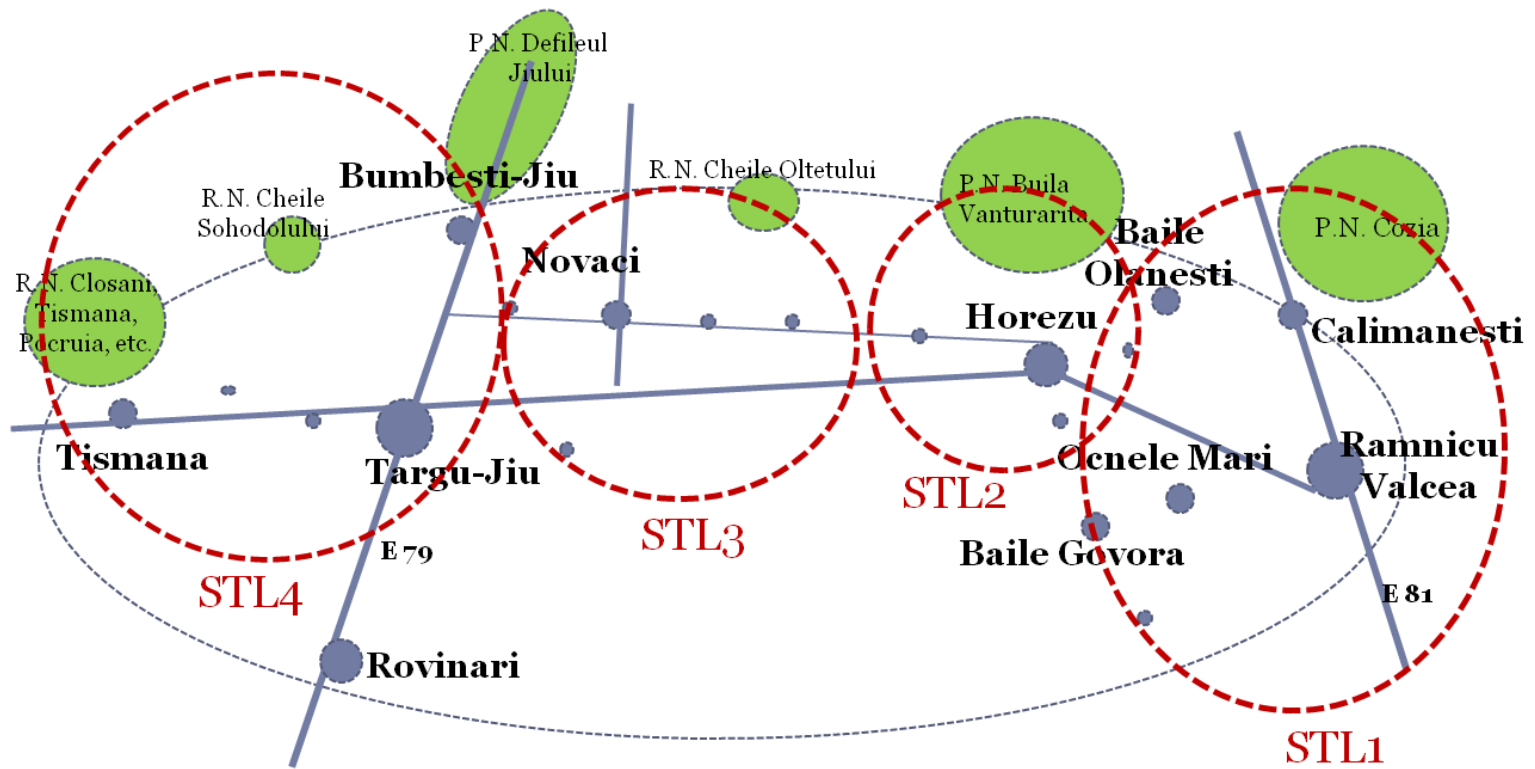


Figure 4. Proposition de développement des systèmes touristiques localisés dans les Souscarpathes situées entre la Vallée de l'Olt et la Vallée du Motru (source : A.C. Popescu, 2015)

1.3. STL3 – Parâng

Le système touristique localisé Parâng peut se développer autour de la ville de Novaci, et comprendre les communes Baia de Fier, Polovragi, Crasna et Săcelu. Il regrouperait des communes avoisinantes, dont le cœur se trouve dans les dépressions sous-montagneuses, et dont le territoire administratif s'étend jusqu'aux sommets Sud des Montagnes Parâng et Căpățâni, là où sont localisés les alpages et les bergeries. Ces localités ont en commun l'élevage, activité ayant une longue tradition dans la zone.

La ville de Novaci structure ce territoire rural, dans lequel les principales activités économiques sont liées à l'élevage, aux cultures agricoles et à l'exploitation du bois. C'est en effet à Novaci que l'activité touristique est la plus ancienne, car la ville disposait déjà avant 1990 d'infrastructures d'accueil touristique. Le tourisme y est une activité annexe, mais son importance s'est accrue après 2000, date à laquelle on a construit des gîtes touristiques grâce aux fonds européens dont ont bénéficié les cinq UAT de la région.

Par ailleurs la *Route sous la montagne* (DJ 665) est un élément de liaison qui s'ajoute dans le cadre de ce système, car c'est une ancienne route d'échange utilisée notamment par les bergers, et elle relie les localités de ces UAT.

Les ressources touristiques de cette zone sont attractives et nombreuses ; elles appartiennent tant au cadre naturel, qu'au cadre anthropique. Nous mentionnons la Grotte *Muierii* dans la commune Baia de Fier, et la Grotte *Polovragi* et les Gorges d'Olteț dans la commune Polovragi. Les ressources anthropiques sont le patrimoine ecclésiastique – les Monastères Polovragi et Crasna, dans les communes homonymes – et l'architecture populaire spécifique au département de Gorj – les maisons sont bâties sur deux niveaux, avec une cave au rez-de-chaussée et un belvédère à l'étage. Le paysage culturel, déterminé par la façon d'utiliser les terrains, par les activités économiques qu'on y déploie, par l'architecture des maisons, par la localisation des foyers au contact même de la montagne, a imposé à l'Association *Les plus beaux villages de Roumanie* le classement de Polovragi et Baia de Fier parmi les plus beaux villages du pays.

1.4. STL4 – Le Pays de Brancusi

Le système touristique local 4 – *Le pays de Brancusi* – se développe autour des villes Târgu-Jiu et Bumbești-Jiu, reliés par la route européenne E79, et autour de la ville Tismana, située à l'extrémité Ouest de la région.

Il est formé des communes Turcinești, Schela, Stănești, Lelești, Arcani, Runcu, Peștișani, Tismana, Padeș, Godinești, Câlnic et Telești (et Bălești). Son centre est la ville Târgu-Jiu, qui offre la base la plus diversifiée d'hébergement de restauration, d'agrément et d'activités culturelles de la zone.

Comme on l'a déjà mentionné, la figure du sculpteur Constantin Brâncuși, créateur de l'Ensemble monumental *La voie des Héros* de Târgu-Jiu est emblématique pour ce système touristique local. Il existe déjà une série de programmes de promotion du tourisme de la zone : «Redécouvre le Gorj» et «Viens chez Brancusi», qui intègre le village Hobița, commune Peștișani qui a déjà transformé la maison de Brancusi en maison mémorielle, ce qui facilite la construction d'un tel système territorial.

Les ressources sur la base desquelles on peut développer le tourisme dans le cadre de ce système touristique local sont très riches. On y trouve des ressources ethnographiques comme le musée ethnographique de Curtișoara, qui dispose d'une collection variée de maisons traditionnelles de Gorj, et qui est une importante attraction de ce système, des édifices religieux comme les églises villageoise en bois, le Monastère Tismana, des artisans dans les métiers traditionnels (le tissage), par la ressource patrimoniale du chef-lieu Târgu-Jiu, par les événements culturels, par les sites archéologiques de Bumbești-Jiu et des réserves naturelles : le Parc Naturel Les Gorges du Jiu, situé sur le territoire administratif de l'UAT Bumbești-Jiu, la réserve naturelle Les Gorges du Sohodol, la réserve naturelle La forêt Tismana-Pocruia.

Du point de vue de l'accessibilité, l'axe Târgu-Jiu - Bumbăești-Jiu bénéficie de l'avantage d'être sur la route européenne E79, alors que la partie Ouest, moins accessible, est raccordée au centre touristique Târgu-Jiu par le chemin national DN67D.

Au niveau territorial, ce système touristique offrirait une grande complémentarité à l'offre touristique : il est même possible de le scinder en deux sous-systèmes, bien que les relations établies entre les acteurs et les projets promus dans la zone privilégient le développement de projets touristiques au niveau de l'ensemble de la région délimitée.

Le premier sous système pourrait être développé autour de l'axe touristique Târgu-Jiu - Bumbăești-Jiu, zone où se trouve le village de Hobița et la maison mémorielle de Brancusi. Le village est déjà aux côtés de Târgu-Jiu, partenaire dans un projet de mise en valeur et de promotion du patrimoine représenté par l'œuvre du grand sculpteur, l'objectif final étant de l'inscrire sur la Liste du patrimoine de l'UNESCO.

Le second sous système serait autour de la ville Tismana qui se trouve dans une région où on peut pratiquer le tourisme d'aventure (les régions où l'on déploie ces activités sont les UAT Bumbăești-Jiu, Runcu, Tismana, Padeș, c'est-à-dire les UAT situées au contact avec la montagne, où la ressource naturelle permet de pratiquer ces activités)

Les points de jonction, qui assurent la cohérence du système, sont représentés par le village Hobița (commune Peștișani) et par la possibilité de pratiquer le tourisme d'aventure dans la partie montagneuse. À Târgu-Jiu une firme s'est justement spécialisée dans la vente des formules touristiques comprenant le tourisme d'aventure et organise des activités d'escalade, de cyclotourisme, de VTT, rafting, etc.

Au total, l'association d'un nombre plus grand de communes, et la délimitation d'un territoire de projet plus étendu donnent la possibilité par ce système touristique local de construire une offre touristique plus diversifiée et complémentaire, motivant ainsi les touristes à s'arrêter et à séjourner dans la zone.

2. Les routes touristiques thématiques – corridors connectifs des STL

Les routes touristiques thématiques sont des itinéraires spécifiques qui suivent des chemins, des sentiers ou des voies navigables et relient, dans un périmètre géographique variable, un nombre de sites similaires. Elles représentent tout d'abord un produit touristique culturel, dont le but est la mise en valeur et la promotion du patrimoine matériel, immatériel et humain de la région par où elle passe.

Au niveau régional, les routes touristiques thématiques offrent une opportunité de développement aux zones moins connues et moins fréquentées par les touristes, mais qui possèdent des ressources importantes, susceptibles d'attirer l'intérêt et d'éveiller le désir de les visiter. Elles jouent un triple rôle : de levier de développement local, de produit touristique et d'infrastructure de liaison.

En effet les routes thématiques permettent le développement des affaires locales avec les services touristiques portant sur l'hébergement, la restauration, l'animation, la commercialisation des produits touristiques (agences de tourisme), mais donnent tout autant la possibilité de développer certaines PME locales complémentaires de l'activité touristique, telles que l'industrie alimentaire et l'artisanat, qui bénéficient, par l'effet de lieu, de la création et de la connexion au réseau.

L'avantage de l'implémentation d'un produit touristique de ce type dans la région d'étude est la création d'un continuum territorial, les routes thématiques reliant en fonction d'un élément organisateur, la thématique de la route (patrimoniale, gastronomique, architecturale, historique, naturelle, etc.) tant les centres et les sites touristiques de la région entre eux, que les systèmes touristiques territoriaux proposés. De même, par rapport à d'autres produits touristiques développés dans la zone, comme l'agrotourisme et le tourisme balnéaire, qui supposent une consommation

ponctuelle, locale, au niveau du village ou de la station, la consommation du produit touristique «routes thématiques» amène le touriste à se déplacer et à découvrir tous les points de tout l'itinéraire. C'est un produit flexible, qui offre l'avantage d'une expérience diversifiée et mobile.

Au niveau territorial, les produits existants permettent d'envisager plusieurs types de routes thématiques. Leur disposition spatiale peut être parallèle, sans points de raccord, ou bien les itinéraires de ces routes peuvent se croiser dans les centres dont les ressources permettent l'adhésion à des thématiques différentes, et où les infrastructures et les services offrent l'occasion d'une étape, pour la restauration, le repos, des achats ou les informations touristiques manquantes. Les routes thématiques touristiques interconnectées présentent l'avantage de la connectivité entre les centres et les sites touristiques appartenant à différents systèmes touristiques locaux. Mais, une telle disposition territoriale, peut également détourner l'attention et dévier le touriste de sa route initiale en faveur d'une autre route thématique.

Dans notre région d'étude, la localisation des ressources touristiques donne la possibilité de développer des routes thématiques interconnectées, avec des sections communes, des centres communs, représentatifs de plusieurs thèmes. La route des Monastères, des Bergers et des Potiers se croisent à Râmnicu Vâlcea (la route des Monastères avec celle des Potiers), à Horezu (la route des Monastères, avec celles des Bergers et des Potiers) et à Târgu-Jiu (la route des Monastères avec celles des Potiers). Dans le cadre de ce produit touristique, les villes mentionnées constituent les centres des systèmes touristiques locaux identifiés, leur rôle étant principalement, de support d'activité touristique et de diffusion des flux dans le territoire.

La création des routes touristiques thématiques structure et diversifie l'offre touristique d'un territoire, en relançant l'utilisation des itinéraires anciens qui soulignent les aspects identitaires renvoyant à la mémoire locale associée à l'héritage communautaire. Les caractéristiques identitaires et culturelles, auxquelles on ajoute la coopération entre les espaces développés et d'autres moins développés dans le cadre du réseau thématique, entre les secteurs d'activité complémentaires et entre les acteurs font des routes thématiques un projet d'aménagement et de développement territorial.

CONCLUSIONS

Située à l'intersection de la recherche géographique, régionale, d'aménagement du territoire et de marketing, la démarche du projet touristique de développement territorial a de nombreuses possibilités d'application. Notre recherche représente un exemple d'application de cette démarche. L'opérationnalisation de la démarche de projet et son application aux Souscarpates situées entre la Vallée de l'Olt et la Vallée du Motru nous a permis d'explorer en détail le mécanisme qu'elle implique.

Notre recherche avait dès le départ un double objectif :

- d'une part, l'application de la démarche d'aménagement territorial à la région d'étude dans la perspective du développement du tourisme, par l'identification des atouts dont elle dispose pour la mise en œuvre des projets touristiques ;

- d'autre part, de chercher parmi les outils disponibles pour voir si notre région d'étude détient les éléments nécessaires au développement du tourisme, ce qui nous a amenée à réaliser une construction méthodologique propre, adaptée à la démarche que nous avons adoptée et au thème de recherche choisi.

C'est pourquoi, avant de répondre à la question principale de la présente recherche et pour démontrer le bienfondé des hypothèses formulées, s'est imposé d'emblée la nécessité d'utiliser des méthodes de recherche diversifiées et de construire un instrument d'évaluation adapté au thème abordé.

1. Bilan des principaux résultats et vérification des hypothèses

Les trois premiers chapitres (Chapitres 1, 2 et 3) de la première partie, puis les Chapitres 5 et 6 de la deuxième partie avaient pour but de justifier notre **première hypothèse**, à savoir que *le projet touristique de développement territorial permet la mise en valeur des ressources à potentiel touristique et contribue au développement des capacités territoriales*.

Les chapitres de la première partie de la thèse ont donc été consacrés à l'identification des principaux éléments sur lesquels est fondé le projet territorial : *le territoire* (1), grâce aux *ressources* (2) dont il dispose, mais aussi à sa dimension identitaire, qui détermine en grande mesure l'association et la coopération entre les *acteurs* (3). Le développement des projets territoriaux en tant qu'instruments de la politique publique est spécifique à la gouvernance territoriale. La démocratisation de l'action publique, l'encouragement des initiatives locales, la concertation des acteurs permettent la construction de capacités territoriales. Mais cela demande l'acquisition de compétences individuelles concernant la méthodologie de la conception et de la mise en place du projet, ainsi que des relations partenariales, des infrastructures et des équipements au niveau territorial. Sur cette base, d'autres projets peuvent se développer, soit dans le même domaine, soit dans des domaines connexes.

L'analyse de la répartition des projets touristiques au niveau territorial et du degré de développement des UAT de la région d'étude, nous a permis la formulation des conclusions suivantes portant sur le rôle du tourisme dans le développement territorial :

- généralement, les UAT à activité touristique, où il y a des projets de développement territorial en cours, ont un niveau de développement moyen-supérieur ;
- les UAT les plus développées sont les chefs-lieux Târgu-Jiu et Râmnicu Vâlcea qui polarisent la région d'étude, grâce à leurs fonctions urbaines, politiques, économiques et grâce aux services complexes offerts. Le tourisme n'est qu'une fonction parmi d'autres dans le cadre de ces UAT, qui représentent les centres de diffusion des flux touristiques dans la région. Dans ce cas, le tourisme est une fonction complémentaire du système économique, son rôle principal consistant à créer une image positive de ces villes et à leur conférer une certaine visibilité ;
- les UAT où le tourisme est l'activité économique principale ont un degré élevé de développement, comme c'est le cas des stations balnéaires de Vâlcea. Dans ces stations, le tourisme a également contribué au développement de la fonction urbaine, qui a permis à son tour, entre autres, l'essor des activités économiques complémentaires du tourisme ;
- les UAT où l'activité touristique s'est développée sur la base des ressources naturelles et ethnographiques ont, elles-aussi, un degré de développement élevé. C'est le cas des petites villes (Horezu, Novaci, Bumbesti-Jiu, Tismana) et des communes de la partie Nord de la région d'étude, qui disposent de ressources à valeur touristique élevée (Costești, Polovragi, Crasna, Peștișani). Dans ce cas, le tourisme s'est développé en tant qu'activité complémentaire des activités agricoles et des petites industries (le travail du bois, alimentaire), représentant la possibilité de commercialisation des produits réalisés par ces communautés, et une source de revenus ;
- les UAT à ressources touristiques mises en valeur par des aménagements mais sans aucun projet touristique en cours, présentent un niveau de développement moyen-inférieur malgré leur activité touristique. C'est le cas des communes Săcelu et Arcani.

Ces constatations nous amènent à justifier l'importance des projets touristiques dans le développement et la stimulation de la dynamique territoriale, qui détermine à son tour une croissance du niveau de développement.

La deuxième hypothèse formulée concernait *la nécessité de l'inventaire exhaustif des ressources à potentiel touristique qui déterminent l'efficacité de l'action de mise en valeur*. C'est à quoi s'attache la seconde partie de la thèse (Chapitre 5). L'inventaire que nous avons fait nous a permis de poser un diagnostic territorial : nous avons en effet identifié un certain nombre de

ressources à valeur touristique (les pyramides de Slătioara, la mare Mosoroasă qui dépend administrativement de l'UAT Băile Olănești, les sources minérales de la commune Costești, les églises en bois des villages, les caves collinaires de Runcu, la gastronomie locale, les castres romains de Bumbesti-Jiu, etc.) qui sont très peu exploitées ou ne font pas l'objet à l'heure actuelle d'une quelconque valorisation touristique.

La troisième hypothèse continue le débat ouvert par la précédente. *La non existence d'un inventaire complet des ressources exploitables touristiquement de la région d'étude entrave, ou pour le moins, retarde le développement touristique de cette région*, que nous abordons aux chapitres V et VIII. Nous observons déjà un décalage de développement touristique entre les Souscarpathes situées entre les Vallées de l'Olt et du Motru et d'autres régions roumaines pourvues de ressources similaires. Le meilleur exemple en ce sens est celui des églises en bois des villages. Dans la région de l'Olténie du Nord, qui fait partie de notre région d'étude, on enregistre l'une des plus grandes concentrations de ce type de monuments du pays. Or faute d'investissements, à cause du vieillissement démographique des villages et de la réduction du nombre d'habitants, une grande partie de ces églises ont été abandonnées et sont à présent dans un état avancé de dégradation. Leur insertion dans un circuit touristique représenterait une possibilité de revirement des régions rurales où elles se trouvent.

La dernière hypothèse concerne le handicap que représente *l'absence d'un système d'observation des flux touristiques*. À part l'enregistrement des arrivées dans les infrastructures d'accueil touristique, il n'existe pas d'autre forme de contrôle des flux touristiques de la région. Or l'enquête que nous avons menée sur le terrain a mis en évidence l'importance des flux de visiteurs journaliers. Ils sont généralement logés à un endroit servant de base à l'exploration de la région, mais certains organisent leur séjour sous forme de circuit et passent chaque nuit à un endroit différent : ils transitent dans la zone, mais ne s'arrêtent que pour visiter certaines attractions. Outre le rôle de présentoir de l'offre touristique de la région que les offices de tourisme assument actuellement, ils pourraient également assurer la fonction d'enregistrement des flux touristiques de visiteurs, ce qui favoriserait le développement de ces infrastructures et la croissance de leur importance au niveau territorial.

De même, le développement de la fonction de contrôle de la qualité des services touristiques offerts par les opérateurs de la région, par l'application des questionnaires de satisfaction et de perception du séjour passé dans la région d'étude, permettrait une meilleure définition de la stratégie de développement touristique du territoire. L'application généralisée de tels questionnaires, donnerait la possibilité d'identifier les points faibles du territoire, qui ont eu un impact négatif sur le séjour touristique. Une fois ces éléments identifiés, on peut y remédier, augmenter le nombre des touristes satisfaits et les fidéliser. Par ailleurs, le sondage de perception dévoile les éléments considérés attractifs par les touristes et qu'ils aimeraient voir développés, aménagés, valorisés. L'enquête sur le terrain a montré que la plupart des touristes considèrent que le patrimoine de cette région est de très grande valeur, mais insuffisamment mis en valeur. Dans ces conditions, les projets d'aménagement et de promotion du patrimoine devraient se multiplier. Le manque de dépliants en langues étrangères de circulation internationale a été l'un des principaux motifs de l'insatisfaction des touristes étrangers. Par conséquent, les offices de tourisme devraient fournir davantage de brochures et de plans traduits ce qui implique d'employer plus de personnes qualifiées, capables de communiquer dans des langues de circulation internationale.

Sur la base de tout ce qui a été démontré, la réponse à la problématique de la recherche est évidente. La multiplication du nombre des projets de mise en valeur des ressources touristiques de la région d'étude déterminera l'augmentation de son niveau de développement. Le tourisme stimule le développement d'autres activités par le climat entrepreneurial qu'il instaure. Il ne peut soutenir le

développement durable que s'il vient en complément d'autres activités. Comme il a déjà été montré par d'autres chercheurs, *la monoactivité touristique a des conséquences considérables sur l'organisation spatiale et subordonne les espaces aux conjectures géopolitiques globales* (Mao, 2007 : 73).

Dans la région d'étude nous observons une organisation de l'espace où le tourisme est généralement complémentaire des activités traditionnelles. Tel est le cas des villages touristiques et des petites villes situées en milieu rural. Dans le cas des chefs-lieux Târgu-Jiu et Râmnicu-Vâlcea, le tourisme se développe en accord avec des activités tertiaires. Băile Olănești, est la seule UAT où le tourisme constitue l'activité touristique principale, le pourcentage de la fonction touristique dépassant 50%. Nous remarquons pourtant une valeur élevée du taux de la fonction touristique dans les autres stations touristiques de Vâlcea aussi.

De l'intensité de la circulation touristique dépend le développement touristique de la région, l'intensité des flux touristiques influençant le degré d'occupation des infrastructures d'accueil et donc leur rentabilité. Or dans la zone d'étude, elle est réduite. Seules les stations balnéaires enregistrent des valeurs plus élevées, mais elles demandent aussi des investissements lourds.

Nous avons également observé l'évolution des demandes des touristes en infrastructures d'hébergement. À partir de 1990 et jusqu'à maintenant on a enregistré une série de changements au niveau des catégories d'accueil. Certaines ont enregistré des baisses sévères, qui ont mené à leur fermeture (campings, relais touristiques, auberges, colonies de vacances), d'autres se sont développées plus récemment, après 2000 (les gîtes touristiques, l'accueil à la ferme).

Les mutations enregistrées au niveau des infrastructures d'accueil touristique influencent aussi les espaces touristiques, surtout les stations de la région d'étude. Celles-ci traversent, à leur tour, une période de réorganisation de l'activité touristique, de diversification du produit touristique, et des relations avec le territoire sur lequel elles sont situées. Dans les stations balnéaires par exemple, les activités touristiques de visite et d'exploration du territoire environnant s'intensifient, et la demande pour le segment de détente et de bien être augmente, au détriment de celui pour la cure. Ces observations justifient les systèmes touristiques locaux que nous proposons en vue du développement de la région d'étude semblent répondre à ces tendances de diversification de l'offre touristique, de complémentarité, d'importance accordée à la découverte du patrimoine et de la culture locale.

2. Contributions et limites de la recherche

L'apport scientifique de cette recherche porte sur l'analyse des ressources à valeur touristique, des politiques d'aménagement et de développement territorial, les méthodes utilisées et les propositions avancées pour le développement de notre territoire d'étude.

Ainsi :

a) La première contribution est représentée par la *construction d'un instrument de diagnostic* qui permet d'établir la valeur touristique des ressources d'un territoire, grâce à la grille de critères retenus. Cet instrument synthétise la recherche scientifique consacrée à l'attractivité touristique des ressources et l'application de cette grille d'évaluation permet d'insérer le territoire analysé dans le contexte mondial des ressources attractives pour les touristes.

La limite de cet instrument de diagnostic est que les résultats obtenus ne permettent la classification des UAT en fonction de la valeur touristique qu'au niveau du territoire étudié. La comparaison avec d'autres territoires ne peut se faire que si la valeur touristique est calculée au préalable pour ces territoires aussi.

b) La deuxième contribution de cette recherche est *l'enquête de terrain réalisée*. D'une part, l'analyse des offices de tourisme en tant qu'infrastructures territoriales de service public, et de leurs activités, a permis la définition des directions pour leur développement à l'avenir. D'autre part,

l'enquête menée parmi les touristes qui visitent du Motru notre région d'étude a permis l'identification des types de tourisme pratiqués dans cette région, l'établissement d'une typologie des consommateurs, l'identification des sites les plus attractifs, mais aussi des sources de mécontentement des touristes. Ces résultats peuvent être utilisés par l'autorité publique ou par les institutions spécialisées pour la mise en place des stratégies de développement touristique.

Les limites de l'enquête concernent l'échantillonnage et la stratégie de conduite choisie. Pour une meilleure représentativité de l'échantillon, il serait opportun d'appliquer l'enquête à un plus grand nombre de touristes et de l'étendre au niveau de toutes les agences touristiques de la région d'étude, qui ont les mêmes attributions que les offices de tourisme.

c) La troisième contribution est *l'approche technique*, dans l'esprit de l'ingénierie territoriale. En nous appuyant sur l'analyse et la comparaison des politiques et des pratiques de l'aménagement touristique du territoire en Roumanie et en France, nous avons choisi d'organiser notre recherche en fonction de la structure d'une démarche de réalisation d'un projet de développement territorial. L'originalité de cette approche réside dans l'importance accordée à la relation *ressources territoriales – acteurs – réalisations* sur la base de laquelle nous avons évalué le degré de mise en valeur du potentiel touristique des Souscarpatés entre les Vallées de l'Olt et du Motru.

En outre, considérer cette région comme territoire de projet délimité en dehors des limites politique et administratives conventionnelles, suppose un changement de la perspective d'analyse. En effet notre recherche se focalise sur les initiatives locales de mise en valeur des ressources, sur les associations, les coopérations de type intercommunal, sur les relations établies entre les espaces touristiques existants au niveau territorial, et sur les pratiques spatiales des touristes.

C'est ainsi que nous avons introduit dans notre analyse la notion de *système touristique territorial* (Perret, 1994), ce qui nous a permis de concevoir, quatre systèmes de ce genre qui pourraient être implémentés dans notre région d'étude. Les critères de la délimitation territoriale sont : la valeur touristique des UAT, les infrastructures touristiques, surtout la base d'accueil existante, l'accessibilité et les formes de coopération déjà mises en place au niveau territorial. Sur la base de ces critères, nous avons identifié quatre systèmes touristiques locaux susceptibles de se développer dans la région d'étude : *le cluster balnéaire de Vâlcea*, *la Microrégion Horezu*, *le système touristique local « Parâng »* et *le système touristique local « Acasă la Brâncuși / Sur les traces de Brâncuși »*. Enfin, pour un meilleur maillage qui laisserait le moins de localités intéressantes possible hors des circuits touristiques nous suggérons que ces systèmes soient interconnectés par les routes thématiques proposées au développement dans la région (La route des Monastères, La Route des Bergers et La route des Potiers).

Outre la perspective scientifique, cette étude a une dimension pratique, les concepts mobilisés, la méthodologie utilisée et les résultats étant destinés surtout aux acteurs territoriaux, afin de les aider dans la conception et la mise en place des projets de développement touristique.

BIBLIOGRAPHIE

- Agnew, Maureene, Palutikof, Jean, 1999, « The impacts of climate on retailing in the UK with particular reference of the anomalously hot summer of 1995 », dans *International journal of Climatology*, 19:1493-1507, <http://onlinelibrary.wiley.com/doi/10.1002/%28SICI%291097-0088%2819991115%2919:13%3C1493::AID-JOC455%3E3.0.CO;2-V/pdf>
- Agnew, Maureene, Palutikof, Jean, 2001 « Climate impacts on the demand for tourism » dans Matzarakis, A., de Freitas, C.R., *Proceedings of the 1st International Workshop on Climate, Tourism and Recreation*, p.41-51 http://www.mif.uni-freiburg.de/isb/ws/papers/full_report.pdf
- Alkire, Sonia, 2005, «Why the capability approach ?» dans *Journal of Human Development* 6-1: 115-133
- Alkire, Sonia, 2008, « Using capability approach : perspective and evaluative analyses» dans Comin F, Qizilbash M, Alkire S, *The capability approach: concepts, measures and applications*. Cambridge University Press, Cambridge, 597 p.
- Amendoeira Ana Paula, 2011, « Patrimoine mondial et tourisme : autre praxis, autre paradigme », p.53-64, dans Bourdeau Laurent et Chassé Sonia, Actes du colloque *Sites du patrimoine et tourisme*, 2-4 juin 2011 Québec, Canada, Presses Université Laval, 1272 p.
- Amirou Rachid, 1995, *Imaginaire touristique et sociabilités du voyage*, Paris, PUF, 281 p.
- Amirou Rachid, 2000, *Imaginaire du tourisme culturel*, Paris, PUF, 156 p.
- Angeon, Valerie, Bertrand, Nathalie, 2009, Les dispositifs français de développement rural: quelles proximités mobilisées?, *Géographie, Économie, Société*, 2/ 2009, p.93-114
- Antoine, Jacques, 1990, *Le sondage outil de marketing*, Dunod, Paris, 200 p.
- Bachimon, Philippe, 2000, « Le cycle des représentations touristiques du paysage », dans Amirou, Rachid, Bachimon, Philippe, (dir.), *Le tourisme local. Une culture de l'exotisme*, Editions l'Harmattan, Paris, p. 51-60
- Bachimon, Philippe, 2013, *Vacance des lieux*, Editions Belin, Paris, 255 p.
- Badea, Lucian, Buga, Dragoș, 1992, *Geografia României, Regiunile pericarpatice : Dealurile și Câmpia Banatului și Crișanei, Podișul Mehedinți, Subcarpații, Piemontul Getic, Podișul Modovei*, vol. IV, Editura Academiei Romane, Bucuresti, 580p.
- Badea, Lucian, Niculescu, Gheorghe, Sandu, Maria, Roata, Sorin, Micu Mihai, Sima, Mihaela, Jurchescu, Marta, 2008, *Unitățile de relief ale României, vol.III, Dealurile pericarpatice, Dealurile Crișanei și Banatului, Subcarpații*, Editura ARS DOCENDI, București, 143p.

- Baretje René, Defert Pierre, 1972, *Aspects économiques du tourisme*, Berger-Levrault, 355 p.
- Barrère Christian, Barthèlemy Denis, Nieddu Martino, Vivien Frank-Dominique, 2005, *Réinventer le patrimoine*, Paris, l'Harmattan, 325 p.
- Bătinaș, Răzvan Horațiu, Sorocovschi, Victor, 2011, *Resursele de apă. Potențial și valorificare turistică*, Cluj-Napoca, Presa Universitară Clujeană, 284p.
- Bauer Bernhard, Nitin Sinha, Michele Trimarchie, Vincenzo Zappino, 2011, « Tourism Community Involvement Strategy for the Living World Heritage Site of Hampi, India: A Case Study », p.136-147, dans Bourdeau Laurent et Chassé Sonia, Actes du colloque *Sites du patrimoine et tourisme*, 2-4 juin 2011 Québec, Canada, Presses Université Laval, 1272 p.
- Bavoux, Jean-Jacques, Beaucire, Francis, Chapelon, Laurent, Zembri, Pierre, 2005, *Géographie des transports*, Armand Collin, Paris, 232 p.
- Becattini, Giacomo, 1992, « Le district industriel: milieu créatif », dans *Espaces et sociétés*, 1992/1, no 66, p.147-164
- Bédard François, 2008, *Le développement d'un outil de mesure de l'excellence des destinations touristiques*, dans *Téoros*, 27-1 (2008), p.77-79, <http://teoros.revues.org/1606>
- Benedek, Jozsef, Dezsi, Ștefan, 2006, *Analiza socio-teritorială a turismului rural din România din perspectiva dezvoltării regionale și locale*, Presa Universitară Clujeană, Cluj-Napoca, 147 p.
- Bensahel, Liliane, Donsimoni, Myriam, 1999, *Le tourisme, facteur de développement local*, Presses Universitaires de Grenoble, Grenoble, 109 p.
- Berdot, Jean-Pierre, Léonard, Jacques, 2006, « Globalisation et gouvernance territoriale : une introduction » dans *Économies et Sociétés*, 41 (3-4), p.333-348
- Berriet-Sollicec, Marielle, Trouvé, Aurélie, 2012, *Développement des territoires de projet, quels enjeux pour les politiques rurales ?*, working paper, http://www2.dijon.inra.fr/cesaer/workingpapers/RePEc/ceo/wpaper/wp2012_3.pdf
- Berti Eleonora, 2011, « Itinéraires culturels du Conseil de l'Europe et Liste du patrimoine mondial : collaborations possibles », p.164-176, dans Bourdeau Laurent et Chassé Sonia, Actes du colloque *Sites du patrimoine et tourisme*, 2-4 juin 2011 Québec, Canada, Presses Université Laval, 1272 p.
- Bessière, Jacinthe, 2012, « Transformations, recompositions des espaces ruraux et émergence de nouvelles demandes sociales », dans Bessière, Jacinthe, (coord.), *Innovation et patrimoine alimentaire en espace rural*, Editions QUAE, Paris, p.21-34
- Blake, Thomas, 1999, *Doing Quantitative Research in the Social Sciences*, Sage Publications, 746 p.

- Boschma, Ron, 2004, « Competitiveness of Regions from an Evolutionary Perspective », dans *Regional Studies*, vol. 38:9, p. 1001-1014
- Botti Laurent, Peypoch Nicolas, Solonandrasana Bernardin, 2008, *Ingénierie du tourisme : concepts, méthodes et applications*, de Boeck, 168 p.
- Bourdeau Laurent, Gravari-Barbas Maria, Robinson Mike, 2012, *Tourisme et patrimoine mondial*, Québec, Presses de l'Université Laval, 320 p.
- Bran, Florina, Dinu, Marin, Simon, Tamara, 1997, *Turismul rural: modelul european*, Editura Economică, București, 176 p.
- Brezianu, Barbu, Marcu, Ilie, 2005, *Brâncuși în România*, Editura Alfa, București, 318 p.
- Brotherton, Bob, 2010, *Researching Hospitality and Tourism*, Sage Publications, 235 p.
- Brunet Roger, Ferras Robert, Théry Hervé, 1993, *Les mots de la géographie, dictionnaire critique*, Montpellier-Paris, RECLUS – La Documentation Française, coll. « Dynamique du territoire », 520 p.
- Bulai Mihai, 2013, *Accesibilitate și turism. Studiu de caz – regiunea Moldovei*, Iași, Editura Universității Alexandru Ioan Cuza, 259p.
- Camagni, Roberto, Maillat, Denis, 2006, *Milieus innovateurs. Théorie et politiques*, Economica, Paris, 502 p.
- Carrière, Jean Paul, 2014, *Le développement territorial durable : une voie stratégique de résilience des territoires ?*, dans Revista científica Monfragüe, vol.2. n° 2/2014, <http://monfragueresiliente.com/Documentos/numero4/invCarriere.pdf>
- Cândea Melinda, 2000, *Indicele de atractivitate turistică*, http://smcse.incdt.ro/index.pl/iat_ro
- Cândea, Melinda, Bran, Florina, 2001, *Spațiul geografic românesc: organizare, amenajare, dezvoltare durabilă*, Editura Economică, București, 448 p.
- Cândea Melinda, Erdeli George, Peptenatu Daniel, Simon Tamara, 2003, *Potențialul turistic al României și amenajarea turistică a spațiului*, București, Editura Universitară, 342 p.
- Cândea Melinda, Simon Tamara, 2006, *Potențialul turistic al României*, București, Editura Universitară, 240 p.
- Cândea Melinda, Simion Tamana, Bogan Elena, 2012, *Patrimoniul turistic al României*, București, Editura Universitară, 268 p.

- Cazelais Normand, Nadeau Roger, Beaudet Gérard, 1999, *L'espace touristique*, Québec, Presse de l'Université du Québec, 277 p.
- Cazes Georges, Knafou Rémy, 1995, *Le tourisme*, dans A. Bailly, R. Ferras, D. Pumain, *Encyclopédie de Géographie*, Paris, éditions Économica, p. 828-844
- Chadefaud Michel, 1987, *Aux origines du tourisme dans les pays de l'Adour*, Pau, Département de géographie et d'aménagement de l'Université de Pau et des Pays de l'Adour, 1010 p.
- Choay Françoise, 1992, *L'allégorie du patrimoine*, Paris, Seuil, 272 p.
- Chaoy Françoise, 2009, *Le patrimoine en questions : anthologie pour un combat*, Paris, Seuil, 214 p.
- Chateauraynaud, Francis, 2003, *Prospéro, une technologie littéraire pour les sciences humaines*, Editions CNRS, Paris
- Ciangă Nicolae, 1997, *Turismul din Carpații Orientali. Studiu de geografie umană*, Cluj-Napoca, Presa Universitară Clujeană, 282 p.
- Ciangă Nicolae, Dezsi Ștefan, 2001, «Implicațiile turismului în dezvoltarea Regiunii de Nord-Vest a României», in rev. Seminarului Geografic *Dimitrie Cantemir*, ed. XXI, Iași
- Ciangă Nicolae, Dezsi Ștefan, Rotar Gabriela, 2002, «Aspecte privind estimarea valorii potențialului turistic și a bazei materiale din regiunea de Nord-Vest a României», in *Studia Universitatis Babeș-Bolyai, Geographia*, XLVII, 2, 2002, p. 81-90
- Ciangă Nicolae, 2003, *Geografie turistică*, Cluj-Napoca, Presa Universitară Clujeană, 181 p.
- Ciangă Nicolae, Dezsi Ștefan, 2007, *Amenajare turistică*, Cluj-Napoca, Presa Universitară Clujeană, 296 p.
- Cocșan Gabriela, 2010, «Fenomenul de eclipsare atractivă», dans *Geographia Napocensis*, anul IV, nr.2/2010 http://geographianapocensis.acad-cluj.ro/Revista/volume/nr_2_2010/pdf/Gabriela_Cocșan.pdf
- Cocșan Gabriela, 2011, *Relația relief și turism în Munții Trascău*, résumé thèse de doctorat, Université Babeș-Bolyai, Faculté de Géographie, 34p. http://doctorat.ubbcluj.ro/sustinerea_publica/rezumat/2011/geografie/Cocșan_Gabriela_Ro.pdf
- Cocșan Pompei, 1980, *Carstul Munților Apuseni : studiu de geografie aplicată*, teză de doctorat, Facultatea de Biologie-Geografie-Geologie, Universitatea Babeș-Bolyai
- Cocșan Pompei, 1984, *Potențialul economic al carstului din Munții Apuseni*, București, Editura Academiei, 156p.

- Cocan, Pompei, 1996, *Geografia turismului*, Editura Carro, București, 265 p.
- Cocan Pompei, Vlăsceanu Gheorghe, Negoescu Bebe, 2003, *Geografia generală a turismului*, București, Editura Meteor Press, 352 p.
- Cocan Pompei, Dezi Ștefan, 2009, *Geografia turismului*, Cluj-Napoca, Presa Universitară Clujeană, 282p.
- Cocan Pompei, 2010, *Patrimoniul turistic al României*, Cluj-Napoca, Presa Universitară Clujeană, 255 p.
- Cocan Pompei, 2011, *'Țările' regiuni geografice și spații mentale*, Cluj-Napoca, Presa Universitară Clujeană, 247 p.
- Colletis, G, Pecqueur, Bernard, 1993, « Intégration des espaces et quasi intégration des firmes : vers de nouvelles rencontres productives ? » dans *Revue d'Économie Régionale et Urbaine*, 3 : 498-507
- Conseil de l'Europe, Comité de Ministres, *Résolution CM/Res(2010)53 instituant un Accord partiel élargi sur les Itinéraires culturels*, <https://wcd.coe.int/ViewDoc.jsp?Ref=CM/Res%282010%2953&Language=lanFrench&Ver=original&Site=CM&BackColorInternet=C3C3C3&BackColorIntranet=EDB021&BackColorLogged=F5D383>
- Conseil de l'Europe, Comité de Ministres, *Résolution CM/Res(2010)52 sur les règles d'octroi de la mention « Itinéraire culturel du Conseil de l'Europe »* <https://wcd.coe.int/ViewDoc.jsp?Ref=CM/Res%282010%2952&Language=lanFrench&Site=CM&BackColorInternet=C3C3C3&BackColorIntranet=EDB021&BackColorLogged=F5D383>
- Coțiu, Hadrian, 2012, *Bazele geografice ale fenomenului turistic*, Presa Universitară Clujeană, Cluj-Napoca, 378 p.
- Corneloup, Jean, 2011, *Détour par le système culturel localisé des stations touristiques*, <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00579779/document>
- Courlet Claude, Soulange, Bernard, 1992, *Industries, territoires et politiques publiques*, Editions l'Harmattan, 315 p.
- Courlet Claude, 2007, « Du développement économique situé », dans H. Gumuchian et B. Pecqueur Bernard, *La ressource territoriale*, Paris, economica, coll. « Anthropos », 252 p.
- Cristureanu, Cristina, Neacșu, Nicolae, Băltărețu Andreea, 2002, *Turismul internațional*, Editura Oscar Print, București, 229 p.

- Cucu Vasile, Iordan, Ion, (coord.), 1984, *Geografia României. Geografie umană și economică*, vol. II, Editura Academiei Republicii Socialiste România, București, 535 p.
- Cucu, Vasile, Băcănar, Ion, 1972, « Geografia satului românesc. Caractere geografice contemporane », dans *Sociologia mulitans, vol. V. Sociologie geografică*, Editura Științifică, București, 76 p.
- Desmarais Gaëtan, 1992, « Des prémisses de la théorie de la forme urbaine au parcours morphogénétique de l'établissement humain », *Cahiers de géographie du Québec*, vol. 36, no. 98, p.251-273 <http://www.erudit.org/revue/cgq/1992/v36/n98/022268ar.pdf>
- Desmarais Gaëtan, 1998, *Dynamique du sens: autour des thèses sémiotiques de Jean Petitot*, Québec, Septentrion/CELAT.
- Dewailly, Jean-Michel, Flament, Emile, 1993, *Géographie du tourisme et des loisirs*, Paris, SEDES, 287 p.
- Dewailly Jean-Michel, Flament Emile, 2000, *Le tourisme*, SEDES, coll. « Campus Géographie », 191p.
- Dezsi, Ștefan, 2006, *Țara Lăpușului. Studiu de geografie regională*, Presa Universitară Clujeană, Cluj-Napoca, 889p.
- Dezsi, Ștefan, 2010, « Turismul rural din România », dans Gabriela Ilieș (coord.), *Modele ale specificității regionale. Suport pentru strategiile de valorificare turistică a satelor tradiționale*, Editura Presa Universitară Clujeană, Cluj-Napoca, p.52-72
- Dioux Jacques, Dupuis Marc, 2005, *La distribution : stratégies des groupes et marketing des enseignes*, Pearson France, 527 p.
- Dolff-Bonekämper Gabi, 2009, « Les cadres sociaux et spatiaux du patrimoine – Quoi de neuf dans la Convention de Faro ? » dans *Le patrimoine et au-delà*, p. 75-82, imprimé en France, Éditions du Conseil de l'Europe, consulté en ligne : http://www.coe.int/t/dg4/cultureheritage/heritage/identities/PatrimoineBD_fr.pdf
- Drăguț, Vasile, Săndulescu, Nicolae, 1971, *Arta brâncovenească*, Editura Meridiane, București, 32p.
- Dumitrescu, Ionuț, 2011, *Arhitectura tradițională din Vâlcea (secolele XVIII – XX)*, Editura Offsetcolor, Râmnicu Vâlcea, 262 p.
- Equipe MIT, 2006, *Tourismes 2*, Paris, Belin, 343 p.
- Erdeli George, Istrate Ioan, 1996, *Potențialul turistic al României*, București, Editura Universității, 104 p.

- Erdeli George, Gheorghilaș Aurel, 2006, *Amenajări turistice*, București, Editura Universitară, 297 p.
- Eva Mihail, 2010, « Emancipare teritorială și sinergie socio-economică în spațiul turistic al Moldovei de Nord », dans *Analele Universității Ștefan cel Mare, Suceava, Secțiunea Geografie*, Anul XIX-2010, p. 103-114
- Fablet, Gabriel, 2013, *L'ancrage territorial à l'épreuve du fait touristique: une lecture territoriale des trajectoires de développement des stations sous l'angle des dynamiques foncières et immobilières* http://www.univ-paris1.fr/fileadmin/doctoriales-tourisme/Textes_doctoriales/Fablet_Doctoriales.pdf
- Fairclough Graham, 2009, « Les nouvelles frontières du patrimoine », p.31-46, dans *Le patrimoine et au-delà*, imprimé en France, Éditions du Conseil de l'Europe, consulté en ligne : http://www.coe.int/t/dg4/cultureheritage/heritage/identities/PatrimoineBD_fr.pdf
- Fauvet Guillaume, 2014, *Urbanisme de projet: un changement de culture avant tout*, Techni.Cités, no 267/ avril 2014, p.20-22 http://www.territoires-villes.cerema.fr/IMG/pdf/Urbanisme-de-projet-un-changement-de-culture-avant-tout_cle29c741.pdf
- Fourcade Marie-Blanche, 2007, *Patrimoine et patrimonialisation. Entre le matériel et l'immatériel*, Québec, Presses Université Laval, 347 p.
- Fyall, Alain, Callod, Christine, Edwards, Brenda, 2003, *Relationship marketing: the challenge for destinations*, dans *Annals of Tourism Research*, Issue 3, p. 644-659
- Fyall Alan, Garrod Brian, 2005, *Tourism Marketing. A Collaborative Approach*, Channel View Publications, Great Britain, 376 p.
- Gagnon Serge, 2003, *L'échiquier touristique québécois*, Québec, Presses de l'Université du Québec, 355 p.
- Gagnon Serge, 2007, « Attractivité touristique et "sens" géo-anthropologique des territoires », *Téoros* [En ligne], 26-2 | 2007, mis en ligne le 01 février 2011, consulté le 30 septembre 2013. URL : <http://teoros.revues.org/792>
- Gaignette, Antoine, Nieddu, Martino, 2000, « L'agriculture française entre logiques sectorielles et territoriales (1960-1985) », dans *Cahiers d'économie et sociologies rurales*, 54, 48-87
- Geamănu, Constanța, 2004, *Eficiența în turism pe exemplul județelor din Nordul Olteniei*, Editura Universitară, Craiova, 433 p.
- Gheorghilaș, Aurel, 2008, *Geografia turismului. Metode de analiză în turism*, Editura Universitară, București, 250 p.

- Glăvan Vasile, 1995, *Geografia turismului în România*, București, Editura Fundației România de mâine, 164 p.
- Glăvan Vasile, 2002, *Agroturism, ecoturism: note de curs*, Editura Alma Mater, Sibiu, 220 p.
- Glăvan Vasile, 2006, *Potențialul turistic și valorificarea sa*, București, Editura Fundației România de mâine, 176 p.
- Glăvan Vasile, 2007, *Geografia turismului*, Editura Fundației România de Mâine, București, 336 p.
- Graham Brian, Ashworth G.J., Tunbridge J.E., 2000, *A Geography of Heritage*, Great Britain, Arnold, 277 p.
- Grandpré Francois de, 2007, « Attraites, attractions et produits touristiques : trois concepts distincts dans le contexte d'un développement touristique régional », *Téoros*, 26-2/ 2007, p. 12-18, mis en ligne le 01 février 2011, consulté le 30 septembre 2013. URL : <http://teoros.revues.org/795>
- Gravari-Barbas Maria, Guichard-Anguis Sylvie, 2003, *Regards croisés sur le patrimoine*, Paris, Presse de l'Université de Paris Sorbonne, 952 p.
- Gravari-Barbas Maria, 2005, *Habiter le patrimoine*, Rennes, Presses Universitaires de Rennes, 617 p.
- Grix, Jonathan, 2001, *Demystifying Postgraduate Research*, University of Birmingham University Press, Birmingham, 151 p.
- Guichard-Anguis Sylvie, Stéphane Héritier, 2008, *Le patrimoine naturel entre culture et ressource*, Paris, l'Harmattan, 149 p.
- Gumuchian, Hervé, Marois, Claude, 2000, *Initiation à la recherche en géographie. Aménagement, développement territorial*, environnement, Presses de l'Université de Montréal, collection Anthropos, 413 p.
- Gumuchian Hervé, Pecqueur Bernard, 2007, *La ressource territoriale*, Paris, economica, coll. « Anthropos », 252 p.
- Gunn Clare, 1988, *Vacationscape : designing tourist regions*, Van Nostrand Reinhold, 208 p.
- Harrison David, Hitchcock Michael, 2005, «The Politics of World Heritage, Negotiating Tourism and Conservation», in *Current Issues in Tourism Journal* vol. 7, n^o. 4&5
- Heinich Nathalie, 2009, *La fabrique du patrimoine*, Éditions de la Maison des sciences de l'homme, consulté en ligne, http://books.google.ro/books?id=wKeUsI5T7ggC&printsec=frontcover&dq=Heinich&hl=fr&sa=X&ei=QkjrUPenEInLhAfx0oHQBA&redir_esc=y#v=onepage&q=Heinich&f=false

- Ianoș, Ion, 2013, *Le système territorial comme entité opérationnelle du développement durable*, dans Carrière J-P., Demazière C., Petrea R., Filimon R., 2013, «La mise en œuvre du développement territorial durable : déclinaisons franco-roumaines», Harmattan, Paris, p.53-74
- Iațu Corneliu, 2007, «Transition démocratique en Roumanie et implications spatiales» dans *l'Espace politique*, 3/2007-3, <https://espacepolitique.revues.org/837>
- Ibănescu Bogdan, 2012, *Les conditions de la mise en tourisme d'un espace rural périphérique de l'Union Européenne. La province de Moldavie en Roumanie*, Bordeaux, Université Michel de Montagne Bordeaux III, thèse de doctorat, 210 p.
- Ielenicz Mihai, Comănescu Laura, 2006, *România. Potențial turistic*, București, Editura Universității, 464 p.
- Ielenicz Mihai, Comănescu Laura, 2013, *Turism : teorie și metodologie*, Editura Universitară, București, 249 p.
- Inskip Edward, 1991, *Tourism Planning: An Integrated and Sustainable Development Approach*, Van Nostrand Reinhold, 508 p.
- Jordan, I., Nicolescu, E., 1971, « O metodă de determinare a potențialului turistic », dans *Lucrările celui de-al doilea Colocviu Național de Geografia Turismului*, Editura Sport-Turism, București, p.35-38
- Irimuș Ioan Aurel, 2010, *Relieful. Potențial și valorificare turistică*, Cluj-Napoca, Editura Risoprint, 293 p.
- Jadé Mariannick, 2006, *Patrimoine immatériel. Perspectives d'interprétation du concept de patrimoine*, Paris, L'Harmattan, 278 p.
- Jakobson Roman, 1960, «Linguistique et poétique» in *Essais de linguistique générale*, en ligne : http://akira.ruc.dk/~new/Ret_og_Rigtigt/Jakobson_Eks_15_F12.pdf
- Jean, Bruno, 2007, *Du développement régional au développement territorial durable: vers un développement territorial solidaire pour réussir le développement des territoires ruraux* dans «Colóquio Internacional de Desenvolvimento Territorial Sustentável», UFSC, Florianópolis, http://jaga.afrique-gouvernance.net/docs/texte_communication_florianopolis.pdf
- Joliet Fabienne, Martin, Thibault, 2007, «Les représentations du paysage et l'attractivité touristique : le cas « Tremblant » dans les Laurentides », *Téoros* [En ligne], 26-2 | 2007, mis en ligne le 01 février 2011, consulté le 30 octobre 2013. URL : <http://teoros.revues.org/841>
- Jongman, Rob, Kristiansen, Ib, 2001, «National and Regional Approaches for Ecological Networks in Europe», *Nature and Environment*, no110, Council of Europe Publishing

<http://books.google.com/books?id=CtiqqyUYvU0C&printsec=frontcover&hl=ro#v=onepage&q&f=false>

- Kadri, Boualem, 2007, « La ville et le tourisme : relation ancienne, complexité nouvelle et défi conceptuel », dans *Téoros*, 26-3 / 2007, p.76-79 <http://teoros.revues.org/1044>
- Kerebel Pascal, 2009, *Management des risques*, Paris, Eyrolles, 187 p.
- Komarova, Anna, Kotlyakov, Vladimir, 2007, *Elsevier's Dictionary of Geography*, Elsevier, Amsterdam, 1072 p.
- Kotler Philip, Dubois Bernard, 2004, *Marketing Management*, Paris, Pearson Education, 834 p.
- Krešić Damir, Prebežac Darko, 2011, *Index of destination attractiveness as a tool for destination attractiveness assesment*, dans *Tourism*, vol.59 no4/2011, p.497-517, <http://www.google.ro/url?sa=t&rct=j&q=&esrc=s&source=web&cd=1&ved=0CCQQFjAA&url=http%3A%2F%2Fhrcaak.srce.hr%2Ffile%2F112483&ei=Hf7ZVPvfC8fXaruFgrgK&usg=AFQjCNE54yFFezdB3nYUdVXfQiWZ9p62Bg&bvm=bv.85464276,d.bGQ>
- Laplante Marc, Trottier Louise, 1985, *L'évaluation des attractions touristiques au Québec: éléments de méthodologie*, Centre de recherche en gestion et Développement d'études Urbaines, Université de Québec à Montréal, 259 p.
- Lazzarotti, Olivier, 2011, *Patrimoine et tourisme. Histoires, lieux, acteurs, enjeux*, Belin, Paris, 302 p.
- Leiper Neil, 1990, *Tourism Systems : An Interdisciplinary Perspective*, Department of Management Systems, Business Studies Faculty, Massey University, 289 p.
- Levy Jacques, Lussault Michel, 2003, *Dictionnaire de la géographie et de l'espace des sociétés*, Pais, Belin, 1033 p.
- Lew, Alan, 1987, « A framework of tourist attraction research », dans *Annals of Tourism Research*, vol.14, p.553-575, <http://www2.nau.edu/~alew/publications/Lew-Attractions-1987.pdf>
- Loubet, France, Dissart, Jean-Christophe, Lallau, Benoit, 2011, « Contribution de l'approche par les capacités à l'évaluation du développement territorial », dans *Revue d'Economie Régionale et Urbaine*, 4 :681-703, Armand Colin
- Loubet, France, 2012, *Analyse de l'impact du tourisme sur le développement des territoires ruraux marginaux. Application de l'approche par les capacités à l'étude de l'espace rural rhônalpin*, thèse de doctorat soutenue à l'Université de Grenoble sous la direction de Liliane Bensahel et Jean-Christophe Dissart, 320 p.
- Lozato-Giotart Jean-Pierre, 1997, *Géographie du tourisme. De l'espace regardé à l'espace consommé*, Paris, Masson

- Lozato-Giotart Jean-Pierre, Leroux Erik, Balfet Michel, 2012, *Management du tourisme : Territoires, offres et stratégies*, Pearson France, 377 p.
- Lussault, Michel, Stock, Mathis, 2007, « Tourisme et urbanité » dans Duhamel Philippe, Knafou Rémy, (dir.), *Mondes urbains du tourisme*, Belin, Paris, p.241-245
- MacCannell Dean, 1999, *The Tourist. A New Theory of The Leisure Class*, University of California Press, http://books.google.ro/books?id=6V_MQzy021QC&printsec=frontcover&dq=maccannel&hl=fr&sa=X&ei=d3nqUpPUBIWetAaN5IBw&redir_esc=y#v=onepage&q=maccannel&f=false
- Malthus Thomas, 1820, *Principes d'économie politique au point de vue de leur application pratique*, Paris, http://books.google.ro/books?id=Ht8TAAAAQAAJ&pg=PA288&lpg=PA288&dq=Principes+d%27%C3%A9conomie+politique+au+point+de+vue+de+leur+application+pratique,+1820&source=bl&ots=PLFDjt96Hq&sig=DOxWgchXNa-NnV_BJh01MJafWJg&hl=fr&sa=X&ei=t3TqUtqpOs6UhQf3_YHIDQ&ved=0CCQQ6AEwAA#v=onepage&q=Principes%20d%27%C3%A9conomie%20politique%20au%20point%20de%20vue%20de%20leur%20application%20pratique%2C%201820&f=false
- Mao Pascal, 2007, « La ressource territoriale d'un haut lieu touristique. L'exemple de Chamonix Mont-Blanc », dans H. Gumuchian et B. Pecqueur Bernard, *La ressource territoriale*, Paris, economica, coll. «Anthropos», 252 p.
- Marcelpoil, Emmanuelle, 1997, « L'organisation économique du sillon alpin, contribution à l'analyse des territoires », *Thèse de doctorat*, Université Pierre Mendès-France, Grenoble, 302 p.
- Marcelpoil, Emmanuelle, 2000, « Territoires de développement versus territoires politiques. L'exemple du Sillon Alpin », dans *Revue de géographie alpine*, no 1, p.61-74
- Marcelpoil, Emmanuelle, François, Hugues, 2008, « Les processus d'articulation des proximités dans les territoires de montagne: l'exemple des stations de montagne » dans *Revue d'Economie régionale et urbaine*, 2008/2, p. 179-191 http://www.cairn.info/article.php?ID_ARTICLE=RERU_082_0179#re1no7
- Marinoiu Vasile, Bratu, Olimpia, 2000, « Cercetările arheologice de la Bumbăști-Jiu, județul Gorj, campaniile 1997-1999 », dans *Litua*, no 8/2000, Editura Clusium, Cluj-Napoca, p.25-34
- Matzarakis, Andreas, de Freitas, Chris, 2001, *Proceedings of the first international workshop on climate, tourism and recreation*, http://www.mif.uni-freiburg.de/isb/ws/papers/full_report.pdf

- Mălăescu Simona, 2013, *The Inside Story : The Construction of an Assessment Instrument of Cultural Specificity, Preservation and Suitability for Cultural Thematic Tourism*, dans *Journal of Settlements and Spatial Planning*, no2, 2013, p.269-279, http://geografie.ubbcluj.ro/ccau/jssp/arhiva_si2_2013/10JSSPSI022013.pdf
- Mălăescu Simona, 2010, « Satul tradițional din perspectivă sociologică și impactul tradiționalismului asupra implementării activităților turistice », dans Gabriela Ilieș (coord.), *Modele ale specificității regionale. Suport pentru strategiile de valorificare turistică a satelor tradiționale*, Editura Presa Universitară Clujeană, Cluj-Napoca, p.73-91
- Mălăescu Simona, 2009, *Subcarpații dintre Olt și Jiu : studiu de geografie socială cu accent pe perioada de tranziție*, Editura Presa Universitară Clujeană, Cluj-Napoca, 393p.
- Mălăescu Simona, 2007, « The rural of the Sub-carpathians between Jiu Valley and Cerna Valley. Spatial qualitative demographical aspects involved in development », dans Surd, Vasile, Zotic, Vasile, (edit.), *Rural space and local development*, Presa Universitară Clujeană, Cluj-Napoca, p.303-308
- Méasson, Ludovic, 2008, « L'apport des territoires de projet à la géographie politique », dans *L'espace politique : concepts et échelles*, Reims, France, <http://hal.archives-ouvertes.fr/docs/00/29/17/08/PDF/Texte-Measson-Colloque-Reims-avril-2007.pdf>
- Merlin Pierre, Choay Françoise, 2010, *Dictionnaire de l'urbanisme et de l'aménagement*, Paris, PUF, 843 p.
- Mesplier, Alain, Bloc-Duraffour, Pierre, 2014, *Le tourisme dans le monde*, Bréal, Paris, 336 p.
- Michel Frank, 2000, *Désirs d'ailleurs : essai d'anthropologie des voyages*, Paris, Armand Colin, coll. « Chemins de traverse », 369 p.
- Miclea, Ion, 2003, *Brâncuși la Târgu-Jiu*, Editura Gramar, București, 42 p.
- Mihăescu, Corina, 2005, *Ceramica de Hurez: Lutul – miracol și devenire*, Editura Contrast, București, 207 p.
- Mitrache, Ștefan, Manole, Victor, Bran, Florina, Stoian, Marilena, Istrate, Ion, 1996, *Agroturism și turism rural*, Editura Fax Press, București, 190 p.
- MIT, 2008, *Tourismes 1. Lieux communs*, Paris, Belin, 320 p.
- Monereau Michel, 2008, *Management des organisations touristiques*, Bréal, 250 p.
- Mucchelli, Alex, 1994, *Les méthodes qualitatives*, Seuil, Paris, 127 p.
- Muntele Ionel, Iașu Corneliu, 2003, *Geografia turismului. Concepte, metode și forme de manifestare spațio-temporală*, Iași, Editura Sedcom Libris, 332 p.

- Negoescu, Bebe, 1998, *Terra: geografie economică*, Editura Teora, București, 423 p.
- Neguț Silviu, 2004, *Geografia turismului*, București, Editura Meteor Press, 168 p.
- Neschke-Hentschke, Ada, 2008, «Le sens littéral. Histoire de la signification d'un outil herméneutique» dans Berner C., Thouard D., (dir.), *Sens et interprétation. Pour une introduction à l'herméneutique*, Presses Universitaires du Septentrion, p. 21-47
- Nistoreanu, Puiu, 1999, *Ecoturism și turism rural: elemente de management, marketing și economie*, Editura ASE, București, 360 p.
- Noë, Francois de la, 1947, *Christianisme et politique*, Bourges, Beauchesne et fils, <http://books.google.ro/books?id=bYU9-NOoIckC&pg=PA39&dq=le+capitalisme+lib%C3%A9ral,+qui+devait+apporter+aux+hommes+le+bonheur+a+%C3%A9t%C3%A9+incapable+de+leur+donner+la+justice+sociale.+C%E2%80%99est+qu%E2%80%99en+effet,+le+capitalisme+ne+peut+avoir+qu%E2%80%99un+seul+moyen,+la+production&hl=fr&sa=X&ei=BobqUsjLIMTXsgbB5YHwDQ&ved=0CCoQ6AEwAA#v=onepage&q=le%20capitalisme%20lib%C3%A9ral%2C%20qui%20devait%20apporter%20aux%20hommes%20le%20bonheur%20a%20%C3%A9t%C3%A9%20incapable%20de%20leur%20donner%20la%20justice%20sociale.%20C%E2%80%99est%20qu%E2%80%99en%20effet%2C%20le%20capitalisme%20ne%20peut%20avoir%20qu%E2%80%99un%20seul%20moyen%2C%20la%20production&f=false>
- Novakovski Nick, Tremblay Rémy, Leman Edward, 2008, *Ranking Tourism Attractions According to their Suitability for Public Investment in Gansu Province, China*, dans *Téoros*, 27-1/2008, p.59-66, <http://teoros.revues.org/1597?lang=fr>
- Nussbaum, Martha, 2000, *Women and human development, the capability approach*, Cambridge University Press, Cambridge, 305 p.
- Paillé, Pierre, 2007, « La recherche qualitative : une méthodologie de la proximité », dans Dorvil H., (dir.), *Problèmes sociaux. Théories et méthodologies et la recherche*, Tome III, Presses de l'Université du Québec, Québec, p. 409-443
- Paillé, Pierre, Mucchielli, Alex, 2012, *L'analyse qualitative en sciences humaines et sociales*, Armand, Collin, 424 p.
- Page, Stephen, Hall, Michael, 2003, *Managing Urban Tourism*, Prentice Hall, Angleterre, 389 p.
- Patin Valéry, 2012, *Tourisme et patrimoine*, Paris, La Documentation Française, 207 p.
- PATN, 2009, *Sectiunea VI – Zone cu resurse turistice*, http://www.mdrl.ro/documente/dezvoltare_teritoriale/amenajarea_teritoriului/patn_elaborate/lege190.pdf

- Perret, Jacques, 1994, *Le développement touristique local, les stations de sports d'hiver*, CERMAGREF, Grenoble, 337 p.
- Perret, Jacques, Marcelpoil, Emmanuelle, 1999, « Le poids conceptuel des districts industriels dans la construction des territoires », dans Gerbaux, Françoise (éd), *Utopie pour le territoire : cohérence ou complexité ?*, L'aube éditions, Saint-Etienne, p. 15-33
- Petrea, Dănuț, 2005, *Obiect, metodă și cunoaștere geografică*, Editura Universității din Oradea, Oradea, 234 p.
- Pichet Eric, 2004, *David Ricardo – le premier théoricien de l'économie*, Éditions du Siècle, 172 p.
- Pirkovič Jelka, 2009, « Traduire la convention dans les faits : un défi stimulant pour les Etats membres », p.25-30, dans *Le patrimoine et au-delà*, imprimé en France, Éditions du Conseil de l'Europe, consulté en ligne : http://www.coe.int/t/dg4/cultureheritage/heritage/identities/PatrimoineBD_fr.pdf
- Popescu Antoaneta-Carina, 2013a, « La mise en valeur du patrimoine dans les Souscarpates de l'Olténie à travers les routes thématiques. Les routes thématiques: levier de développement régional des Souscarpates de l'Olténie? », revue RECERC, no 6 *La valorisation touristique du patrimoine*, http://icress.univ-perp.fr/images/stories/fichiers_crec/Numero6/mise_en_valeur_patrimoine.pdf
- Popescu Antoaneta-Carina, 2013b, « Un patrimoine immatériel menacé: les métiers traditionnels dans les Souscarpates de l'Olténie », 50e colloque de l'ASRDLF sur le thème Culture, patrimoine et savoirs, Mons, 8-11 juillet 2013, en ligne [http://www.asrdlf2013.org/IMG/pdf/C - Popescu - _Un_patrimoine_immateriel_menace_les_metiers_traditionnels_dans_les_Souscarpates_de_l_Olténie.pdf](http://www.asrdlf2013.org/IMG/pdf/C_-_Popescu_-_Un_patrimoine_immateriel_menace_les_metiers_traditionnels_dans_les_Souscarpates_de_l_Olténie.pdf)
- Poulot Dominique, 1998, *Patrimoine et Modernité*, Paris, l'Harmattan, 312 p.
- Pricăjean, Artemiu, 1985, *Substanțe minerale terapeutice din România*, Editura Științifică și Enciclopedică, București, 430 p.
- Prideaux, B., 2000, « The role of the transport system in destination development », dans *Tourism Management*, no.21, p.53-63
- Primak, Richard, Pătroescu, Maria, Iojă, Ioan, Rozyłowicz, Laurențiu, 2008, *Fundamentele conservării biologice*, Editura Agir, București
- Py Pierre, 2002, *Le tourisme : un phénomène économique*, La Documentation Française, 181 p.

- Queva Christophe, 2007, «La ressource territoriale en question dans les logiques de requalification contemporaine des territoires locaux en Allemagne», dans H. Gumuchian et B. Pecqueur Bernard, *La ressource territoriale*, Paris, economica, coll. « Anthropos », 252 p.
- Rawls, John, 2009, *A Theory of Justice*, Harvard University Press, 560 p.
- Rădulescu, Dan, Stănculescu, Manuela, 2012, « Oferta turistică din România: 1948-2010 » dans *Calitatea vieții*, XXIII, no.4, p.299-326, <http://www.revistacalitateavietii.ro/2012/CV-4-2012/02.pdf>
- Renaudin, M., 2002, « Météo-France: de la prévision des risques a l'organisation des loisirs », dans *Espaces, Tourisme & Loisirs*, 190:26-29
- Rey Violette, Groza Octavian, Pătroescu Maria, 2006, *Atlasul României*, București, Editura RAO
- Reynaud, Alain, 1995, « Centre et périphérie », dans Bailly, Antoine, (edit.), *Encyclopédie de Géographie*, Editions Economica, Paris, p.583-600
- Ricardo, David, 1817, *On the principles of political economy and taxation*, John Murray, London,
https://books.google.ro/books?id=cUBKAAAAYAAJ&printsec=frontcover&dq=David+Ricardo,+on+the+principle+of+political+economy&hl=en&sa=X&redir_esc=y#v=onepage&q&f=false
- Richer, Cyprien, Palmier, Patrick, 2012, « Mesurer l'accessibilité territoriale par les transports collectifs. Proposition méthodologique appliquée aux pôles d'excellence de Lille Métropole », dans *Cahiers de géographie du Québec*, 56 (158), <https://hal.archives-ouvertes.fr/halshs-00798642/document>
- Ritchie Brent, Crouch Geoffrey, 2005, *The Competitive Destination: A Sustainable Tourism Perspective*, Wallingford, CABI Publishing, 272p.
- Robeyns, Ingrid, 2005, « The capability approach: a theoretical survey », dans *Journal of Human Development*, 6-1: 93-117
- Robeyns, Ingrid, 2006, « The capability approach in practice », dans *Journal of Political Philosophy*, 14-3: 351-376
- Rodrigue, Jean-Paul, Comtoois, Comtois, Claude, Slack, Brian, 2006, *The Geography of Transport Systems*, Routledge, New-York, 416 p.
- Rotariu, Traian, Iluț, Petre, 1999, *Ancheta sociologică și sondajul de opinie*, Editura Polirom, Iași, coll. Collegium, 212 p.
- Rouvellac Eric, 2005, *Patrimoine rural et valorisation territoriale en moyenne montagne*, Actes du colloque d'Ahun, 20 novembre 2002, Limoges, Presses Universitaires Limoges, 165 p.

- Rusu-Păsărin, Gabriela, 2006, *Calendar popular românesc*, Editura Scrisul Românesc, Craiova, 250 p.
- Sandu, Dumitru, 2004, « Cultură și experiență de migrație în satele României », dans *Sociologie Românească*, II, 3, p. 179-201
- Sandu, Dumitru, Voineagu, V., Panduru, F., 2009, *Dezvoltarea comunelor din România*, http://www.google.ro/url?sa=t&rct=j&q=&esrc=s&source=web&cd=1&ved=0CB8QFjAA&url=http%3A%2F%2Fwww.logincee.org%2Ffile%2F20592%2Flibrary&ei=Z30ZVcLqJcjmaL-mgsAC&usg=AFQjCNHPqns_4zh1F6OvxJxCzEsyPVvObQ&bvm=bv.89381419,d.ZWU
- Sandu, Dumitru, 2013, *Dezvoltarea teritorială - soluții pentru zonele dezvoltare și pentru cele mai slab dezvoltate*, dans Ionescu-Heroiu M., Burduja S., Sandu, D., Cojocaru Ș., Blankespoor B., Iorga E., Moretti E., Moldovan C., Man T., Rus R., van der Weide R., 2013, *Orașe competitive. Remodelarea geografiei economice a României*, Romania Regional Development Program
- Schmitt Thomas, 2009, « Global Cultural Governance. Decision-making concerning World Heritage between politics and science », in *Erdkunde*, vol.63, n°2, p.103-121, <http://www.erdkunde.uni-bonn.de/archive/2009/global-cultural-governance.-decision-making-concerning-world-heritage-between-politics-and-science>
- Scott, Daniel, McBoyle, Geoff, 2001, « Using a tourism climate index to examine the implications of climate change for climate as a tourism resource », dans Matzarakis, Andreas, de Freitas, Chris, 2001, *Proceedings of the first international workshop on climate, tourism and recreation*, p. 69-88, http://www.mif.uni-freiburg.de/isb/ws/papers/full_report.pdf
- Seitel Peter, 2002, « Définition du domaine couvert par l'expression patrimoine culturel immatériel », réunion internationale d'experts *Patrimoine culturel immatériel : domaines prioritaires pour une convention internationale*, Rio de Janeiro, Brésil, .unesco.org culture ich doc src ITH-12-7.COM - -FR.doc (consulté le 25.05.2013)
- Sen, Amartya, 1993, « Capability and Well being », dans Nussbaum M., Sen A., *Quality of life*, Oxford University Press, New-York
- Sen, Amartya, 1999, *Un nouveau modèle économique, développement, justice et liberté*, Odile Jacob, Paris, 356 p.
- Sen, Amartya, 1979, « Personal utilities and public judgements : or what's wrog with welfare economics », *Economic Journal*, 89
- Sen, Amartya, 1999, *Development as freedom*, Oxford University Press, Oxford,..p
- Simoulin Vincent, 2007, « La gouvernance territoriale : dynamiques discursives, stratégiques et organisationnelles » in Romain Pasquier, Vincent Simoulin, Julien Weisbein (dir). *La*

- gouvernance territoriale. Pratiques, discours et théories*. L.G.D.J., Série Politique, n° 44, pp. 13-32.
- Snak Oscar, 1976, *Economia și organizarea turismului*, București, Editura Sport-Turism, 446 p.
- Stafford Jean, 1995, *Macroéconomie du tourisme*, Québec, Presses de l'Université du Québec, 129 p.
- Stafford, Jean, Sarrasin, Bruno, 2005, *La prévision-prospective en gestion. Tourisme. Loisir. Culture*, Presses de l'Université de Québec, Québec, 313 p.
- Stock, Mathis, (coord.), *Le tourisme: acteurs, lieux et enjeux*, 2003, Belin, Paris, 303 p.
- Surd Vasile, Bold Ioan, Zotic Vasile, Chira Carmen, 2005, *Amenajarea teritoriului și infrastructuri tehnice*, Cluj-Napoca, Presa Universitară Clujeana, 585 p.
- Susan Aura, 1980, *Geografia turismului*, Cluj-Napoca, UBB, 265 p.
- Swarbrooke John, 2002, *The Development and Management of Visitor Attractions*, Oxford, Butterworth-Heinemann, 403 p.
- Torre, André, Gilly, Jean-Pierre, 2000, *Dynamiques de proximité*, L'Harmattan, Paris
- Turgeon Laurier, 2009, *Spirit of Place: Between Tangible and Intangible Heritage*, Québec, Les Presses de l'Université Laval, 433 p.
- Turner, Louis, Ash, John, 1975, *The golden hordes: international tourism and the pleasure periphery*, Constable, London, 319 p.
- Urbain Jean-Didier, 2008, *Le voyage était presque parfait : essai sur les voyages ratés*, Paris, Payot, 556 p.
- Urbain Jean-Didier, 2011, *L'envie du monde*, Paris, Bréal, 267 p.
- Urry John, 2002, *The Tourist Gaze*, London, Sage, 183 p.
- Urry John, 2005, *Sociologie des mobilités*, Paris, Armand Colin
- Violier Philippe, 2008, *Tourisme et développement local*, Paris, Belin, 192 p.
- Vlès Vincent, 1996, *Le projet de station touristique*, Bordeaux, Presse Universitaire de Bordeaux, 403 p.
- Vlès Vincent, 2003, *Service public touristique local et aménagement du territoire*, Paris, l'Harmattan, coll. «Logiques Sociales», 219 p.

Vlès Vincent, Berdoulay Vincent, Clarimont, Sylvie, 2005, *Espaces publics et mise en scène de la ville touristique*, Rapport de recherche, http://web.univ-pau.fr/RECHERCHE/SET/Auteurs/Vles/EPT_CNRS5603.pdf (consulté le 29.05.2013)

Vlès, Vincent, 2005, *L'aménagement touristique durable du territoire*, http://web.univ-pau.fr/RECHERCHE/SET/Auteurs/Vles/Vles_Version1.pdf

Vlès Vincent, 2006, *Politiques publiques d'aménagement touristique*, Bordeaux, Presse Universitaire Bordeaux, 483 p.

Vlès Vincent, 2006, « La gestion d'un équipement culturel public à dominante touristique. L'exemple de l'écomusée de Marquèze » dans *Gérer la culture en région. Les pratiques des collectivités territoriales en France*, Allinne. J-P., Carrier, R., (dir.), Paris, l'Harmattan

Vlès Vincent, Clarimont Sylvie, 2008, *Tourisme durable en montagne. Entre discours et pratiques*, AFNOR, 223 p.

Vlès Vincent, 2014, *Métastations : mutations urbaines des stations de montagne : un regard pyrénéen*, Presses Universitaires de Bordeaux, Bordeaux, 185 p.

Zamora, Luiza, Popa, Corina, Jiga Iliescu, Laura, 2010, *Lemn. Biserici din nordul Olteniei*, Editura Asociația 37, București, 207 p.

Zepf Marcus, Andres Lauren, 2011, *Enjeux de la planification territoriale en Europe*, Lausanne, Presses Polytechniques et universitaires romandes, 309p.

Zotic, Vasile, 2010, *Organizarea spațiului geografic și turismul*, notes de cours, Faculté de Géographie, Université Babeș-Bolyai, Cluj-Napoca, 153 p.

Williams, P., Dossa, K., Hunt, J., 1997, « The Influence of Weather Context on Winter Resort Evaluations by Visitors », dans *Journal of Travel Research*, 36 (1), p. 29-36.

Sitologie (dernière consultation : 30.08.2015)

<http://www.plecatsdeacasa.net/2011/01/sarbatorile-traditionale-nedeile-si.html>

<http://sesperso.voila.net/tss/chap1/Chapitre1.html>

<http://www.diplomatie.gouv.fr/fr/politique-etrangere-de-la-france/tourisme/>

<http://ec.europa.eu/eurostat>

<http://www.dictio.ro/juridic/unitate-administrativ-teritoriala>

<http://www.horizon2030.artoiscomm.fr/content/d%C3%A9finition>

http://ec.europa.eu/agriculture/rur/leader2/dossier_p/fr/dossier/chap3.pdf

<http://competitivite.gouv.fr/un-ecosysteme-des-poles-pour-favoriser-l-innovation-et-la-croissance-303.html>

<http://clustero.eu/turism-oltenia-cluster/>

<http://clustero.eu/turinn-cluster/>
<http://agriculture.gouv.fr/poles-d-excellence-rurale>
<http://www.unesco.org/culture/ich/index.php?lg&pg=00061>
http://www.coe.int/t/dg4/cultureheritage/heritage/Herein/Default_fr.asp
<http://edituramateescu.ro/2013/07/minunea-de-la-manastirea-dintr-un-lemn/>
<http://dexonline.ro/definitie/biseric%C4%83>
<http://mkt.unwto.org/fr/publication/faits-saillants-omt-du-tourisme-edition-2015>
<http://www.panoramio.com/>
<http://www.muzeulolteniei.ro/index.php?view=content&type=subsubsubcategorie&c=26-59-130-92>
http://ec.europa.eu/agriculture/quality/door/list.html?locale=fr&recordStart=0&filter.dossierNumber=&filter.comboName=&filterMin.milestone_mask=&filterMin.milestone=&filterMax.milestone_mask=&filterMax.milestone=&filter.country=RO&filter.category=&filter.type=&filter.status=
<http://www.viamichelin.fr/>
http://www.coe.int/t/dg4/cultureheritage/culture/routes/default_fr.asp
<http://www.eurovelo.com/en/cycling-in/romania/>
<http://stirileprotv.ro/stiri/actualitate/rulotele-tot-mai-populare-in-randul-romanilor-cat-costa-si-ce-facilitati-ofera-un-astfel-de-vehicul-in-vacante.html>
<http://www.cazarelapensiune.ro>
http://adevarul.ro/locale/ramnicu-valcea/cum-ajuns-cea-mai-veche-culele-boierilor-olteni-scoasalicitate-jumatate-milion-euro-1_5534f85acfb376e355983ef/index.html
<http://www.formula-as.ro/2008/826/terapii-alternative-58/cura-interna-cu-apa-9847>
<http://turism.gov.ro/despre/>
<http://www.arhivelenationale.ro/>
<http://cursdeguvernare.ro/dictionar-economic/subutilizare>
<http://www.primaria-calimanesti.ro/>
<http://www.primariabaileolanesti.ro/>
<http://www.orasul-horezu.ro/home>
<http://www.primaria-baile-govora.ro/SDL%202014-2020/sdl.html#p=6>